

Bulletin Numismatique

Mars 2025

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr



SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE
AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 8 LES BOURSES
- 8 LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES
AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
- 9 MARS 2025, EN ROUTE POUR MUNICH ET SINGAPOUR !
- 10-12 LE COIN DU LIBRAIRE,
AS DE NÎMES RIME AVEC ÉNIGME
- 13 LE COIN DU LIBRAIRE,
LES MONNAIES ET BILLETS DE BAVIÈRE 1800-1925
PAR HANS-LUDWIG GRABOWSKI
- 14-15 LE COIN DU LIBRAIRE,
BYZANTINE COINAGE OF THE COMNENIAN DYNASTY
- 16-17 LE COIN DU LIBRAIRE,
THE COINS OF TARENTUM. ANALYSIS OF ISSUES
AND SYNOPTIC PLATES
- 18 LES MONNAIES DES ANGLO-HANOVRIENS 1714-1837
PAR RICHARD SMITH
- 20-21 RÉSULTATS INTERNET AUCTION BILLETS FÉVRIER
- 22-23 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION MARS
- 24-25 NICÉPHORE I^{ER} AU TEMPS DE CHARLEMAGNE
- 26-27 DANS LA FAMILLE ANTONIN, JE VOUDRAIS LE PÈRE,
LA MÈRE, LA FILLE : BONNE PIOCHE !
- 28 UN HAPAX DE CONSTANS CÉSAR : UN SOLIDUS INÉDIT
DE L’ATELIER DE ROME !
- 29 LES IDES DE MARS : 15 MARS 44 AVANT J.-C. !
- 30 « PREMIÈRE RÉVOLTE DE JUDÉE :
BOIRE LE CALICE JUSQU’À LA LIE »
- 31 LA LYDIE DE CRÉSUS À CYRUS
- 32-33 STATÈRE DE VERCINGÉTORIX ! (EN LAITON)
- 34-36 MÉREAUX D’UZÈS, DES OBJETS MONÉTIFORMES MÉCONNUS
ET PORTEURS DE REVENDICATIONS
- 37-39 SEIGNEURIE DE BÉARN
- 40-41 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 42-43 AU COIN DU FRANC,
LE PÈRE NOËL A ENCORE FRAPPÉ !!
- 44 LA SOUSCRIPTION POUR L’OUVRAGE SUR LES ESSAIS
DE LOUIS-PHILIPPE EST OUVERTE !
- 45 PENNY US : MUSK ET TRUMP S’ATTAQUENT À LINCOLN
- 46 NEWS DE PCGS EUROPE
- 48-49 LA MÉDAILLE DE L’EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878 AU
PALAIS DU TROCADÉRO À PARIS
- 50 LES OUVRAGES ET CATALOGUES NUMISMATIQUES
- 51 EXPOSITION DE MONNAIES PRESTIGIEUSES
À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES DU 7 MARS AU 10 JUIN 2025
- 51 L’ONCE D’OR À 3 000\$ EN 2025 ?
- 52-53 LES AMIS DES ROMAINES
À BERLIN AU WMF MAIS PAS SEULEMENT !
- 54 CGB À BERLIN !
- 55 LES AMIS DE L’EURO (AD€) À BERLIN
- 56-57 LE BULLETIN NUMISMATIQUE À BERLIN !
- 58 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Chers lecteurs,
Ce mois-ci, notre *Bulletin Numismatique* célèbre son 250^e numéro. Depuis ses débuts, cette publication a accompagné les amateurs et les experts dans leur passion en apportant des analyses approfondies, des découvertes inédites et des perspectives sur un marché en perpétuelle évolution. Loin d’être figée dans le passé, notre discipline évolue au rythme des découvertes, des marchés et des tendances économiques, avec un intérêt grandissant pour les métaux précieux. L’or demeure au cœur des préoccupations des épargnants et des collectionneurs. Alors que les incertitudes économiques et géopolitiques s’accroissent, son statut de valeur refuge se renforce. Avec des prévisions évoquant un prix se stabilisant potentiellement à 3 000 \$ l’once en 2025, l’or s’impose plus que jamais comme un rempart contre l’inflation et l’instabilité monétaire. Notre service d’or d’investissement s’attache à vous fournir des informations transparentes et accessibles, afin de vous guider au mieux dans vos décisions et vos achats. Comme chaque mois, nous revenons sur des découvertes majeures dans le domaine. Nous évoquerons la confirmation de nouvelles variantes inédites de monnaies. Ces découvertes, issues d’études approfondies et de nouvelles expertises, viennent enrichir notre connaissance des frappes monétaires et des particularités qui font de chaque pièce un témoin unique de son époque. Ces révélations contribuent à dynamiser un marché en constante évolution, où l’histoire et la rareté continuent de captiver collectionneurs et chercheurs.

Que vous soyez collectionneur passionné ou débutant, nous vous proposons également un regard sur les grandes tendances du marché numismatique. Ce numéro met en lumière les ventes les plus marquantes, les pièces ayant suscité le plus d’intérêt ces dernières semaines, ainsi que les événements numismatiques majeurs auxquels nous participons à travers le monde. Ces rendez-vous sont autant d’opportunités d’enrichir vos collections, d’échanger avec d’autres passionnés et d’acquiescer des pièces rares ou historiques.

Nous espérons que ce numéro saura répondre à vos attentes et enrichir vos connaissances. Merci pour votre fidélité et votre engagement dans cette passion qui nous unit depuis tant d’années.

Bonne lecture à tous et à très bientôt pour de nouvelles découvertes !

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - Viviane BÉCLIN - Laurent BONNEAU - Marie BRILLANT - Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - Heritage - Marielle LEBLANC - Numisbids - PCGS Paris - the Portable Antiquities Scheme - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Philippe THÉRET - YVERT et TELLIER - Laurent COMPAROT - D. BERTHOD - François VOISIN - Olivier BELLAVANCE - Sébastien MARTY - Christian CHARLET - Yves BLOT

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

MONNAIES DU MONDE & MONNAIES ANTIQUES PLATINUM SESSION® & SIGNATURE® AUCTION

CSNS – Dallas | 1er - 3 mai

Lots phares de notre vente officielle CSNS
Consultation des lots et enchères sur [HA.com/3123](https://www.ha.com/3123)



Galeria Valeria (293-311 apr. J.-C.)
Aureus
NGC Choice AU 4/5 - 3/5



Otacilia Severa (244-249 apr. J.-C.)
Aureus
NGC Choice AU 3/5 - 3/5



Vespasien (69-79 apr. J.-C.)
Aureus
NGC VF 4/5 - 4/5



Grande-Bretagne : Victoria, 5 Livres
or, qualité "proof", 1887
PR66+ Deep Cameo PCGS



Grande-Bretagne : Charles Ier,
Triple Unite or, 1642
AU50 PCGS
Provenant de la Collection Cara



Grande-Bretagne : Guillaume IV,
2 Livres or, qualité "proof", 1831
PR64 Ultra Cameo NGC



Afrique du Sud : George V, Set
certifié 8 pièces, qualité
"proof", 1936
NGC



Grande-Bretagne : Oliver Cromwell, Essai
broad de 20 Shillings or, modèle de 1656
MS63 NGC
Provenant de la Collection Cara



Italie : Murano – Alvise Mocenigo IV,
Osella de 4 Zecchini or, 1777
MS63+ NGC

Renseignements: Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A.
0032/(0)22040140 | Brussels@HA.com | [HA.com/Belgium](https://www.ha.com/Belgium)

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH
 LONDRES | HONG KONG | MUNICH | TOKYO | PARIS | AMSTERDAM | BRUXELLES | GENÈVE
 Nous acceptons à tout moment des consignations de qualité dans plus de 50 catégories.
 Avances en espèces disponibles immédiatement.
 Plus de 1,75 million d'enchérisseurs en ligne.

BP 20%; rendez-vous sur [HA.com](https://www.ha.com) 80531
 *Images not actual size

HERITAGE
AUCTIONS
 THE WORLD'S LARGEST
 NUMISMATIC AUCTIONEER

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici



LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE

Soumettez vos monnaies et vos billets pour qu'ils soient expertisés et gradés par les meilleurs experts numismatiques chez PCGS!

Vous trouverez ci-dessous les prochaines dates limites pour soumettre vos monnaies pour nos Europe Express:

4 mars 2025

18 mars 2025

1 avril 2025

15 avril 2025

29 avril 2025

13 mai 2025

27 mai 2025

10 juin 2025

24 juin 2025

FAITES EXPERTISER ET CERTIFIER VOS MONNAIES DE COLLECTION PAR LA MARQUE LA PLUS FIABLE DU MARCHÉ POUR UNE VALEUR, SÉCURITÉ ET LIQUIDITÉ MAXIMUM.



Email: info@PCGSEurope.com



+33(0)1 40 20 09 94

Plus d'informations sur : PCGSEurope.com/contact

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE @PCGSEUROPE / ©2025 PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Viviane BÉCLIN
Département antiques
viviane@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
clairand@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Maureen CHLOUS
Responsable de l'organisation des ventes.
Département modernes françaises
maureen@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde
et euros
pauline@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Département billets - Organisation des
ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr



Eduard KOCHAROV
Département billets
eduard@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0
FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2025



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Internet Auction avril 2025 Date limite des dépôts : mardi 04 mars 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 01 avril 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction mai 2025 Date limite des dépôts : mardi 15 avril 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 13 mai 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction juin 2025 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 29 mars 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 03 juin 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Médailles juin 2025 Date limite des dépôts : mardi 27 mai 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 24 juin 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction avril 2025 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 08 février 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 15 avril 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction mai 2025 Date limite des dépôts : mardi 22 avril 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 20 mai 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction juillet 2025 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 03 mai 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 08 juillet 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction septembre 2025 Date limite des dépôts : lundi 11 août 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 09 septembre 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>

La SÉNA organise à la Monnaie de Paris (Salle pédagogique, Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 PARIS) son Assemblée générale le mercredi 5 mars à partir de 18 h 30. Ne peuvent y participer que les adhérents à jour de cotisation au titre de l'année 2024.

Par ailleurs, n'hésitez pas à vous inscrire au colloque d'Angers qui se tiendra du jeudi 10 avril après-midi au samedi 12 avril. Les conférences auront lieu le jeudi ainsi que le vendredi à l'Auditorium du musée des Beaux-Arts, 14 rue du Musée, 49100 ANGERS.



**PROGRAMME DU COLLOQUE
DE LA SÉNA – ANGERS
DU JEUDI 10 AVRIL AU SAMEDI 12 AVRIL 2025**

**LA NUMISMATIQUE EN ANJOU
ET AUTOUR DES BORDS DE LOIRE
DE L'ANTIQUITE A NOS JOURS**

**PREMIERE JOURNEE :
JEUDI 10 AVRIL 2025 (APRÈS-MIDI)**

- Démarrage du colloque le jeudi après-midi à 13 h 45 dans l'auditorium du musée des Beaux-Arts, 14 rue du Musée à Angers
- Inauguration par M. Dufétel, adjoint au maire à la Culture et au Patrimoine et par Mme Anne Esnault, directrice des Musées de la ville d'Angers, en présence de M. François Comte, conservateur en chef, responsable des collections archéologiques et historique du musée des Beaux-Arts d'Angers
- Première séance de 4 communications de 14 h 15 à 16 h 45
 - * Guy Collin : Remarques sur une série de monnaies celtiques armoricaines communément rencontrées sur le territoire des Andicaves
 - * Marie-Laure Le Brazidec – Laurent Schmitt : Aurei de Postume découverts à Angers : des liaisons multiples et dangereuses
 - * Gildas Salaün : Les frères Mayaud et la Bretagne, productions bretonnes d'un patenôtrier-médailleur saumurois
 - * François Comte : Profils angevins d'Henri Plantagenêt à Hervé Bazin. Médailles et plaquettes des célébrités angevines frappées aux XIX^e et XX^e siècles

- Visite de 17 h à 18 h du musée des Beaux-Arts par M. François Comte
- Dîner à partir de 19 h 30 au Restaurant « La Ferme », 2 place Freppel, près de la Cathédrale

DEUXIEME JOURNEE : VENDREDI 11 AVRIL 2025

- Reprise des communications à l'auditorium du musée des Beaux-Arts pour la journée
- Deuxième séance de 4 communications de 9 h à 11 h 30

- * Daniel Patarin : Statère inédit au type de Chinon, au charbon et sa mythologie
- * Philippe Schiesser : Le trésor de deniers mérovingiens d'Épieds
- * Inès Villela-Petit : Le Salut d'Or de Charles I^{er} d'Anjou
- * René Wack : Identification des écus d'or à la couronne ou écus neufs de la 7^e émission frappés à Angers sous Charles VII

• Déjeuner à partir de 12 h au restaurant « 1801 » situé dans le musée des Beaux-Arts

• Troisième et dernière séance de 2 communications de 14 h à 16 h 30

* Arnaud Clairand : Le bâtiment de la Monnaie d'Angers au XVII^e siècle

* Jean-Yves Lemerle : Du parchemin au papier : deux émissions éphémères de bons-monnaie à Angers 1577-1940

• Visite guidée de la galerie David d'Angers de 17 h à 18 h

• Dîner à partir de 19 h 30 au Restaurant « La Ferme », 2 place Freppel, près de la Cathédrale

TROISIEME JOURNEE : SAMEDI 12 AVRIL 2025

• Visite du Château d'Angers et de la tapisserie de l'Apocalypse à 10 h

• Déjeuner libre à 12 h

• Visite guidée du musée Pincé à partir de 14 h 30

• Fin du colloque vers 16 h 30

DIMANCHE 13 AVRIL 2025

• Visite libre des monuments de la ville pour les derniers participants ou possibilité de nous retrouver au Salon numismatique de l'Amicale Numismatique de Touraine à St Cyr sur Loire (tenue d'un stand par la SÉNA).

TARIFS

Pack incluant les trois repas, les visites du château d'Angers et du musée Pincé, les Actes du Colloque (RT SÉNA Angers) ainsi que le jeton du colloque frappé par la Monnaie de Paris : 120 euros

- Réservation des Actes du Colloque sans les repas ni les visites : 30 euros
- Réservation d'un repas (déjeuner ou dîner) : 30 euros
- Réservation du jeton du colloque sans le pack : 20 euros

Hôtels conseillés (réservation libre, non incluse dans le pack) :

- Novotel Angers centre gare 4 étoiles, 1 rue Auguste Gautier, Tél : 02 52 75 04 10, <https://all.accor.com>
- Hôtel Ibis Styles Angers centre gare 3 étoiles, 23bis rue Paul Bert, Tél : 02 41 25 48 48, <https://all.accor.com>
- Hôtel de Champagne 3 étoiles, 34 avenue Denis Papin, Tél : 02 41 25 78 78, <https://hoteldechampagne.com/>
- Hôtel Iéna 2 étoiles, 27 rue Marceau, Tél : 02 41 87 52 40, <http://www.hotel-iena-angers.com/>

COMMENT SE DÉPLACER ?

- Par le train : depuis Paris gare Montparnasse, gare d'Angers St Laud – Trajet : 1 h 30
- Par la voiture : A11 depuis Paris comme depuis Nantes. A85 depuis Tours
- Pour toute information, n'hésitez pas à adresser un courriel à : president@sena.fr

La SÉNA



CALENDRIER DES ÉVÈNEMENTS

MARS



1/2 Munich (D) (N), Numismata, MOCVeranstaltungszentrum München Halle 3 (info : info@muenzen-modes.de ; www.numismata.de)

5 Paris (75) Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h30-20h00)
<https://www.sena.fr/> (voir programme)

8 Paris (75) Réunion de la SFN (14h à 17h)
<http://www.sfnnumismatique.org/actualites/seance-ordinaire-du-8-mars> (voir programme)

8 Paris (75) (N), 30^e Rencontre numismatique, ACJM, jetons, monnaies de nécessité, maison des Associations, Paris 19^e (11h)

8 Cambridge (CAN) (N), Cambridge Coin Show

15 Paris (75) Assemblée Générale des Amis de l'Euro (AdE), DISTANCIÉL (réunion ZOOM 14h-17h)

16 Schönbühl (CH) (N), Zentrumsaal, Zentrumplatz (info : www.Muenzenmesse.ch)

21/22 Prague (CZ) (N+Ph), Sberatel Spring Fair, Sammlermesse (info : www.sberatel.info)



21/23 Singapour (SG), Singapore International Coin Fair, Sands Expo & Convention Center, Marina Bay Sands, Hall 1, level 1

22 Aucamville (31) (N) 13^e Salon Numis-Expo Toulouse-Aucamville, salle Georges Brassens (9h-17h)
(info : 06 73 55 39 87 ; dostigenia31@gmail.com) (ANNULÉ)

23 Piennes (54) (N), 23^e Rencontres numismatiques, Salle Jean Vilar (9h-16h)

23 Saint-Priest (69) (N), Bourse aux Monnaies, Salle Chrysostome, 8 rue Chrysostome (entrée : 2€, 9h-16h)
(info, CNR : 06 69 72 91 57)

29/30 Moss (N), NORDMYNT

30 Mende (48) (tc), 31^e Carrefour collections, Halle Saint-Jean, ave des Gorges du Tarn (9h-17h) (info : apg-mende@laposte.net)

30 Karlsruhe (D) (M), Bourse aux monnaies, Schwarzhalle, Festplatz 9 (9h-15h) (info : info@muenzenmesse-karlsruhe.de)

LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

01 mars - 02 mars 2025	55 ^e NUMISMATA Munich	Munich	Allemagne
21 mars - 23 mars 2025	Singapore International Coin Fair	Singapour	Singapour
11 avril - 13 avril 2025	Dubai Currency Fair 2025	Dubai	Émirats Arabes Unis
26 avril - 28 avril 2025	36 th Tokyo International Coin Convention (TICC)	Tokyo	Japon
01 mai - 04 mai 2025	MIF - Paper Money Fair - Maastricht	Maastricht	Pays-Bas
16 - 18 août 2025	7th Nagoya Coin Show	Nagoya	Japon

MARS 2025, EN ROUTE

POUR MUNICH ET SINGAPOUR !

Nous aurons le plaisir de participer à deux rencontres emblématiques de la communauté numismatique en ce mois de mars 2025 ! Au programme pour débiter le traditionnel et incontournable salon Numismata Munich (Allemagne), direction ensuite l'Asie avec le salon international de Singapour.

À noter que le très apprécié salon Numis-Expo Toulouse-Aucamville qui se déroule traditionnellement en mars n'aura pas lieu cette année. La mise en place et la tenue d'un tel salon requièrent un investissement en temps considérable pour les bénévoles mais ceux-ci ont d'ores et déjà donné rendez-vous à tous les amateurs et professionnels pour 2026 !

55^e NUMISMATA MUNICH – 1-2 MARS 2025

La 55^e édition du salon NUMISMATA de Munich (Allemagne) se déroulera les samedi 1^{er} mars et dimanche 2 mars 2025. Ce salon, l'un des plus importants de l'année, après le NYINC (New York International Convention) et le World Money Fair de Berlin, constitue un rendez-vous phare de la planète numismatique. Le stand de CGB Numismatique Paris, sera le A3. N'hésitez pas à venir nous rencontrer pour échanger, déposer des monnaies et/ou billets pour une de nos prochaines ventes.

Adresse du salon :

- MOC, Hall 3 Lilinthalallee 40, 80939 Munich (Allemagne)

Horaires :

- Samedi 1^{er} mars 2025 de 9h30 à 17h30
- Dimanche 2 mars 2025 de 9h30 à 15h00

SINGAPORE INTERNATIONAL COIN FAIR 21 – 23 MARS 2025

Didier Leluan sera présent au salon international de Singapour qui se tient du 21 au 23 mars 2025. La bourse se déroule au Sands Expo & Convention Center, Marina Bay Sands, Hall A, Level 1. L'entrée en est gratuite. Les horaires d'ouverture au public sont les suivants :

- vendredi 21 mars 2025 - 10h00 - 18h00
- samedi 22 mars 2025 - 10h00 - 18h00
- dimanche 23 mars 2025 - 10h00 - 17h00

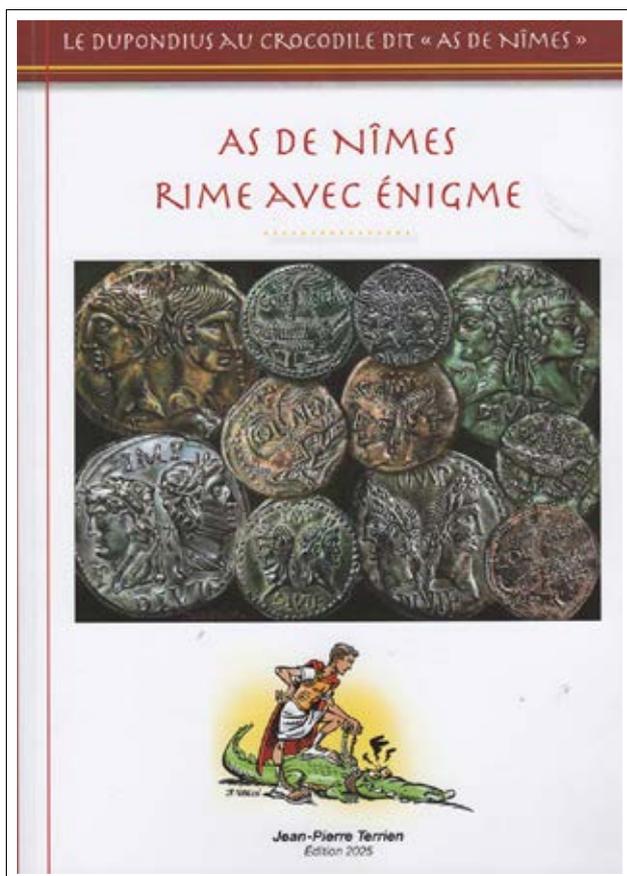
Pour plus de renseignements, nous vous invitons à consulter le site de l'organisateur : <https://sgcoinfair.com/>



*Nous vous invitons à retrouver CGB
lors de ces événements numismatiques*

*Prenez rendez-vous dès à présent avec nous
pour convenir d'un dépôt éventuel
à l'adresse contact@cgb.fr*

LE COIN DU LIBRAIRE, AS DE NÎMES RIME AVEC ÉNIGME



Jean-Pierre TERRIEN, *As de NÎMES RIME AVEC Énigme*, Le Dupondius au crocodile dit « as de Nîmes », éditions Jean-Pierre Terrien 2025, 108 pages, nombreuses illustrations et dessins en couleur dans le texte. Tirage : 200 ex. Code : LA117 Prix : 32€.

Nous avons fait notre premier compte-rendu de cet ouvrage qui comptait alors moins de 90 pages en 2015 (BN 143). Depuis deux autres publications sont venues enrichir nos bibliothèques, en 2018 et en 2020, la dernière qui ait fait l'objet d'un compte-rendu dans le *Bulletin Numismatique* (BN 214, p. 16). Cette quatrième édition revisitée compte aujourd'hui 108 pages. Elle a été remaniée, enrichie, augmentée de fond en comble de la couverture aux photos, des dessins aux bulles de textes qui les accompagnent avec toujours la même volonté, partager et éduquer, la même envie, transmettre la passion qui anime son auteur, Jean-Pierre Terrien et la même verve - aussi bien dans la plume que dans le trait - pour nous « vendre » Nîmes et son monnayage, et pas seulement l'as !

Je signale, au passage, que l'auteur de ce compte-rendu ne touche aucun dividende sur les ouvrages vendus. C'est le genre de livres qui, une fois ouvert, que l'on soit numismate ou collectionneur, emporte son lecteur jusqu'à la dernière page, croquant les pièces telles des friandises, dégustant la bande dessinée qui, comme une madeleine de Proust, rappelle les lectures enfantines du petit Gaulois moustachu et de son village triomphant encore et toujours de l'envahisseur. Si notre auteur évoque dans ces pages les Volques Arécomiques

(habitants celtiques de la région de Nîmes), c'est quand même au vainqueur de la guerre des Gaules et à ses successeurs qu'il consacre le plus clair de ses pages !

Le premier changement intervient sur la couverture, où un tableau (huile sur toile, format 72 x 50 cm), réalisé par l'auteur vient agréablement supplanter le seul as de Nîmes des trois premières éditions. Ce tableau a fait l'objet de retirages sur papier toilé qui peuvent être acquis et seront, une fois encadrés et exposés, la preuve indéniable de votre attachement à ce monnayage qui n'est pas tout à fait impérial, bien que repris dans le *Roman Imperial Coinage*, de C. H. V. Sutherland, volume I, Revised edition, 31 BC – AD 69, Spink, London, 1984 (RIC I², p. 51-52, n° 154-161, pl. 3 sous le vocable « Nemausus ». Mais ce monnayage a aussi retenu l'attention des auteurs du *Roman Provincial Coinage, volume I, From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 BC – AD 69)* sous la direction d'Andrew Burnett, Michel Amandry et Pere Pau Ripollès aux pages 152-154, n° 519-526, pl. 35-36. À partir de données aussi précises mais aussi concises, comment notre auteur a-t-il composé un ouvrage de 108 pages sur le sujet sans être ennuyant, répétitif et pontifiant ? Eh bien, c'est ce que je vous invite à découvrir maintenant !

Pour ce compte-rendu, j'ai un exemplaire unique qui, sur une des pages de garde, recèle un message sublimatoire. À vous de découvrir lequel et si je n'avais déjà été victime du phénomène lors de la première édition, j'aurais parié sans hésiter que ce dessin appartenait bien en propre à l'ouvrage. À vous

LE COIN DU LIBRAIRE, AS DE NÎMES RIME AVEC ÉNIGME

lecteur ou futur acheteur de vous faire personnaliser votre exemplaire qui le rendra à nul autre pareil !

La table des matières (p. 1) vous annonce la couleur au propre comme au figuré et vous indique ce qui vous attend avec le dupondius au crocodile dit « as de Nîmes ». D'ailleurs, je me demande si finalement l'animal ne serait pas le véritable acteur de cette saga antique ?

Je ne peux m'empêcher de donner la parole à son auteur qui n'utilise pas une bulle pour illustrer son propos : « *La première édition de « As de Nîmes » rime avec énigme » date de 2015. Deux rééditions ont suivi en 2018 et 2020, en apportant à chaque fois des mises à jour. La présente réédition 2025 étoffe en particulier le chapitre des Volques Arécomiques et ajoute des textes qui contextualisent davantage les frappes de la monnaie au crocodile de Nîmes. Notamment pour illustrer le fait que ce monnayage a accompagné l'ascension d'Auguste et l'essor de la ville de Nîmes, objet de toutes les attentions de l'empereur. Divers ajouts de monnaies émaillent aussi les pages de cette édition, le tout sous une nouvelle couverture qui marque les dix ans de cette publication ».*

Le compte-rendu pourrait prendre fin avec ce point final où l'auteur nous a livré la substantifique moelle de l'ouvrage, mais en gourmet, je ne peux m'empêcher de vous fournir quelques indications qui, si vous n'étiez pas encore convaincus, devraient d'ici la fin de cet article, vous donner l'envie de devenir l'acquéreur et le propriétaire de l'un des 200 exemplaires disponibles et, qui plus est, peut-être devenir un collectionneur de ce monnayage si attachant (normal avec la chaîne qui retient notre mascotte au palmier du revers).

La qualité des textes qui sont plus denses ainsi que le nombre des illustrations photographiques et des dessins, voire des planches qui émaillent l'ouvrage, donnent à ce dernier une densité supplémentaire. La qualité photographique des reproductions, le choix des exemplaires en rehaussent la valeur et les choix de son auteur et illustrateur. C'est autour de trente quatre thèmes du sommaire que Jean-Pierre Terrien nous invite à découvrir ce monnayage et tous ceux qui lui sont attachés (j'arrête les jeux de mots ou l'auteur va lâcher la bête).

De l'introduction (p. 3) : l'as (ou dupondius) de Nîmes est bien plus qu'une monnaie, quelle que soit l'approche retenue. C'est ce que nous dit l'iconographie et sa description presque chirurgicale d'une pièce – du type 3 ou 4 suivant les classements – (p. 4), mais aussi l'as de Nîmes : une énigme qui sans cesse renvoie à un binôme (p. 5-8 en douze points comme les Tables de la Loi), mais encore l'explicitation du contexte des frappes (p. 9) avec une magnifique photo d'un coin de droit du monnayage, aucun coin de revers ne semble encore recensé à ce jour, à moins qu'il m'ait échappé (le crocodile). L'ouvrage est une invitation au voyage. Les tableaux comme celui de la page 10 explicitant les périodes de frappes des dupondii/as de Nîmes sont clairs et édifiants. Aucune place perdue dans la mise en page ne vient contrarier le discours fluide et le cheminement de l'ouvrage comme à la page 11 où le dessin, avec humour, vient éclairer le message de la monnaie, support de communication du pouvoir.

Après cette très vaste introduction, l'auteur va rechercher dans les monnaies celles qui ont inspiré le dupondius/ as de Nîmes, les autres monnayages, souvent frappés en Gaule : Narbonne, Lyon, Vienne, Orange qui aujourd'hui est aussi donné aux Volques Tectosages (région de Vieille Toulouse où de nombreux exemplaires ont été trouvés, (p. 12-15)). Cette première partie, avant d'aborder le plat de résistance, se termine par une interrogation: l'as de Nîmes, monnaie courante ou monnaie rare pour les numismates ? Je n'ai pas forcément la réponse à cette question, mais quand on voit actuellement le prix atteint par certains exemplaires dans un état de conservation exceptionnel on a l'impression qu'au revers le crocodile va sortir du flan. Je m'é gare, c'est à cause des dessins !

Des pages 17 à 57, nous découvrons tour à tour les quatre types retenus par l'auteur avec à chaque fois des photos de monnaies agrandies et des textes sans oublier quelques illustrations qui nous ravissent. Pour le type 1, le plus rare, nous vous renvoyons aux pages 17 à 21. Pour le type 2, les pages 22 à 43 nous permettent de découvrir les nombreuses variantes stylistiques de cette classe qui, avec la quatrième, est la plus abondante du monnayage nîmois. L'auteur n'a pas manqué d'introduire de nombreuses données concernant les imitations « gauloises » de ce type II (p. 36-43). Vous trouverez les pièces du type III aux pages 44-49 sans oublier quelques rares imitations. Enfin, le type IV, le plus récent, se trouve aux pages 50-57 avec encore une fois la mention de quelques imitations. La seule partie que je trouve un peu légère, mais c'est peut-être parce que les monnaies sont justement coupées (p. 58), est celle dédiée à cette opération. Dans une cinquième édition ou une édition ultérieure, cette partie mériterait un plus grand nombre d'illustrations. Elle pourrait pratiquement constituer un thème de collection, tant ces « as coupés » sont nombreux, à condition toutefois que la coupure ne soit pas moderne !

En revanche, la partie consacrée aux contremarques s'est étoffée et démultipliée avec une étude par types, ce qui en rehausse l'intérêt et mériterait une étude plus approfondie. La mention consacrée aux monnaies fautées et autres curiosités (p. 71-73) est pratiquement inépuisable malgré la rareté des exemplaires. On retiendra la médaille dite « à la patte de sanglier » (p. 77-77) malgré les articles récents de Patrick Villemur dont le dernier en date avec Maryse Blet Lemarquand, « Les Médailles de [Nîmes] dites au pied de sanglier ». Nouveau regard, nouvelle analyse, in *Rome et les Provinces monnayage et histoire, mélanges offerts à Michel Amandry*, sous la direction de Laurent Bricault, Andrew Burnett, Vincent Drost et Arnaud Suspène, Ausnium NA 7, Bordeaux, 2017, p. 133-149. Ce dernier est revenu plusieurs fois à la charge et avec des analyses d'un maximum d'exemplaires conservés. Il a bien mis en évidence que certains « artefacts » sont authentiques. Malheureusement, il existe aussi des copies pour ce qui reste peut-être le plus grand mystère du monnayage nîmois (si au moins c'était une patte de crocodile (Ndlr) !

C'est avec un œil neuf et une iconographie renouvelée que l'auteur s'est ensuite penché sur les monnaies gauloises de

LE COIN DU LIBRAIRE, AS DE NÎMES RIME AVEC ÉNIGME

Nîmes frappées par les Volques Arécomiques (p. 78-82) avec en particulier un poinçon en relief de la drachme au type NEMAY. La dernière partie de l'ouvrage aborde des sujets plus anecdotiques comme la bataille d'Actium (2 septembre 31 avant J.-C.) dont la conséquence directe outre la bataille navale, est la campagne qui va mener Octave en Égypte et conduire aux suicides de Marc Antoine et de Cléopâtre (p. 82-86). C'est l'une des raisons pour laquelle nous retrouvons la présence de notre crocodile au revers des monnaies coloniales de Nîmes. L'auteur aborde dans le même ordre d'idées le thème de la galère de l'ultime monnayage dit « légionnaire » de Marc Antoine, frappé en Grèce à Patras et dont les traits pourraient avec une certaine imagination s'identifier avec notre saurien favori (p. 87-89).

Enfin, dans une dernière partie, l'auteur évoque que pour Octave, le chemin du pouvoir est au départ une histoire de famille, entre autres avec les liens qui l'unissent à Agrippa son amiral, son gendre et le père de ses petits-enfants (p. 90-94). Prenez le temps d'examiner la planche dessin dans la partie

inférieure de la page 91. Ne vous fait-elle pas penser à une bande dessinée bien connue ? Dans le même ordre d'idées, dans la partie réservée à l'Égypte (p. 95-98), les dessins de ces pages sont une véritable bande dessinée au service de la numismatique et de l'humour. Notre ouvrage se referme sur un passage obligé par le monnayage à l'autel de Lyon et à ses imitations celtiques (p. 99-104).

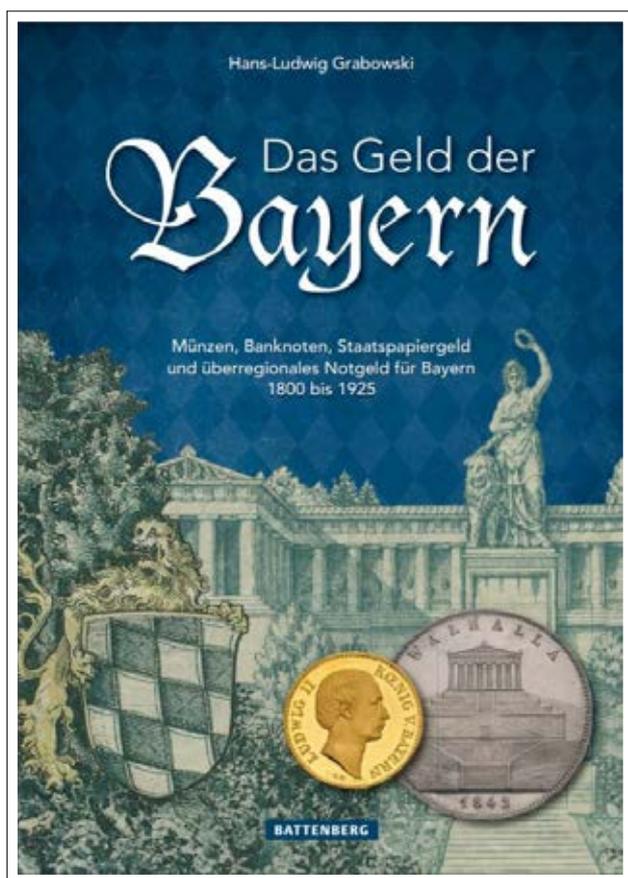
Une page sur les repères géographiques et chronologiques s'offre à nous (p. 105). Elle précède une bibliographie, empreinte d'une pointe d'humour (p. 106), d'un petit lexique, peut-être pas inutile (p. 107), pour finir, un clin d'œil photographique (p. 108).

Cet ouvrage sans prétention vous divertira et vous enrichira. Comme les précédentes, cette édition limitée, mais pas encore numérotée, devrait vite être épuisée. Alors n'attendez pas pour vous la procurer et la dévorer avant que le revers de notre pièce ne le fasse pour vous !

Laurent SCHMITT (ADR 007)



LE COIN DU LIBRAIRE, LES MONNAIES ET BILLETS DE BAVIÈRE 1800-1925 PAR HANS-LUDWIG GRABOWSKI



Prolifique auteur allemand dans le domaine de la numismatique, Hans-Ludwig Grabowski est plus connu pour ses multiples publications sur les billets allemands que pour la colossale compilation des multiples notgelds (billets de nécessité) publiée en treize volumes de la série Deutsches Notgeld.

Ici, il se prête à un exercice mixte de compilation avec d'un côté des monnaies métalliques et de l'autre des billets, dont de nombreux billets de nécessité. Le sujet, c'est la Bavière, dont l'éditeur Gietl Verlag renommé Battenberg Bayerland

s'est fait, outre la presse et l'édition numismatiques, une spécialité. Ce catalogue couvre toutes les monnaies et billets de l'Électorat puis Royaume de Bavière, puis de l'État Libre de 1800 à 1925.

Après une courte introduction, la partie des monnaies couvre les émissions entre le règne de Maximilien IV Joseph et celui de Louis III en passant par les rois Louis II ou le prince-régent Léopold. Les monnaies sont classées par règne avec dans l'ordre les monnaies de circulation par ordre décroissant de valeur, puis les épreuves et les monnaies de remerciement. Tous les types sont illustrés avers et revers en couleur, décrits, et des cotes sont indiquées pour trois états : ss (TTB), vz (SUP) et Stgl. (Steimpelglanz, c'est-à-dire FDC).

La partie billets est divisée en deux sous-parties : les billets émis dans le royaume entre 1806 et 1918 et ceux émis durant l'État Libre entre 1918 et 1923, dont de nombreux billets liés à la période de l'hyperinflation. On retrouve les caractéristiques précédemment énumérées. Les cotations sont indiquées pour deux états de conservation III (TTB) et I (NEUF). Une bibliographie spécialisée complète le catalogue.

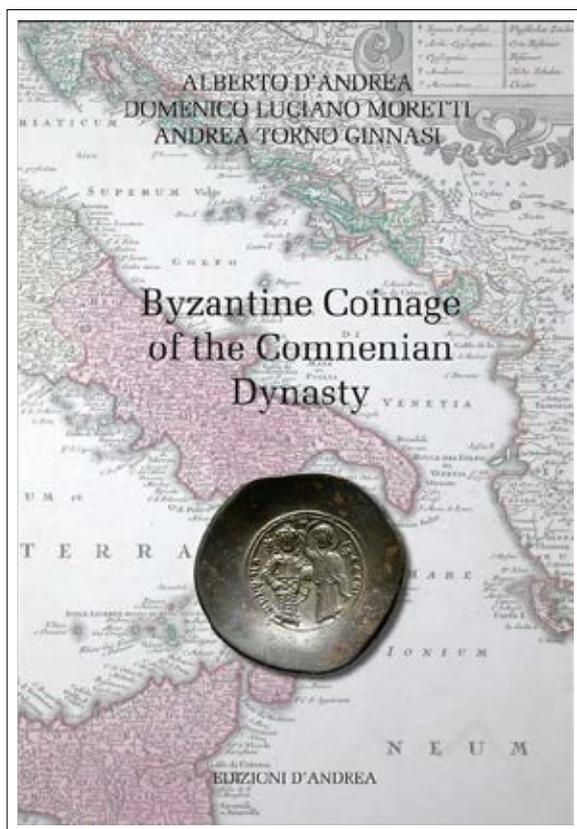
La présentation est claire et soignée. Les exemplaires illustrant les différents types tant en monnaies qu'en billets sont de qualité et bien reproduits. Le classement est simple et bien compréhensible. Excepté pour l'introduction qui possède de plus longs textes, la compréhension de la langue allemande ne constitue par un préalable indispensable.

Das Geld der Bayern est un très beau panorama de la numismatique des dernières années d'indépendance monétaire et politique de la Bavière.

Das Geld der Bayern - Münzen, Banknoten, Staatspapiergeld und überregionales Notgeld für Bayern 1800 bis 1925 par Hans-Ludwig Grabowski, Regenzaustauf 2025, relié (17,5 x 24,5 cm), 248 pages, illustrations en couleur, cotes en Euro, bibliographie (en Allemand), référence LG86, prix 24,90 €.

Laurent COMPAROT

LE COIN DU LIBRAIRE, BYZANTINE COINAGE OF THE COMMENIAN DYNASTY



Alberto D'ANDREA, Domenico Luciano MORETTI, Andrea TORNO GINNASI, *Byzantine Coinage of the Comnenian Dynasty*, Edizioni d'Andrea, Bari, édition bilingue anglais – italien, broché 2024, 22 x 32 cm, 262 pages, 159 n°, nombreuses illustrations couleur dans le texte, livres de cotes en euro, 4 pages. Code : Lb 80. Prix 70 €.

Depuis maintenant dix ans, pas moins de dix ouvrages ont été publiés par les « Edizioni D'Andrea » sur les monnaies byzantines. Ce furent d'abord trois volumes consacrés aux monnaies frappées en Italie entre 2015 et 2017, puis un volume pour les monnaies des ateliers d'Afrique et d'Espagne en 2018. Puis trois volumes pour les ateliers orientaux entre 2019 et 2021 et enfin, trois volumes pour l'atelier de Constantinople entre 2022 et 2024. Nous avons rendu compte de ces différents ouvrages dans les pages du *Bulletin Numismatique*. Pour les trois derniers de l'atelier de Constantinople, vous pouvez retrouver notre prose dans les BN 219, p. 16, BN 235, p. 19 et BN 246, p. 14-15.

Logiquement, le volume que nous vous présentons aujourd'hui vient prendre sa place immédiatement après le volume III pour l'atelier de Constantinople. Cependant, son titre « *Byzantine Coins of the Comnenian Dynasty* » implique d'autres ateliers que le Constantinopolitain, qui y sont inclus. Ce volume de 262 pages couvre une période relativement courte comprise entre Alexis I^{er} (1081-1118), fondateur de la dynastie et la prise de Constantinople par les Croisés et les Vénitiens en 1204. L'ouvrage se referme avec le monnayage de Théodore Mancaphas qui revêtit deux fois la pourpre de manière éphémère (1188-1189 et 1204-1206). Parmi les

empereurs de la dynastie Comnène, si plusieurs ont régné comme Alexis II (1180-1183), Alexis V (1204) ou Constantin Lascaris (1204), ils ne semblent pas avoir laissé de trace numismatique de leur passage.

Mais, en fait, l'ouvrage débute sur une période plus ancienne et qui concerne les bronzes anonymes couvrant les règnes qui vont de Jean I^{er} Tzimiscès (969-976) jusqu'à Nicéphore III Botoniates (1078-1081) dernier empereur, précédant le règne d'Alexis I^{er}.

La table des matières (p. 5-6) précède immédiatement cette première partie de l'ouvrage, hors du cadre chronologique mais tellement importante sur le plan numismatique, consacrée aux folles anonymes de l'atelier de Constantinople (p. 9-43). Les auteurs reprennent la classification établie par Philip Grierson pour le DOC (Dumbarton Oak Collection) en 1973 pour la période comprise en 970 et 1092 (p. 634-706, classe A à N). Dans ce volume, les auteurs ne considèrent que les folles des classes A à K, entre Jean et Alexis I^{er}. Si les auteurs conservent la classification (A1, A2, A3, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K), ils en modifient l'attribution. Ils indiquent en outre les multiples cas de surfrappe sur des folles plus anciens et à l'intérieur des anonymes une hiérarchie correspondant à l'ordre des lettres. Aux quinze classes originales, ils substituent treize nouvelles couvrant des champs chronologiques différents réattribuant les dernières classes (L, M et N) à empereurs ou usurpateurs de la fin de la période. La répartition des nouveaux classements (p. 7-8) devra être examinée afin de ne pas créer de confusion avec les anciennes. Le tableau de la page 17 avec les 87 variétés des classes A2 et A3 que sont les signes visibles sur le nimbe crucigère du Christ, les Évangiles et les ornements accostant en haut et en bas les légendes sont un réel progrès et permettent d'affiner le classement des folles attribués à la période qui s'étend de Basile II (976-1025) à son frère et successeur Constantin VIII (1025-1028). Ils sont complétés par les tableaux des classes B et D qui ne comptent que six et quatre entrées (p. 18). Le catalogue, afin de ne pas mélanger les genres, sépare les folles de chaque classe ou de chaque variante de classe (A1, A2, A3) et renvoie à chaque fois au DOC de Grierson. Ce chapitre est à nos yeux fondamental et devra être systématiquement consulté pour ceux qui ne posséderaient pas l'ouvrage de Philip Grierson.

Dans sa seconde partie, la plus importante numériquement, les auteurs vont s'attacher à la description de chaque règne suivi du catalogue afférent. Celui-ci ne comporte pas seulement les émissions constantinopolitaines, mais aussi celles des autres ateliers qui vont se diversifier en fonction de l'expansion ou de la rétractation de l'Empire byzantin dans la période circonscrite qui ne s'étend plus guère que sur un peu plus d'une centaine d'années, entre la fin du XI^e et le début du XIII^e siècle.

Quand un monnayage est référencé pour le souverain, il suit l'introduction historique et numismatique de chaque règne. Le classement à l'intérieur de chaque règne se décline par métal et valeur faciale pour chaque atelier (or, électrum, billon, cuivre). La période s'ouvre sur le long règne d'Alexis I^{er}

LE COIN DU LIBRAIRE, BYZANTINE COINAGE OF THE COMNENIAN DYNASTY

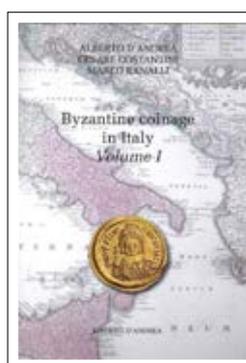
Comnène, partagé par la réforme monétaire de 1092 et la création de l'hyperpère qui l'accompagne (p. 44-103) pour les ateliers de Constantinople, Thessalonique, Philippopolis et incertain. Jean II succède à son père en 1118 et règne jusqu'en 1143 (p. 104-127) pour les ateliers de Constantinople et de Thessalonique. Manuel I, petit-fils du fondateur et fils de Jean II, devient empereur à son tour pour un très long règne (1143-1180) qui marque l'apogée de la dynastie (p. 128-169). À partir de cette date et jusqu'à la fin de la période, l'instabilité règne et les empereurs se succèdent à un rythme accéléré. C'est d'abord Alexis II (1180-1183) pour lequel aucun monnayage n'est recensé, suivi du court règne d'Andronic I^{er} (1183-1185) (p. 177-184) dont les monnaies sont recensées pour les ateliers de Constantinople, Thessalonique et incertain. Isaac II Ange (1185-1195) lui succède (p. 185-199), est détrôné et remplacé par Alexis III ange Comnène (1195-1203) (p. 200-215) qui est obligé de fuir lors du premier siège de Constantinople par les Croisés. Issac II remonte alors sur le trône, associé à Alexis IV Ange (1203-1204). Ils sont finalement assassinés (p. 216-220). Alexis V Ducas (1204) (p. 221-222) n'a pas laissé de trace monétaire, pas plus que Constantin Ducas ou Constantin Lascaris (p. 223-224), avant que la cité ne tombe aux mains des Croisés pour la seconde fois avec les malheurs qui l'accompagnent, créant ainsi un Empire latin dont la longévité est circonscrite entre 1204 et 1261, avant la restauration de l'Empire byzantin avec Michel VIII Paléologue (1261-1282).

Aux souverains officiels, les auteurs ont joint deux usurpateurs qui ont frappé monnaie pendant cette période. Tout d'abord Isaac Comnène (1185-1191) (p. 225-238), puis Théodore Mancaphas (1188-1189 et 1204-1206) (p. 239-245) qui referme cet ouvrage. Outre les folles anonymes (A1-K), le catalogue comprend 159 entrées pour les ultimes histamena nomisma d'Alexis I^{er} (n° 1-7, 13-15), de l'histamenon tetarteron (n° 8-9 et 16-17), d'un miliasesion accompagné de divisions du 2/3 et 1/3 (n° 10-12 et 18) et de deux folles (n° 19-20), avant la réforme monétaire de 1092 qui crée les nouvelles dénominations, hyperperon (n° 21, 45 et 47), les aspron trachy d'électrum (n° 22-23, 33-34), les aspron trachy de billon (n° 24-26, 35-38 et 46), les tetartera noummia (n° 27-31, 40-44 et 48-52). Ces mêmes dénominations monétaires sont frappées par les successeurs d'Alexis I^{er}, complétées par de rares demi-tetartera.

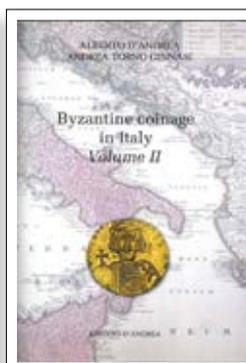
L'ouvrage comporte encore une riche bibliographie (p. 246-250) ainsi qu'un index des illustrations pour chacun des exemplaires photographiés, un peu plus de 500 exemplaires pour les 159 types et les folles anonymes (p. 251-262).

Nous invitons nos lecteurs à consulter cet ouvrage très riche, évocateur d'une période troublée et à visiter ou revisiter les dix autres volumes, déjà publiés aux éditions d'Andrea, qui constituent une véritable encyclopédie pour le monnayage byzantin avant qu'ils ne soient épuisés !

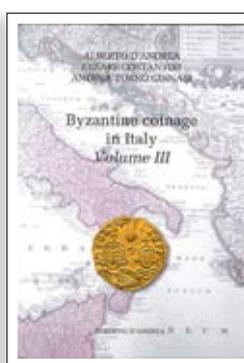
Laurent SCHMITT (ADR 007)



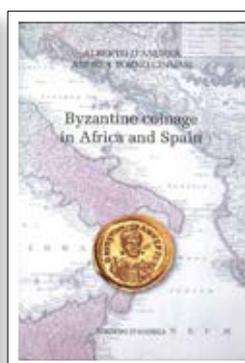
Lb 61 : 60€



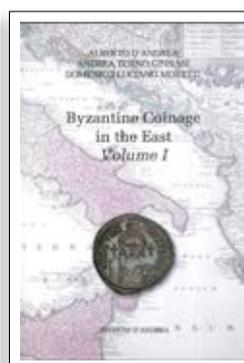
Lb 62 : 60€



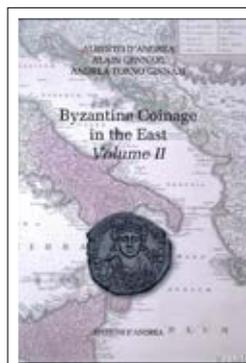
Lb 68 : 70€



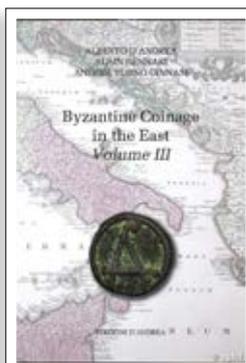
Lb 75 : 60€



Lb 76 : 60€



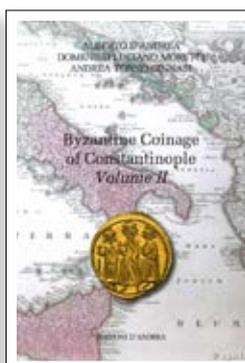
Lb 45 : 60€



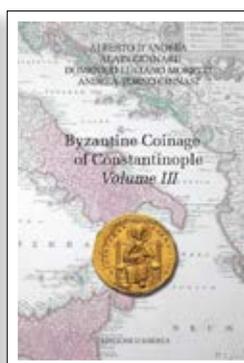
Lb 46 : 60€



Lb 47 : 60€

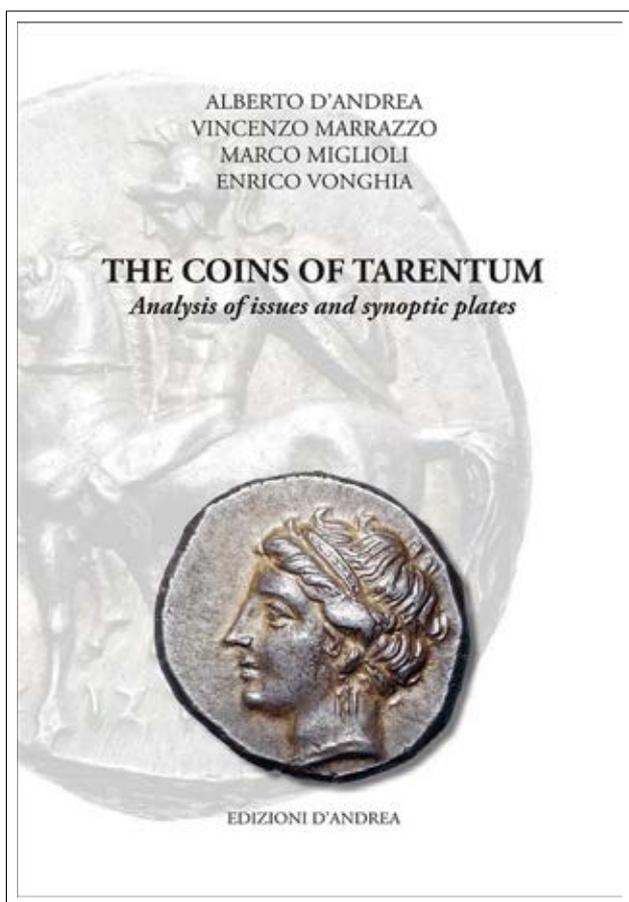


Lb 84 : 70€



Lb 87 : 70€

LE COIN DU LIBRAIRE, THE COINS OF TARENTUM. ANALYSIS OF ISSUES AND SYNOPTIC PLATES



Alberto D'ANDREA, Vincenzo MARRAZZO, Marco MIGLIOLI, Enrico VONGHIA, *The Coins of Tarentum. Analysis of issues and synoptic plates*, Edizioni d'Andrea, Bari, 2024, relié cartonné avec jaquette, 220 pages, édition bilingue anglais – italien, nombreuses illustrations couleur dans le texte. Code : lc230. Prix : 60€.

Nous avons déjà eu l'occasion de rendre compte plusieurs fois dans les colonnes du *Bulletin Numismatique* des ouvrages publiés par les « Edizioni D'Andrea », en particulier sur le monnayage de Tarente, sur lequel deux ouvrages spécialisés ont été consacrés aux dioboles de Tarente (BN 220, p. 18-19) et à ce même type de divisionnaire conservés au musée National archéologique de Naples.

Après ce galop d'essai, les quatre auteurs du présent volume, se sont lancés dans une série d'ouvrages, portant sur l'ensemble du monnayage de Tarente des origines au VI^e siècle avant notre ère jusqu'à la fin du monnayage indépendant de la cité en 209 avant J.-C. Nous avons déjà eu l'occasion de présenter les trois premiers volumes de cette série : 1) *The Coins of Tarentum from VI century BC to 350 BC* (BN 220, p. 18-19) ; 2) *The Coins of Tarentum from 350 BC to 281 BC* (BN 230, p. 21-22) ; 3) *The Coins of Tarentum from 281 BC to 209 BC* (BN 242, p. 18-19).

Aujourd'hui, nous vous proposons avec ce quatrième volume de cette série une synthèse reprenant l'ensemble des volumes avec une analyse des XLVI séries isolées par les auteurs, accompagnée par un ensemble de planches qui facilitera grandement l'utilisation des trois premiers ouvrages.

Ce volume est placé sous le patronage de « l'Academia Italiana di Studi Numismatici ». L'ouvrage, bilingue comme les précédents (anglais/ italien), débute par une préface (p. 8-9), une présentation des différents monogrammes, symboles et termes utilisés (p. 8-28) très détaillée, à partir de la série XVIII (415-405 BC) jusqu'à la série XLVI (212-209 BC).

Le chapitre suivant porte sur le cavalier qui orne le droit ou le revers, parfois les deux, et l'art équestre, très largement illustré (p. 29-83). Ce chapitre reprend un article d'Alberto D'Andrea, *I cavalieri Tarantini e l'arte dell'equitazione*, publié dans *Guerre e Monete, evo Antico e Alto Medioevo, a cura di Fabio Pettazzoni*, Academia Italiana di Studi Numismatici, Edizioni D'Andrea, Bari, 2023, p. 57-104. Les six pages suivantes (p. 84-89) abordent l'évolution épigraphique de l'ethnique sur les monnaies sur l'ensemble des quarante-six séries, suivie des éléments graphiques récurrents sur les monnaies divisionnaires de la cité (p. 90-93). Un autre aspect monétaire est abordé avec les interprétations sur les moyens de datation des séries qui suivent la présence de Pyrrhus en Italie du Sud au cours des six dernières séries entre 281 et 209 avant J.-C., qui correspondent aux émissions contenues dans le troisième volume (p. 94-105). Ensuite sont traitées de manière succincte les monnaies romaines (didrachme, deniers et victoriats) qui ont été frappées à Tarente (p. 106-110). Un important chapitre traite des analyses XRF qui ont été menées sur plusieurs émissions de didrachmes (p. 110-135). Enfin, un ultime excursus aborde, dans le cas des surfrappes, les aspects économiques et sociétaux de Poseidonia entre les VI^e et V^e siècles à partir du matériel tarentin étudié et de leurs prototypes lucaniens (p. 136-167).

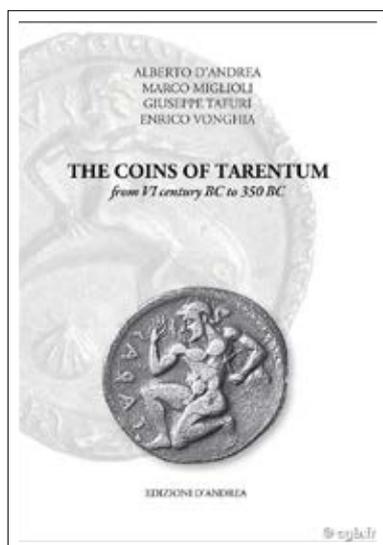
La seconde partie de l'ouvrage, la plus importante reprend de manière didactique, chronologique et numérale les quarante-six séries de monnaies entre les origines du monnayage et sa fin, au moment de la conquête définitive par les Romains (p. 168-199), avec les 1732 entrées que compte le catalogue dans l'ensemble des métaux (or, argent) et des dénominations monétaires, soit au total 734 pièces, reproduites fidèlement en couleur, parfois avec des agrandissements pour les plus petites dénominations.

Une imposante bibliographie (p. 200-214) précède l'index photographique des différents chapitres et de la couverture des planches finales (p. 215-218). L'ouvrage se referme sur la table des remerciements (p. 219-220).

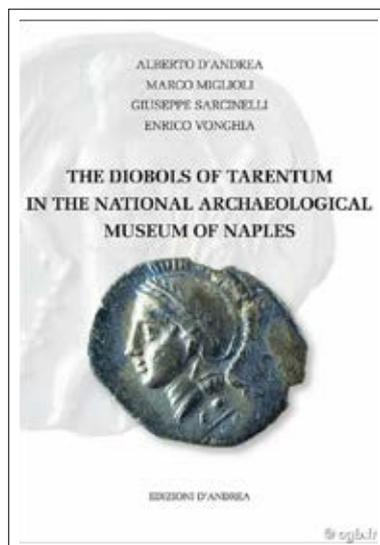
Ce livre vient donc à point nommé compléter les trois premiers volumes publiés entre 2022 et 2024 et éclaire d'un jour nouveau le monnayage tarentin.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

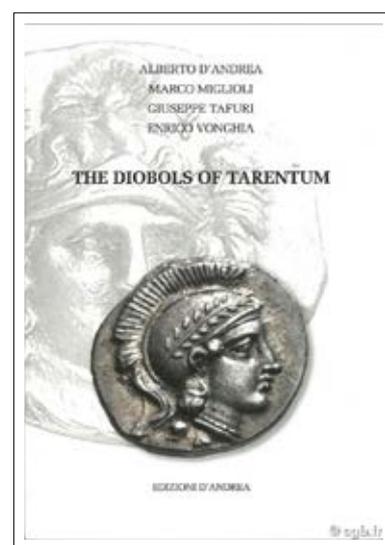
LE COIN DU LIBRAIRE,
THE COINS OF TARENTUM.
ANALYSIS OF ISSUES
AND SYNOPTIC PLATES



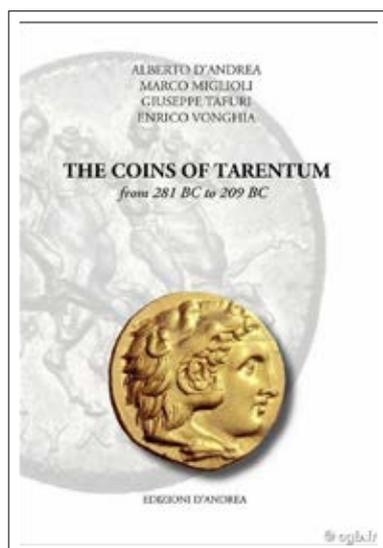
Lc 220 : 100€



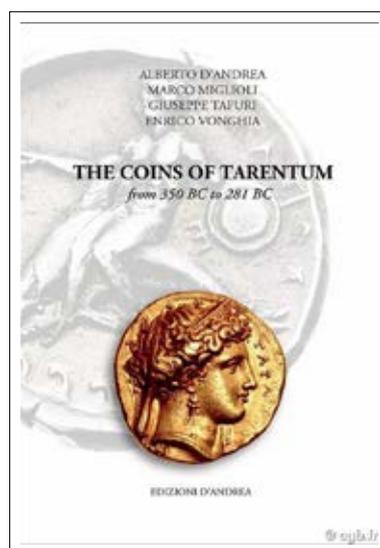
Ld 185 : 50€



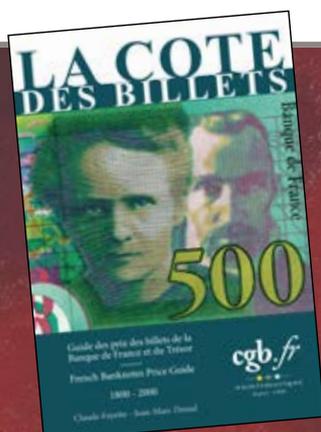
Ld 182 : 70€



Lc 228 : 100€



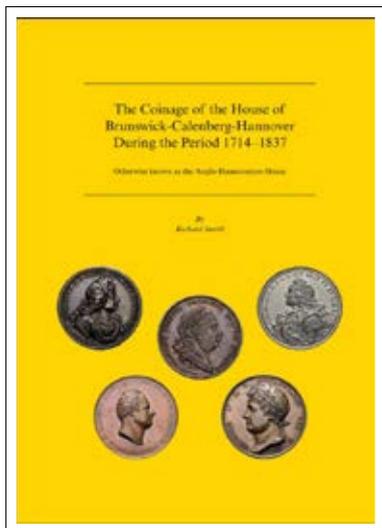
Lc 222 : 100€



DISPONIBLE
SUR NOTRE SITE

29,00€
réf. Ic2021

CLAUDE FAYETTE ET JEAN-MARC DESSAL



The *Coinage of the House of Brunswick-Calenberg-Hannover during the period 1714-1837* de Richard Smith est un ouvrage numismatique important qui explore en détail les monnaies frappées par la Maison de Hanovre en Allemagne pendant son règne sur la Grande-Bretagne et le Hanovre.

La Maison de Hanovre, également connue sous le nom de Maison de Brunswick-Lunebourg, a accédé au trône britannique en 1714 avec George I^{er}, suite à l'Acte d'Établissement de 1701. Cet acte règle la succession de Anne d'York, dernière reine Stuart de Grande-Bretagne, couronne ne devant pas revenir à un catholique. Cette accession a créé une union personnelle entre la Grande-Bretagne et l'Électorat de Hanovre, qui a duré jusqu'en 1837, la loi salique ne permettant pas à la reine Victoria de régner à la tête du Royaume de Hanovre. Pendant cette période, les monarques hanovriens ont régné simultanément sur ces deux territoires, ce qui a eu un impact significatif sur la production monétaire.

Richard B. Smith est un numismate britannique de renom, spécialisé dans l'étude des monnaies du duché de Brunswick-Lunebourg pendant l'union personnelle anglo-hanovrienne (1714-1837). Ses travaux se sont appuyés sur les travaux antérieurs de Welter, Knigge, Knyphausen et Fiala. Il a préalablement publié *The Anglo-Hanoverian Coinage / Volume 7* (1970), *The Coinage of the Anglo-Hanoverian Personal Union 1714-1837* (2009) et *An Illustrated History of the House of Hannover 1714-1837* (2019). Fellow (membre distingué) de la Royal Numismatic Society, il est décédé en 2021. Sa collection riche de plus de 1000 monnaies, dont une centaine de monnaies en or et 150 thalers, a fait l'objet d'une vente aux enchères en novembre 2024 par Frankfurter Münzhandlung Nachf. GmbH (Vente 158).

L'ouvrage commence avec une importante introduction qui permet de mieux comprendre ces monnayages et l'histoire de leur étude.

La partie catalogue couvre les monnayages pour les cinq rois qui se succèdent et dont on retrouve les portraits sur les cinq médailles qui illustrent la couverture :

- George I^{er} (1714-1727)

- George II (1727-1760)
- George III (1760-1820)
- George IV (1820-1830)
- Guillaume IV (1830-1837)

Les monnayages étudiés commencent avec ceux frappés en 1714 de la princesse douairière Sophie, électrice de Brunswick-Lunebourg, héritière directe de la reine Anne et dont le fils Georges I^{er} sera le premier monarque Anglo-Hanovrien. On y retrouve aussi celles émises pour Ernest Auguste II évêque d'Osnabr et Frédéric, duc d'York et d'Albany, prince-évêque d'Osnabrück et enfin de Charles II de Brunswick-Wolfenbüttel. Une partie est consacrée au Royaume de Westphalie entre 1807 et 1813. Le Royaume de Westphalie fait en effet suite au Royaume de Hanovre après son invasion par les troupes napoléoniennes lors de la rupture de la paix d'Amiens en 1803. Le territoire sera repris par les Britanniques en 1814. Ce chapitre constitue certes une parenthèse dynastique mais fait chronologiquement et géographiquement sens. L'occupation française du Hanovre (1803-1814) et son élévation au statut de royaume en 1814 ont durablement influencé la frappe monétaire.

Le catalogue suit un ordre chronologique par règne. Les types sont présentés par ordre décroissant de valeur. Chaque type est illustré en couleur avers et revers et décrit. Les légendes et parfois leurs multiples variantes sont retranscrites. Un niveau de rareté est indiqué. Des tableaux de concordance de coins sont aussi présents pour des types complexes. Un accent particulier est mis sur les différents monétaires et les maîtres d'atelier.

En fin d'ouvrage, on découvre deux brefs lexiques des termes de numismatique et d'héraldique, une liste des graveurs puis une bibliographie spécialisée.

La présentation est claire et de qualité. L'utilisation du catalogue est simple et la maîtrise de la langue anglaise n'est pas indispensable. En revanche, aucune cote n'est indiquée.

Cet ouvrage est crucial pour comprendre l'évolution des systèmes monétaires pendant cette période de transition et l'impact de l'union personnelle sur la production monétaire. Il permet aussi de saisir les changements politiques et économiques reflétés dans les monnaies.

Son approche méticuleuse et sa connaissance approfondie du sujet ont permis d'apporter un éclairage nouveau sur cette période complexe de l'histoire monétaire européenne.

Cette étude approfondie offre aux collectionneurs, historiens et numismates une ressource précieuse pour comprendre cette période fascinante de l'histoire monétaire européenne, marquant la transition entre l'ère moderne et le début de l'ère contemporaine.

The Coinage of the House of Brunswick-Calenberg-Hannover during the period 1714-1837 - Otherwise known as the Anglo-Hannoverian-House par Richard Smith, Regenstauf 2025, relié (21 x 29,7 cm), 472 pages, illustrations en couleur, indices de rareté, annexes, référence LC245, 39 €.

Laurent COMPAROT



YVERT & TELLIER

Parce que la **COLLECTION** est notre passion, nous vous proposons de vous apporter **notre regard expert et nos solutions dans le domaine de la numismatique** pour stocker, ranger et conserver en toute sécurité les pièces de monnaie



Bibliothèque - Albums - Classeurs pour pièces - Accessoires numismatiques
Coffrets numismatiques - Vente de monnaies : 2 euros commémoratifs et autres

Tous nos produits
sont sur :

YVERT.COM

Documentation complète sur demande

YVERT & TELLIER

2 rue de l'étoile - CS 79013 - 80094 Amiens cedex 03

Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89

contact@yvert.com

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Février 2025

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 15% HT de commission acheteur



529270

0,50 FRANC SOUDAN 1917 PA1B

2 360 €



526288

1 POUND AUSTRALIE 1952 P.26D

590 €



530041

ÉPREUVE 50 FRANCS SAINT-EXUPÉRY 1984 NE.1984

2 251 €



531145

PMG 63

SPÉCIMEN NON ÉMIS

500 FRANCS LYAUTEY MAROC 1951 P.45As

1 475 €



532121

NUMÉRO RADAR

500 NOUVEAUX FRANCS MOLIERE 1963 F.60.05

1 534 €



532958

PMG 68

5 FRANCS ANTILLES FRANÇAISES 1964 P.07B

1 652 €



532120

50 FRANCS TYPE 1884 - À FILIGRANE DÉGAGÉ F.A47.01

2 242 €



533203

5000 FRANCS EMPIRE FRANÇAIS 1947 F.47.61

2 006 €

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Février 2025

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 15% HT de commission acheteur



533722

SPÉCIMEN 100 FRANCS LA BOURDONNAIS
ÎLE DE LA RÉUNION 1946 P.45s
708 €



530219

1 YEN JAPON 1877 P.020
708 €



531794 **PMG** 67^{EPQ}
PAPER MONEY GUARANTY

5 DINARS TUNISIE 1960 P.60
784 €



529412

5000 FRANCS VICTOIRE 1935 F.44.02
708 €



531143

SPÉCIMEN 5000 FRANCS MAROC 1951 P.48s
944 €



533721

SPÉCIMEN 1000 FRANCS NOUVELLES HÉBRIDES 1945 P.15s
1 534 €



533644 **PMG** 63^{EPQ}
PAPER MONEY GUARANTY

SPÉCIMEN 20 FRANCS NOIR 1904 F.09.03S
37 170 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Mars 2025

cgb.fr
numismatique

Clôture le 4 mars 2025



BRM_989578

AUREUS D'ANTONIN LE PIEUX, 143, ROME
4 500 € / 8 000 €



BBY_993520

SOLIDUS DE NICÉPHORE I^{ER}
ET STAURACIUS
3 500 € / 5 800 €



BRY_982656

DOUBLE LOUIS D'OR AUX DEUX L
ENTRELAÇÉES ET AUX PALMES 1723 A
15 000 € / 25 000 €



BGA_972052

STATÈRE D'OR À L'ASTRE,
CHEVAL À GAUCHE DES BELLOVAQUES
2 500 € / 3 500 €



FWO_974970

GULDINER DE MAXIMILIEN I^{ER} N.D., HALL
8 000 € / 15 000 €



BFE_974099

DEMI-GROS DE PHILIPPE DE ROUVRES
POUR LA BOURGOGNE
3 000 € / 5 000 €



BFE_988531

THALER D'ANTOINE DE LORRAINE N.D. NANCY
12 000 € / 25 000 €



BRY_982601

DOUBLE LOUIS D'OR AUX HUIT L
ET AUX INSIGNES 1701 A
3 800 € / 6 000 €



FWO_974945

TESTON DE MARIE STUART 1561 EDIMBOURG
15 000 € / 25 000 €



FME_954744

MÉDAILLE, FÊTES DU COURONNEMENT
À L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS, 1804/1805
4 500 € / 9 000 €



HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Mars 2025

cgb.fr
numismatique

Clôture le 4 mars 2025



BGR_889490

TÉTRADRACHME DE PYRRHUS
10 000 € / 20 000 €

FMD_977229

PIÉFORT DE 2 FRANCS NAPOLÉON III, TÊTE NUE 1856
4 800 € / 8 000 €



BRY_983530

24 LIVRES AU GÉNIE 1793 W
7 000 € / 15 000 €

BRY_978758

DOUBLE LOUIS D'OR AUX HUIT L
(EFFIGIE DE JEAN WARIN) 1640 A
5 000 € / 10 000 €

BRY_989531

LOUIS D'OR AUX HUIT L, PORTRAIT
À LA TÊTE ÂGÉE ET LAURÉE 1687 D
4 000 € / 6 500 €



FMD_989131

5 FRANCS NAPOLÉON EMPEREUR, EMPIRE FRANÇAIS, 1809 D
6 000 € / 12 000 €

BGR_889488

TÉTRADRACHME DE BRUTTIUM, RHÉGIUM
7 000 € / 12 000 €



FWO_993822 ρ^{35%}

COFFRET CHINE 4 MONNAIES PROOF « AGE DE BRONZE » EN OR, 1981
11 000 € / 20 000 €



Nous connaissons tous Charlemagne (742-814), qui régna d'abord sur le royaume des Francs (768-771) avec son frère Carloman, puis seul (771-800) avant de devenir empereur (800-814). Mais, en revanche, qui connaît Nicéphore I^{er}, empereur byzantin (802-811), ainsi que son fils et corégent Stauracius (803-811) ? C'est ce que nous vous invitons à découvrir avec le très rare *solidus* frappé en Occident, dans l'atelier de Syracuse en Sicile, qui est proposé à la vente dans la [Live Auction du 3 mars 2025](#).

**NICÉPHORE I^{ER} DIT LE LOGOTHÈTE
(1 NOVEMBRE 802 – 25 JUILLET 811)
& STURACIUS
(DÉCEMBRE 803 – 2 OCTOBRE 811)**

En premier lieu qui est Nicéphore ? Né vers 750 à Séleucie de Pisidie, descendant d'une famille aristocratique, stratège du thème des Améniaques sous le règne de Constantin VI (780-796), fils de Léon IV le Khazar et d'Irène, il est écarté du fait de son soutien à Irène. Quand Irène dépose son fils le 19 août 797, Nicéphore revient sur le devant de la scène et devient le logothète du trésor de l'impératrice. Après un règne controversé de cinq ans, Irène est à son tour déposée le 31 octobre 802, exilée à Lesbos où elle meurt l'année suivante. C'est Nicéphore qui monte sur le trône le 1^{er} novembre 802. Son règne est bien connu par les sources dont Théophane le Confesseur. Nicéphore associe au pouvoir son fils Stauracius dès le mois de décembre 803. Nicéphore est un grand réformateur sur les plans politique, économique, fiscal et religieux. Mais c'est dans le domaine extérieur qu'il se distingue particulièrement. Il doit faire face à un triple danger. Face aux Abassides du calife Haroun al-Rachid (786-809) et de son fils al-Amin (809-813), la mort du premier et les luttes intestines dans le califat lui permettent de se consacrer aux deux autres adversaires. Contre Charlemagne qui a été couronné empereur le 25 décembre 800 par Léon III (795-816), après avoir espéré une alliance avec Byzance en épousant Irène, après la déposition de la Basilissa, les relations entre les deux empires sont mauvaises. Les régions contestées sont le nord de l'Italie et la Dalmatie. Finalement, une trêve est signée entre les deux protagonistes en 810. C'est donc vers le troisième front que se tourne Nicéphore I^{er} : les Bulgares et leur souverain, Krum I^{er} (803-814). Le basileus attaque les

Bulgares, après des premiers succès il livre bataille devant Pliska, la capitale bulgare. Il est vaincu et tué. Son fils Stauracius, lui même blessé, réussit à s'échapper et à regagner Constantinople. Empereur depuis la mort de son père, le 25 juillet 811, il abdique en faveur de son beau-frère, Michel I^{er} Rhangabe le 2 octobre 811 et meurt trois mois après des suites de ses blessures. Michel I^{er}, marié à Procopia, fille de Nicéphore, associe à son tour son fils Théophylacte le 25 décembre 811. Son règne sera court, Michel I^{er} est finalement déposé le 11 juillet 813. Pendant son court règne, Michel I^{er} reconnaît Charlemagne comme empereur d'Occident. Les Byzantins sont à nouveau vaincus par Krum, ce qui entraîne la déposition de Michel.



**UN RARISSIME SOLIDUS
DE L'ATELIER DE SYRACUSE**



Bien que rares, les solidi de cet empereur associé à son fils se rencontrent pour l'atelier de Constantinople ([bby_830803](#), [Live Auction](#), juin 2023). En revanche, c'est la première fois que nous proposons une pièce de ce type pour l'atelier de Syracuse, qui semble de la plus grande rareté. Dans la seconde version de son ouvrage Andreas Urs Sommer, *Die Münzen des Byzantinischen Reiches (491-1453)*, Regenstauf, 2023, signale bien un solidus pour l'atelier de Syracuse, (p. 367, n° 27.4V) qui ne figurait pas dans sa première édition. Cet exemplaire est différent car Nicéphore est vêtu de la chlamyde (manteau) et pas du loros (longue écharpe brodée et ornée de pierres, pièce par excellence du vêtement impérial). Ce type est signalé par D. Sear, *Byzantine Coins and their Values*, London, 2021, p. 307, n° 1608. Il est illustré dans, *Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oak Collection and in the Whittemore collection*, volume three, part 1,

NICÉPHORE I^{ER}

AU TEMPS DE CHARLEMAGNE

Leo III to Michael III, sous la plume de Philip Grierson, Washington D. C., 1973, p. 359, n° 6, pl. XVI, censé provenir d'un trésor sicilien. Cet exemplaire n'est pas de mêmes coins que notre exemplaire, son poids est de 3,80 g, son diamètre est de 21 mm, et son axe des coins est à 6 h.

Notre exemplaire peut être décrit de la manière suivante : **Solidus**, Sicile, atelier incertain, Syracuse, 803-811 (Or, 3,80 g, 19 mm, 5 h.)

**A/ [d N] – N-ICEFORo**

« *Dominus Noster Niceforo* », (Notre seigneur Nicéphore)

Buste couronné de face de Nicéphore, vêtu du *loros*, tenant une longue croix potencée de la main droite.

R/ ST-AuRac

« *Stauracius* », (Stauracius)

Buste couronné de face de Stauracius, vêtu de la chlamyde, tenant un globe crucigère de la main droite.

BMC/B – Ratto – Do 6 var. – BN – BC 1608 var. – RGCMW – DMBR 2/ - Bcl 824 (R5) = NAC 75.

NAC 75, 18 november 2013, n°697 (Mêmes coins) (prix réalisé 3250 CHF + frais)

Magnifique exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Bustes finement détaillés. Monnaie qui a conservé une partie de son coupant. Patine de collection.

Très très rare. SPL

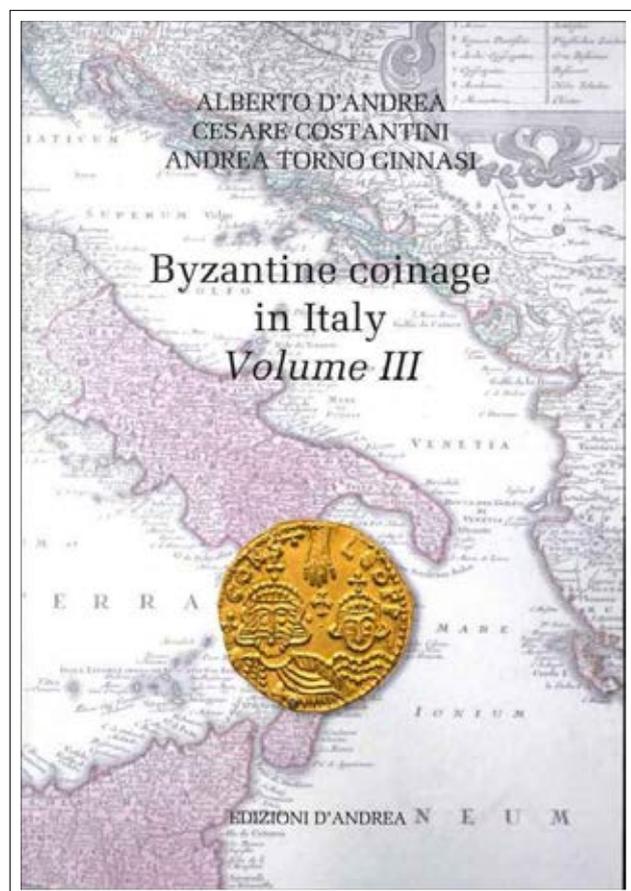
3 500€/ 5 800€

Mêmes coins que l'exemplaire de la vente Numismatica Ars Classica (NAC) 75, 18 novembre 2013, n° 697.

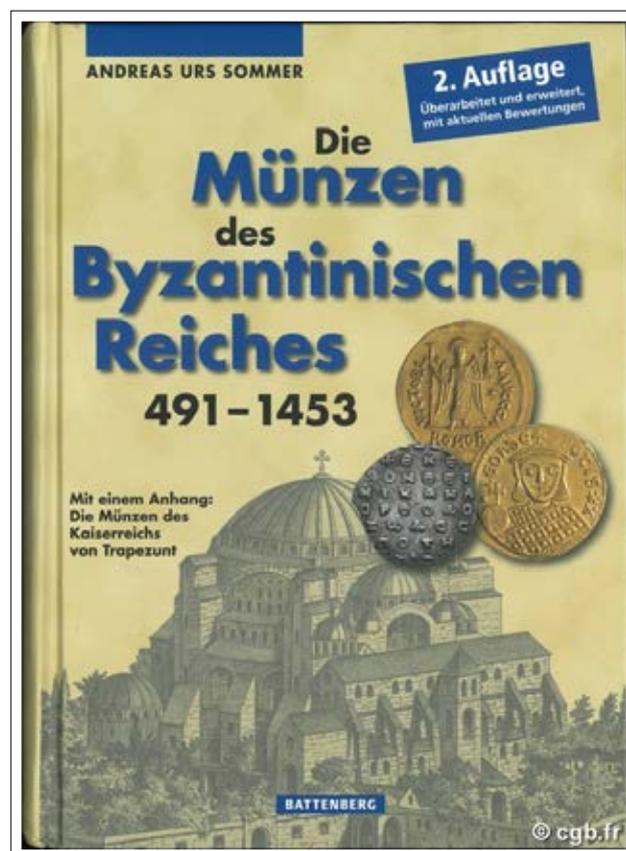
Notre exemplaire est le second signalé avec celui de la vente NAC 75, n° 697 (tous les deux de mêmes coins de droit et de revers) qui est publié récemment dans l'ouvrage d'Alberto D'Andrea, Cesare Constantini, Andrea Torno Ginnasi, *Byzantine coinage in Italy*, volume III, p. 209, n° 824. Ces solidi ont fait leur apparition en Sicile sous le règne de Constans II qui s'était installé sur l'île où il fut finalement assassiné. Progressivement le poids de ces solidi et de leurs divisions semisses et tremisses vont s'alléger pour se stabiliser entre 3,50g et 3,90 g pour le solidus sous le règne de Nicéphore I^{er} (Bcl, n° 822-825) avec un titre d'or compris entre 70 et 85 %.

Cette petite pièce avec à peine plus de deux centimètres de diamètre, est un témoignage en ce début du VIII^e siècle de la puissance de l'Empire byzantin qui rayonne encore d'ouest en est. Frappé en Sicile, ce *solidus* léger est un des symboles de la puissance byzantine en Italie du Sud avant qu'elle ne tombe aux mains des Arabes en 878 !

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



Lb 68 : 70€



Lm 309 : 69€

DANS LA FAMILLE ANTONIN, JE VOUDRAIS LE PÈRE, LA MÈRE, LA FILLE : BONNE PIOCHE !

Dans la prochaine Live Auction du 4 mars 2025, vous pouvez découvrir un triptyque pour Antonin le Pieux, son épouse décédée Faustine mère et sa fille Faustine jeune. Ces trois *aurei* sont tous rares, celui du père et de la fille présentent un buste à gauche et celui de Faustine mère, un buste voilé à droite.

ANTONIN LE PIEUX (25/02/138-7/03/161)
TITUS AURELIUS FULVUS BOIONIUS
ARRIUS ANTONINUS
AUGUSTE (10/07/138-7/03/161)



Antonin est né le 19 septembre 86 à Lanuvium. Sa famille est originaire de Gaule (Nîmes). C'est un riche sénateur qui a épousé Faustine l'ancienne entre 110 et 115 et est ainsi entré par alliance dans la famille d'Hadrien. Après la mort d'Aelius le 1er janvier 138, Hadrien choisit Antonin pour lui succéder le 25 février 138 en lui adjoignant deux fils adoptifs, Marc Aurèle et Lucius Vérus. Hadrien meurt le 10 juillet et Antonin lui succède. Il doit d'abord batailler pour faire diviniser Hadrien, ennemi du Sénat. En 139, Marc Aurèle devient César et Faustine augusta. Son règne est calme et heureux et symbolise la « Pax Romana » du deuxième siècle. En 148, il commémore avec faste le 900^e anniversaire de Rome.

Aureus, Rome, 141,

(Or, 7,29 g, 20 mm, 7h), taille au 1/45 L., Poids théorique : 7,22 g, 25 deniers



A/ ANTONINVS AVGVSTVS P P TR P COS III

« Antoninus Augustus Pius Pater Patriae Tribunicia Potestate Consul tertium », (Antonin auguste père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois).
Tête laurée d'Antonin le Pieux à gauche (O*1).

R/ ROMA - AETERNA

« Roma Aeterna » (Rome éternelle).

Rome assise à gauche, casquée et drapée, tenant de la main droite le palladium et de la gauche une javeline ; sous le siège, un bouclier.

C II/ – RIC III/ 36, 80c – BMC IV/ 34, * – UCR 329 – RCV 4018 (5000\$) - Calico 1616

Monnaie idéalement centrée. Très beau portrait d'Antonin, bien venu à la frappe. Joli revers à l'usure régulière. Patine de collection.

Très rare. SUP/TTB+

4 500€/ 8 000€

Même coin de droit que l'exemplaire de la vente NAC 49, 21 octobre 2008, n° 238 provenant de la collection Leo Biaggi de Blasys (1906-1979) = Calico 1616.

Sur notre exemplaire, c'est bien la statue du Palladium ou Palladion (statuette votive de Pallas/Athéna en armes, portant la javeline et l'égide, sauvée de Troie par Énée, transportée en Italie, et déposée ultérieurement à Rome dans le temple de Vesta et gardée par les Vestales selon la légende) que tient Roma et non pas une victoriola. En note dans le RIC III, p. 36, n° 80c, il est indiqué que ce type est référencé d'après le catalogue Helferich, 1914, n° 378. Dans la note qui accompagne la description de ce type à la page 34 du BMC III, il est indiqué que la pièce en référence provient de la vente Ars Classica, Lucerne du 3 juillet 1933, n° 1734. Notre exemplaire est frappé dans le cadre de la 13^e émission du classement de Philip V. Hill, *The Undated Coins Of Rome A. D. 98-148*, London, 1970, p. 186, n° 329. À l'aureus est associé seulement le sesterce (UCR 349) dans le cadre de cette émission.

FAUSTINE MÈRE (+140)
ANNIA GALERIA FAUSTINA
CONSÉCRATION D'ANTONIN LE PIEUX



Aureus, Rome, 141, consécration de Faustine mère

(Or, 7,24g, 19,50 mm, 6h), taille au 1/45 L., poids théorique : 7,22 g, 25 deniers



A/ DIVA AVGVS-TA. FAVSTINA

« Diva Faustina », (Divine Faustine).

Buste voilé et drapé de Faustine mère à droite, avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L).

R/ AETER-NITAS

« Aeternitas », (L'Éternité).

Providentia ou *Aeternitas* (la Providence ou l'Éternité) debout à gauche tenant un globe de la main droite et un sceptre de la main gauche.

C II/ 415 36 – RIC III/ 70, 350b – BMC IV/ p. 50, + note – UCR 368 - RCV 4550 (3750\$) - Calico 1749

Martin Beckmann, *Diva Faustina. Coinage and Cult in Rome and the Provinces*, ANS NS 26, New York 2012, p. 109, AA2/ daf 19a (3 ex.) (mêmes coins que le trésor de Liberchies, n° 345).

DANS LA FAMILLE ANTONIN, JE VOUDRAIS LE PÈRE, LA MÈRE, LA FILLE : BONNE PIOCHE !

Très bel exemplaire, quasi SUP, centré des deux côtés. Joli buste de Faustine, bien venu à la frappe. Revers agréable. Patine de collection.

Très rare. TTB+

3 000€/ 5 500€

Même coin que l'aureus du Trésor de Liberchies, n° 345, pl. XXV.

Légende de droit ponctuée. Aureus frappé à l'occasion du décès de Faustine Mère pour sa Consecratio. Faustine qui était censée être morte en 141, le serait en fait à la fin de l'année précédente en octobre 140 et divinisée après le 13 novembre (KT, p. 130).

Faustine Mère, femme d'Antonin le Pieux, tante paternelle de Marc Aurèle, a épousé Antonin vers 120 de notre ère. Elle lui a donné quatre enfants, deux garçons dont Marcus Galerius Aurelius Antoninus et deux filles dont Annia Galeria Faustina. Elle peut avoir reçu le titre d'Augusta après l'accession de son époux à l'Augustat, le 10 juillet 138. Décédée fin 140 plutôt qu'au début de l'année 141, notre type d'aureus appartient à la première émission frappée après la mort de l'Augusta avec la titulature longue DIVA AVGVSTA FAVSTINA avant de se voir raccourcie l'année suivante avec DIVA AVG FAVSTINA. À l'aureus sont associés le sesterce, le dupondius et l'as, mais pas le denier.

FAUSTINE JEUNE (+ 175)
FEMME DE MARC AURÈLE, FILLE D'ANTONIN
LE PIEUX ET DE FAUSTINE MÈRE,
MÈRE DE COMMODE ET DE LUCILLE
ANNIA GALERIA FAUSTINA
AUGUSTA (146-175)



Faustine jeune, la fille d'Antonin et de Faustine Mère, est née entre 128 et 132. Elle épouse Marc Aurèle en 145 et reçoit le titre d'augusta en 146. Elle a treize enfants, dont sept dépassent l'enfance. Un monnayage très important est frappé jusqu'à sa mort en 175 à Halala au pied du mont Taurus en Cappadoce.

Aureus, Rome, 161 ?

(Or, 7,17 g, 20 mm, 6 h), taille au 1/45 L, poids théorique : 7,22 g, 25 deniers)



A/ FAVSTINA AVGVSTA

« *Faustina Augusta* », (Faustina Augusta).

Buste drapé de Faustine Jeune à gauche avec un petit chignon ramené derrière la tête (L1).

R/ DIANA – LVCIF

« *Diana Lucifera* », (Diane qui apporte la lumière).

Diane debout à gauche, tenant une torche transversale.

C III/ 142, 84 (35f. or) – RIC III/ 673, – BMC IV/ 397, 86 – MIR 18/ 7 -RCV 5237 (3750\$) – Calico 2051

Martin Beckmann, *Faustina the Younger, Coinage, Portraits, and Public Image*, ANS NS 43, New York, 2021, p. 145-146, D2/fm20 (8 ex.)

Très bel exemplaire, centré des deux côtés. Joli buste, bien venu à la frappe et détaillé. Revers agréable. Patine de collection.

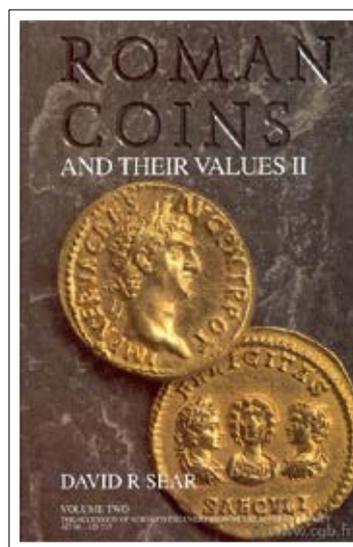
Très rare. TTB+

2 500€/ 4 500€

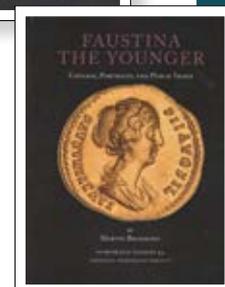
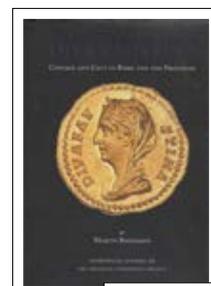
Mêmes coins que les exemplaires du BMC IV/ 397, 86, pl. 55.3 et que celui de la collection Trau, A. Hess, 22 mai 1935, n° 1737, pl. 22.

Faustine jeune (128 ou 132 - 175) reçut le titre d'Augusta après la naissance de son premier enfant, une fille, en 146. L'année suivante, elle donna naissance à un garçon, Titus Ælius Antoninus, qui mourut dans l'année. Finalement, elle eut treize enfants au total dont Lucille et Commode. Pour notre type, M. Beckmann, avec le revers DIANA LVCIF a recensé 4 coins de droit et cinq coins de revers pour un total de vingt-six exemplaires. Le coin de droit (fm20) est associé aux cinq coins de revers pour un total de dix-neuf aurei. Avec notre combinaison D2/ fm20, nous avons au total 8 exemplaires. Le coin D2 isolé par Beckmann est le seul sans césure dans le mot DIANA. Cette Diane - ou Artémis en grec - qui apporte la lumière n'est pas surmontée, comme parfois, d'un disque lunaire surmontant la tête, l'associant alors à Luna. Cette Diane est parfois celle qui accompagne les accouchements. L'auteur place ce type au début du règne personnel de Marc Aurèle, à partir de mars 161. Ce revers pourrait-il être lié au fait que Faustine est enceinte et qu'elle donnera naissance le 31 août aux jumeaux T. Aurelius Fulvius Antoninus (+ 165) et L. Aurelius Commode, le futur Commode, né à Lanuvium, porphyrogénètes (nés dans la pourpre) ?

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



Lr 46 : 98€



UN HAPAX DE CONSTANS CÉSAR : UN SOLIDUS INÉDIT DE L'ATELIER DE ROME !



La collection de monnaies romaines offre des opportunités infinies. Découvrir une monnaie complètement inédite, qui plus est en or, semble une gageure en 2025. C'est pourtant le cas avec ce *solidus* inédit pour l'atelier de Rome attribué au César Constans, récemment nommé. La légende de droit est connue ainsi que celle de revers. En revanche, leur combinaison ne se rencontre que pour l'atelier de Siscia en 335 (RIC VII/ 457, 249), avec un buste lauré, drapé et cuirassé vu de trois quarts en arrière (A*2) et avec un revers identique au nôtre, excepté la marque de l'atelier, SIS pour Siscia, alors que notre exemplaire porte la marque R pour Rome. Notre exemplaire présente en outre un buste lauré, drapé et cuirassé à gauche vu de trois quarts en avant (A*1). Dans le *Roman Imperial Coinage, volume VII (RIC)*, aucun exemplaire n'était cité avec ce type et légende de droit. En revanche dans l'ouvrage de G. Depeyrot, *Les monnaies d'or de Dioclétien à Constantin I (284-337)*, Moneta 1, Wetteren ; 1995, p. 90, n° 22/2 (2 ex.), l'auteur signale deux exemplaires avec exactement ce type de droit, légende et buste correspondant à notre *solidus* pour l'atelier de Rome, mais avec la légende de revers VICTORIA – CAESAR dont un seul est recensé à New York (ANS). Un second *solidus* provenant d'une liste Münzen und Medaillen, 519, mars 1989, n° 29 est recensé avec la marque PR et le revers VICTORIA – NOB CAESSS. Victoire assise à gauche, mais avec le buste à droite. Les *solidi* de Constans sont toujours rares. Constans n'est nommé qu'à compter du 25 décembre 333 et ces *solidi* ne sont frappés que jusqu'en septembre 337, Constans devenant Auguste après cette date.

CONSTANS (25/12/333-18/01/350)
CÉSAR (25/12/333 – 9/09/337)
FLAVIUS JULIUS CONSTANS

Constans naît en 320 et reçoit le titre de César le 25 décembre 333. Fait Auguste après le 9 septembre 337 avec ses deux autres frères, Constantin II et Constance II, il ne tarde pas à se fâcher avec son frère aîné, qui périt en avril 340. Après la mort de son frère, Constans récupère l'héritage de Constantin II et obtient la charge de l'Occident. Une maiorina est frappée à l'occasion du 1100^e anniversaire de Rome en 348, anniversaire rappelé par la légende de revers : FEL TEMP REPARATIO, « le Retour des Temps Heureux ». Constans est assassiné au début de l'année 350.

Solidus, Rome, 335-336

(Or, 4,45 g, 21 mm, 5 h), taille au 1/72 L., poids théorique : 4,51 g, 24 argentei



A/ FL CONSTANS NOB CAES

« *Flavius Constans Nobilissimus Caesar* » (Flavius Constans très noble César).

Buste lauré, drapé et cuirassé de Constans à gauche, vu de trois quarts en avant (A*1).

R/ VICTORIA - CAESARVM/ -|-/ R

« *Victoria Caesarum* » (La Victoire des Césars).

Victoire marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.

C. – RIC VII/ - Depeyrot 22/ 2 var.(2 ex.) – RCV 18330 var.

Joli *solidus* bien centré, présentant de petites faiblesses et un flan légèrement voilé. Quelques rayures sont à noter. Patine de collection.

Inédit. TTB+

1 500€/ 3 000€

Type qui semble inédit et non répertorié avec cette légende de revers. On ne retrouve habituellement que « VICTORIA CAESARUM ». La Victoire tient une couronne dans la main droite et non un trophée.

Le revers avec la Victoire tenant une couronne et une palme est très courant dans le monnayage constantinien après 324 et la victoire sur Licinius. En revanche, associé à cette légende, VICTORIA CAESARUM pour la victoire des Césars est très rare et ne se rencontre pour l'or que pour l'atelier de Siscia (RIC VII/ 249). Le type de buste de Constans César, tourné à gauche est lui-même peu utilisé, le plus courant étant le buste à droite. Ce type, dont la datation semble devoir se placer en 335 à l'occasion des tricennalia de Constantin I^{er} ou en 336 d'après G. Depeyrot ne vit pas Constantin venir les célébrer à Rome comme pour les vicennalia en 326 alors qu'il fêta ce trentième anniversaire de règne à Constantinople, sa nouvelle capitale. Constans se vit attribuer par son père en 335 la partie centrale de l'Empire avec l'Italie, l'Afrique et l'Illyricum. Il n'est donc pas anormal de rencontrer ce type de *solidus* pour l'atelier de Rome qui paraît particulièrement mal connu et encore peu étudié.

Notre *solidus* ne devrait pas laisser insensibles les collectionneurs de la période constantinienne, de l'atelier de Rome en particulier, et ceux qui s'intéressent aux fils de Constantin (dont Pierre Maraval a donné récemment une biographie, publiée en 2013) et plus spécialement Constans, le dernier fils de Constantin I^{er} et de Fausta, né en 320 et qui régna sur l'Occident, d'abord sous la tutelle de son frère aîné, Constantin II de 337 à 340, puis seul dans la décennie suivante jusqu'à son assassinat en 350 ; il sera remplacé par Magnence.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

LES IDES DE MARS : 15 MARS 44 AVANT J.-C. !

« *KAI SY TEKNON* » (toi aussi mon fils), (Suétone, *Divus Julius*, LXXXII). C'est par ces mots en grec que Jules César, avant de tomber devant la statue de Pompée dans la curie, se serait exprimé en découvrant parmi les conjurés ceux qui lui portèrent les vingt-trois coups de poignçon. C'est en reconnaissant Brutus (ce fils adoptif, fils de Servilia et peut-être son fils naturel selon la rumeur), qui l'avait déjà trahi une fois en choisissant Pompée contre César - bien que César lui ait pardonné - aurait prononcé ces paroles en grec plutôt qu'en latin. « *Tu quoque, Brute, fili mi ?* », (toi aussi mon fils Brutus). La première partie « *Tu quoque* » (Toi aussi) est passée dans le langage courant aussi bien en latin que dans les langues vernaculaires et symbolise la trahison ultime !



Rappelons rapidement les faits. César, né le 13 juillet 100 avant J.-C., est devenu consul en 59 avant J.-C., lui qui se lamentait de n'avoir rien accompli à l'âge où Alexandre le Grand s'éteignait (33 ans). Il a formé le premier triumvirat avec Pompée et Crassus. Il est ensuite parti pour faire la conquête de la Gaule (de *Bello Gallico*) pendant huit ans de 58 à 50 avant J.-C. L'image la plus connue de cette guerre d'extermination où un million de Gaulois ont trouvé la mort, c'est la reddition de Vercingétorix à Alésia en 52 avant J.-C. Brouillé avec Pompée après la mort de sa fille, l'épouse de ce dernier, Crassus disparut à Carrhes en 53 avant J.-C. La confrontation entre « *Optimates* » et « *Populares* » devient inévitable. César franchit le Rubicon en 49 avant J.-C., entre à Rome, à la poursuite de son rival qui s'enfuit en Grèce. C'est d'abord la bataille de Pharsale en 48, la fuite de Pompée en Égypte où il est assassiné sur les ordres de Ptolémée XIII. C'est la rencontre à Alexandrie de César et de Cléopâtre, la guerre qui s'ensuit et la victoire de César. C'est aussi la conception du futur Ptolémée XV Césarion avant d'aller affronter le fils de Mithridates VI du Pont, Pharnaces à Zéla : « *Veni, Vidi, Vici* », (Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu). C'est ensuite la reprise des combats contre les fils de Pompée et ses partisans, d'abord en Afrique où le conquérant écrase Metellus et Caton, alliés à Juba II de Maurétanie, à la bataille de Thapsus (46 avant J.-C.) avant d'aller porter la guerre en Espagne où, à la bataille de Munda, il vainc les Pompéiens et élimine le fils aîné de son ennemi. C'est aussi le Triomphe en 46 avant J.-C. où les vaincus des différentes campagnes sont traînés le long de la voie Triomphale avant d'être exécutés comme Vercingétorix qui est garrotté à la prison Mamertine. C'est enfin l'ensemble des réformes que César entreprend à son retour à Rome, dont celle du calendrier Julien. Dictateur perpétuel, a-t-il aspiré à la Royauté (15 février 44 avant J.-C.) abolie depuis 509 avant J.-C. ? Ce qui est certain, c'est que l'apparition de son visage sur les monnaies est peut-être l'une des explications de la conspiration conduite par Cassius et

Brutus qui se met en place en mars 44 et qui aboutit à son assassinat aux Ides.



César, dans son testament a adopté son petit-neveu, le petit-fils de sa sœur, le fils d'Attia, Octavianus (né le 23 septembre 63 avant J.-C.) qui est d'abord Octave avant de devenir Auguste !

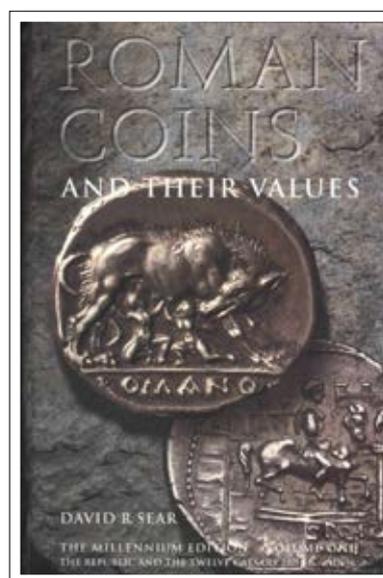


Ce court résumé, vous pouvez le retrouver au travers des cinq monnaies de Jules César de la prochaine [Live Auction du 4 mars 2025](#), accompagnées de deux pièces où figure le portrait de César, monnaies toujours rares et recherchées que vous pourrez découvrir dans la boutique de [Cgb.fr](#).



Le 15 mars prochain, ayez une petite pensée pour celui qui reste encore aujourd'hui le plus célèbre des Romains, immortalisé par Shakespeare ou Schiller jusqu'à aujourd'hui avec un film comme *Cléopâtre* ou la série *Rome* !

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



Lr 02 : 69€

PREMIÈRE RÉVOLTE DE JUDÉE : BOIRE LE CALICE JUSQU'À LA LIE



Dans la [Live Auction du 4 mars 2025](#), nous vous proposons un shekel de la première révolte contre les Romains. Cette pièce a un poids avoisinant les 14 grammes (étalon phénicien). Depuis trente ans, nous avons proposé dix shekels de la première révolte dont cinq de l'an 3, dont deux sous « slab » (coque). C'est le premier pour l'an 3 avec un exemplaire dans un état de conservation exceptionnel.

JUDÉE - PREMIÈRE RÉVOLTE (66-70)

Après la mort d'Hérode le Grand (37 - 4 av. J.-C.), une lutte sourde est engagée par les Juifs contre l'introduction des cultes étrangers et contre ceux qui collaborent avec l'occupant romain. Après la gestion désastreuse d'Antonina Félix, frère de Pallas, la Judée se révolta contre les Romains. Néron nomma Vespasien pour réprimer la révolte qui devait durer quatre ans. En 67, la révolte armée éclate et surprend les troupes romaines qui essuient des revers jusqu'à l'arrivée de Vespasien, nommé par Néron légat impérial chargé de la répression à la tête de trois légions. Un certain Joseph, commandant l'une des armées juives, résiste dans la citadelle de Tapota. Réfugié dans une grotte avec une quarantaine de notables, il échappe à leur suicide collectif, se rend et prêche l'empire à Vespasien. La prédiction se réalise deux ans plus tard, en 69. Le prisonnier est alors affranchi et selon la coutume romaine prend le nom gentilice de son protecteur (Flavius) : il est désormais Flavius-Joseph, précieux historien de la guerre dont il est acteur (ambigu) et témoin (peu objectif). Vespasien, devenu empereur, confie le commandement à son fils aîné et fidèle lieutenant Titus, qui - en 70 - incendie Jérusalem, pille et détruit le Temple (dont il ne subsiste que le Mur occidental, dit « mur des Lamentations »). Cet événement considérable est à l'origine de la Diaspora qui devait durer presque 1.900 ans. C'est la fin de la guerre des Juifs, même si la forteresse de Massada résiste jusqu'en 73. Vespasien et Titus célèbrent leur victoire par un triomphe commun, en juin 71.

Shekel, Jérusalem, 68/69 (an 3)
(Ar, 14,19, 22,50 mm, 12 h)



A/ Inscription hébraïque, « Shekel d'Israël ». Calice surmonté de la date.

R/ Inscription hébraïque, « Jérusalem la Sainte ». Trois grenades sur une tige.

BMC 13 - ANS 444 - GIC 5630 (1000£) - GBC 6/ 6390 - HGCS 10/ -, p. 152A

Y. Meshorer, *Jewish Coins of the Second Temple Period*, Tel Aviv 1967, p. 154, n° 154, pl. 19

Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan idéalement centré des deux côtés. Revers de toute beauté. Avec tout son coupant. Patine grise avec de légers reflets dorés.

Très rare. SUP

5 000€/ 9 500€

L'an 3 avec 24% des occurrences pour les shekels d'après D. Hendin se rencontre assez facilement. Mais l'exemplaire ici présenté est de qualité exceptionnelle. Pour ce type et cette année, D. Hendin a recensé 20 coins de droit et 96 coins de revers (GBC 6390).

Pour le shekel, des pièces datées de l'an 1 (mai 66/ mars 67) à l'an 5 (avril - août 70) sont connues. Les shekalim ou tétradrachmes de l'an 3 font partie des plus courants. Les pièces de l'an 5 sont les plus rares avec 4 coins de droit et 8 de revers (GBC 6399) avec ceux de l'an 1, 7 coins de droit et 21 de revers (GBC 6383). Les shekels de l'an 2 (avril 67 - mars 68) sont les plus courants avec 19 coins de droit et 203 de revers (GBC 6387). Quant à ceux de l'an 4 (avril 69 - mars 70) seulement 9 coins de droit et 29 coins de revers sont recensés (GBC 6393). Cependant, un seul exemplaire de l'an 3 est conservé à l'American Numismatic Society (ANS. 444) contre cinq exemplaires de l'an 2. Au total pour les cinq années recensées, nous avons un total de 59 coins de droit et de 357 coins de revers. Avec une estimation moyenne de 20.000 pièces par coin de droit, nous aurions une production totale de plus de 1 million de shekels frappés, chiffre cohérent au regard de celui des coins de revers. Nous avons un ratio de r1/d1 de 6,05 de coin de revers par coin de droit. Outre ce type de shekels, nous avons deux types de shekels rarissimes pour l'an 1 (GNC 6/ 6381 et 6382). Pour les monnaies divisionnaires, nous avons des demi-shekels pour l'an 1 (BGC 6384), l'an 2 (GBC 6388), l'an 3 (GBC 6391), l'an 4 (GBC 6394) et l'an 5 (GBC 6400), mais aussi des quarts de shekels pour l'an 1 (GBC 6385) et l'an 4 (GBC 63.95). L'ensemble des monnaies divisionnaires d'argent sont très rares. Accompagnant les monnaies d'argent, nous avons aussi des prutah de cuivre (Æ) et pour l'an 4 (avril 69 - mars 70) des demi, quarts et huitièmes de shekels en bronze (Æ).

Exemplaire sous coque NGC Ch AU* (Strike 4/5, Surface 5/5). Cet exemplaire est accompagné de son certificat d'exportation pour les résidents étrangers.

Les monnaies de Palestine sont collectionnées, en particulier celles des deux guerres de Judée (66-70 et 132-135). Les monnaies de la première révolte sont les plus recherchées. La défaite et la prise de Jérusalem à l'été 70 par Titus entraînent la destruction du Temple ainsi que la Diaspora et la répression qui s'ensuivirent et sont en partie immortalisées sur l'arc de Titus à Rome. La plupart de ces grosses pièces d'argent (shekels) furent souvent refondues par les vainqueurs ou enfouies par les vaincus. Vous avez là une opportunité d'acquérir un exemplaire chargé d'histoire !

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

LA LYDIE DE CRÉSUS

À CYRUS

Ce type de monnaie est attribué à Crésus et fut frappé à la fin du règne du roi Lydien, mais aussi par le vainqueur de ce dernier, Cyrus, qui utilisa la monnaie du monarque déchu avant que l'un de ses successeurs, Darius I^{er} (522-486) ne crée à son tour la monnaie emblématique du royaume Achéménide, qui elle-même, devait survivre à son dernier « Roi des Rois », Darius III Codoman (338/6-330 avant J.-C.). En effet, la darique en or et son multiple furent frappés par son tombeur, Alexandre III le Grand (336-323 avant J.-C.), et ses successeurs directs en Babylonie après sa mort.

Mais revenons à notre monnaie. Dans un ouvrage publié à l'aube du III^e millénaire, Georges Le Rider, *La naissance de la monnaie. Pratiques monétaires de l'Orient ancien*, PUF, Paris, 2001, XVII + 286 p. dont 8 pl., avait étudié le processus qui a mené à la création de la monnaie en Asie Mineure, p. 41-100, chapitre II : « Le monnayage des rois de Lydie » ainsi que le chapitre suivant : « Qui frappa les premières créséides Crésus ou Cyrus (p. 101-121) ».

Nous ne savons pas exactement quand est née la Monnaie « *nomisma* ». Il semble qu'elle fasse son apparition dans le royaume de Lydie dans la seconde moitié du VII^e siècle avant J.-C. mais de petits lingots estampillés sont aujourd'hui recensés et constituent peut-être les prototypes de la monnaie elle-même au tout début du VII^e siècle avant J.-C. La naissance de la monnaie révolutionne les habitudes de troc et permet d'évaluer les objets à partir d'un étalon et d'en garantir la valeurs. Ce changement s'accompagne d'une multiplication des échanges et de l'ouverture des marchés.

Le fait que les premiers monnayages d'électrum (métal natif charrié par les fleuves d'Asie Mineure comme le Pactole) soient apparus en Asie Mineure occidentale n'est peut-être pas dû au hasard, mais à la volonté des possédants - royaume de Lydie ou cités grecques d'Asie Mineure - de créer un système de valeur et des moyens d'échange afin de les garantir. La monnaie, c'est aussi la Loi « *nomisma* » et elle revêt un caractère sacré. La Lydie était située au carrefour de grands axes routiers et commerciaux, le bassin méditerranéen et l'Asie centrale. Elle a su tirer avantage de cet emplacement stratégique en mettant en place des taxes et des droits de douane.

Disposant d'importantes ressources minières et métalliques grâce à l'électrum (alliage naturel au départ d'or et d'argent) dont le fleuve Pactole charriait les pépites et le mont Tmole détenait des filons, la Lydie fut pour le monde grec « l'Eldorado » de l'Antiquité. Les rois de Lydie entretenaient de nombreux échanges commerciaux avec ce monde grec, notamment par l'intermédiaire des cités grecques des côtes. Puissance économique, la Lydie était aussi une puissance bancaire, puisque les Lydiens inventèrent l'usage de la monnaie. Les rois de Lydie participèrent aussi à la vie religieuse et sacrée des grands lieux de culte comme Delphes où Crésus fit de nombreux dons.

Aucune chronologie certaine ne peut être établie quant à l'apparition de la monnaie. C'est sous la dynastie des Mermnades entre Gygès (685-644 AC.), Alyatte II (610-561 AC.) et avant Crésus (651-546 AC.), que la monnaie fit son apparition dans cette partie du monde.

LYDIE - ROYAUME DE LYDIE CRÉSUS (561-546 AVANT J.-C.)

La richesse de Crésus ainsi que le nom du fleuve qui coulait à Sardes et charriait des pépites d'or (ou plutôt d'électrum), le Pactole, sont restés proverbiaux. Le monnayage ly-

dien, l'un des premiers du monde grec, débute au milieu du VII^e siècle avant J.-C. Sous Crésus, nous avons un monnayage important et diversifié. Crésus succéda à Alyatte II (610-561 avant J.-C.). Le début de son règne fut brillant, mais il se heurta au nouveau roi des Perses, Cyrus. La guerre entre les deux royaumes éclata. Sardes tomba en 546 avant J.-C. sous les coups des Perses de Cyrus qui épargna la vie de Crésus. Sardes devint la capitale d'une satrapie. Cyrus conserva le système monétaire et le monnayage de son adversaire. Le demi-statère d'argent ou sicle était la vingtième partie du statère d'or léger de 8,17 g. Il faudra attendre 510 pour que la darique et le sicle perse remplacent le monnayage archaïque de Crésus.

Statère ou double sicle, Lydie, Sardes, c. 550 avant J.-C. (Ar, 10,67 g, 17 mm, - h), étalon créséique ou lydo-babylonien, poids théorique : 10,89 g, 2 sicles



A/ Anépigraphé.
Protomés de lion et de taureau affrontés.

R/ Incus.
Double carré creux.

BMC 37 – Coll. Pozzi 2730 – Aulock 2873 – GC 3419 (1250£) - Coll. Rosen 662 – Dewing 2427 – B. Traité 407, pl. XI/7

Monnaie bien centrée. Très beaux protomés, bien venus à la frappe. Patine grise.

Très rare. TTB+

4 000€/ 7 500€

Ce statère correspond aussi à un double sicle. La datation est parfois remise en question et abaissée. Ce type a pu être frappé par les Perses avant l'adoption du sicle avec l'archer perse comme nouvelle monnaie d'Empire.

La richesse de Crésus est restée proverbiale. Le Pactole qui coulait à Sardes charriait des pépites d'or, ou plutôt d'électrum. Le Monnayage lydien, l'un des premiers du monde grec, débute au milieu du VII^e siècle avant J.-C. Sous Crésus, nous avons un monnayage important et diversifié. Nous avons d'abord un statère d'électrum natif d'étalon milésiaque à 14,20 g. environ. Ensuite, vers 550, nous avons un changement d'étalon monétaire. Il existe en or deux séries : l'une lourde avec un statère d'étalon créséique de 10,89 g., l'autre légère avec un statère de 8,17 g. d'étalon babylonien. Il existe aussi une série en argent avec un statère d'un poids théorique de 10,89 g. Avec un ratio de 1:13 1/3, nous avons un statère d'or léger pour 10 statères d'argent.

Cet exemplaire est accompagné de son certificat d'exportation pour les résidents étrangers.

Dans la boutique sur Cgb.fr actuellement, vous avez seize monnaies en argent de Crésus, du demi au vingt-quatrième de statère, mais aucun statère, qui reste la plus rare des dénominations en argent du système monétaire de Crésus.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



En présentant ce rarissime exemplaire du statère de Vercingetorix en laiton, nous ne pouvons qu'évoquer l'exemplaire en or que nous avons vendu 390 000€ (+ frais) ([bga_823857](#)) en juin 2023. Ce nouvel exemplaire en laiton, monnaie d'urgence par excellence, du statère de Vercingetorix (Lt 3777 = DT 3601) est la preuve que les émissions pour le chef arverne, de la plus grande rareté, n'ont pas fini de nous étonner et de se révéler à nous sous un jour nouveau. Il est aussi intéressant de noter la présence, dans la section des monnaies romaines, d'un denier de la gens Hostilia frappé en 48 avant J.-C. à Rome, dont la tradition laisse à penser que le droit est orné de la tête du même chef gaulois, bien que ne portant pas son nom. Quelle différence notons-nous entre le portrait juvénile apollinien du statère celtique, bien que de conservation médiocre due au métal, et la tête hirsute et barbue du guerrier qui figure au droit du denier romain ? Ces deux portraits sont les deux visions d'un même visage : celui du chef vaincu pour les Romains, et celui du profil grec reinterpreté pour les Celtes. Semblant irrécyclable au premier abord, elles sont l'expression et la perception différentes d'une même entité, le Barbare pour le vainqueur, le héros malheureux pour les seconds. « *Vae Victis* » (malheur aux vaincus) avait prononcé le chef Gaulois, Brennus, lors du siège de Rome en 390 avant J.-C. Avec Vercingetorix, nous en avons le miroir, où le chef arverne, après avoir participé au triomphe de son vainqueur, fut étranglé !



ARVERNES (RÉGION DE CLERMONT-FERRAND) (II^e – I^{er} SIÈCLES AVANT J.-C.)

Les Arvernes, qui occupaient l'actuel territoire de l'ancienne province d'Auvergne, étaient le plus puissant des peuples de Gaule à la veille de la guerre. On donne aussi ce nom aux différents peuples clients des Arvernes : Gabales, Vellaves ou Helvii. Strabon évoque la suprématie qui avait prévalu aux IV^e et III^e siècles avant J.-C. quand les Arvernes dominaient la Gaule : « leur territoire s'étendait à l'origine jusqu'à Narbonne et aux frontières de la Massaliotide et les peuples leur étaient soumis jusqu'au mont Pyréné, jusqu'à l'Océan et jusqu'au Rhin », soit la presque totalité de la Gaule à la veille de la conquête. Cette puissance reposait sur le

contrôle du commerce de l'étain et sur le mercenariat. Il faut cependant abandonner l'idée d'une domination économique et monétaire des Arvernes sur les autres peuples de la Gaule avant la chute de l'Empire arverne. La société arverne était clanique, en raison de leur disposition géographique, dans des vallées isolées par les montagnes. Chaque groupe se retrouvait entre les mains d'une famille et de ses clients. Leur vraie capitale était l'oppidum de Gergovie, placé près de Clermont-Ferrand. Le Puy de Dôme constituait une sorte « d'Olympe » pour les Arvernes où Mercure sous sa forme gauloise de Lug était vénéré. « Avernorix » (roi des Arvernes) était une épithète du dieu. Les Gaulois connaissaient déjà les sources thermales de la Bourboule, du Mont-d'Or, de Royat, de Volvic et de Chaudes-Aigues qui étaient sacrées et utilisées pour leurs vertus thérapeutiques. La forêt de Pionsat qui séparait les Arvernes des Bituriges Cubes était sacrée. La réputation des Arvernes dépassait largement le territoire de la Gaule. Les Arvernes étaient considérés comme « le plus belliqueux parmi les peuples gaulois de la Celtique » d'après Apollodore au II^e siècle avant J.-C. Mercenaires et guerriers émérites, il est possible qu'ils aient participé au sac de Delphes en 279 avant J.-C. et qu'ils aient pris part à la bataille du Télamon en 225 avant J.-C. qui les opposa pour la première fois aux Romains. Le premier conflit direct éclata au II^e siècle, quand les marchands romains s'installèrent en Transalpine dans ce qui allait devenir la Provincia (la Province, devenue la Provence). Les Arvernes étaient très riches et leur roi Luern était connu pour sa libéralité proverbiale. Les Arvernes, qui n'avaient pas une agriculture développée, contrôlaient certainement l'orpaillage et les mines d'or de leurs contrées et celles de leurs voisins. Le fils de Luern, Bituit (Bituitos), s'opposa aux Romains qui venaient de soumettre les Salyens en s'emparant d'Entremont en 123 avant J.-C. Bituit réunit une coalition forte de deux cent mille hommes qui fut successivement battue par Domitius Ahenobarbus à la confluence de la Sorgue et du Rhône, puis de l'Isère et du Rhône, près de Valence. L'Empire arverne avait vécu. La royauté abolie fut remplacée par un système oligarchique. Celtille (Celtillos), le père de Vercingetorix, fut mis à mort vers 80 avant J.-C. pour avoir essayé de reconstituer un empire arverne à son profit. Au début de la Guerre des Gaules, Vercingetorix servira dans les troupes de reconnaissance de César. Gobannitio, oncle de Vercingetorix, était l'un des chefs de la faction pro-romaine. Ce n'est qu'en 52 avant J.-C. que Vercingetorix devint le chef de la coalition des peuples gaulois contre l'occupant romain. Fort de près de deux cent cinquante mille hommes, le contingent arverne ne réussit pas à s'imposer. Vercingetorix pratiqua la politique de la terre brûlée après la chute de Genobum (Orléans), mais ne put obtenir la destruction d'Avaricum (Bourges) qui fut assiégée et prise par Jules César avec toutes ses réserves de vivres. Il remporta néanmoins une grande victoire près de Gergovie. Ayant malencontreusement poursuivi l'armée de César, il se retrouva assiégé dans Alésia. Résistant avec acharnement, il comptait sur l'armée de secours pour le délivrer, mais vaincu, il dut se rendre à César qui le conserva en vie pour le faire participer à son triomphe en 46 avant J.-C. Vercingetorix fut ensuite étranglé dans sa prison. Après la conquête, Augustonemetum (Clermont-Ferrand) est fondée et devient la capitale de la civitas. César (BG. I, 31, 45 ; VII,

STATÈRE DE VERCINGÉTORIX ! (EN LAITON)

3, 5, 7-9, 34, 37, 38, 64, 66, 75, 77, 89, 90 ; VIII 4, 46 76, 83, 88). Strabon (G. IV, 1-3). Tite-Live (HR., V, 34 ; XXVII, 39). Pline (HN., IV, 109 ; VII, 166, XXXIV, 45, 47) Kruta : 46, 71, 109, 111, 187, 308-310, 338-339, 349, 351.



Statère VERCINGETORIX en laiton, Alésia, Alise-Sainte-Reine (21) ?, c. 52 avant J.-C.
(Ae, 4,44 g, 19,5 mm, 12h)



A/ [VE]RCI-NGETORIXS

Tête masculine, jeune, imberbe à gauche ; légende sous le menton et derrière la tête

R/ Anépigraphe

Cheval bondissant à droite ; un croissant au-dessus de la croupe ; amphore sous le poitrail

LT cf., 3377 (or) – DT cf., 3601 (or)

S. Nieto-Pelletier, *Catalogue des monnaies celtiques, CMC 1 les Arvernes (centre de la Gaule)*, BnF/ MAN, Paris, 2013, p. 103, n° 154 pour l'or.

Cf. Sylvia Nieto-Pelletier, Une nouvelle monnaie en laiton au nom de Vercingetorix, *BSFN* février 2012, p., 34-37 = Michel Feugère, et Michel Py, *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule Méditerranéenne (53-27 avant notre ère)*, Diconum, Éditions Monique Melgoil et BnF, Montagnac, 2011, p. 341 (ARV 3749) (= MONNAIES 57, n° 401

Statère bien centré des deux côtés, sur un flan un peu court et aux bords irréguliers. La légende VERCINGETORIXS est cependant presque entièrement visible. Un portrait bien reconnaissable du chef gaulois au droit malgré une usure superficielle importante. Superbe cheval au revers, de haut relief. Patine sombre.

Très très rare. TB+/ SUP

3 500€/ 10 000€

Ce type bien connu, au cheval à droite, est normalement réservé à l'or. C'est la première fois qu'une monnaie du même type de droit et de revers que le LT 3777 est présentée à la vente. Cet exemplaire fut étudié et authentifié par le Cabinet des Médailles de la BnF. Il fait partie de la trentaine de statères frappés au nom de Vercingetorix connus aujourd'hui.



L'article de S. Nieto concernant l'exemplaire ([bga_255442](https://www.numismatique.fr/bga_255442)) dresse le bilan de nos connaissances sur ces monnaies de laiton. Les statères arvernes en laiton, tous types confondus, sont considérés depuis longtemps comme des monnaies obsidionales. Sur les six exemplaires qui étaient connus jusqu'alors et conservés au MAN et à la BN, au moins quatre proviennent d'Alésia ! Une pénurie de métal précieux aurait alors contraint le pouvoir émetteur à frapper du laiton. Cette hypothèse semble confirmée par deux liaisons de coin de droit ou de revers avec des statères de bon aloi.

Avec son certificat d'exportation n°249447 délivré par le ministère français de la Culture.



En contrepoint de la pièce proposée ci-dessus et dans la même [Live Auction du 4 mars 2025](https://www.numismatique.fr/bm_989495), nous proposons un denier ([brm_989495](https://www.numismatique.fr/bm_989495)) de *Lucius Hostilius Saserna* (*gens Hostilia*) qui est originaire de Crémone en Gaule cisalpine. Il doit sa carrière à Jules César qu'il suit pendant toute la guerre des Gaules (58-50 avant J.-C.). Dans la lutte fratricide qui oppose Césariens et Pompéiens, il reste fidèle à César et participe au siège de Marseille. Il sert en Afrique et est mentionné par Cicéron comme un ami d'Antoine et d'Octave.



Ce denier commémore la victoire de César sur les Gaulois. Un autre denier du même monétaire nous montre la Gaule à droite avec le carnyx, trompette gauloise qui est placée derrière le tête féminine (RCV. 419). Au revers du denier à la tête de guerrier gaulois (identifiée comme Vercingetorix), nous trouvons un char de combat qui a parfois été décrit comme breton plutôt que gaulois. Ce char ressemble à celui du collège monétaire de 118 avant J.-C., frappé à Narbonne, avec Bituit représenté au revers (RCV. 157-158). Vercingetorix, roi des Arvernes, qui s'était rendu en 52 avant J.-C. à Alésia fut conduit à Rome, y resta six ans prisonnier avant de participer au triomphe de Jules César et d'être garroté à la Mamertine (prison) en 46 avant J.-C.

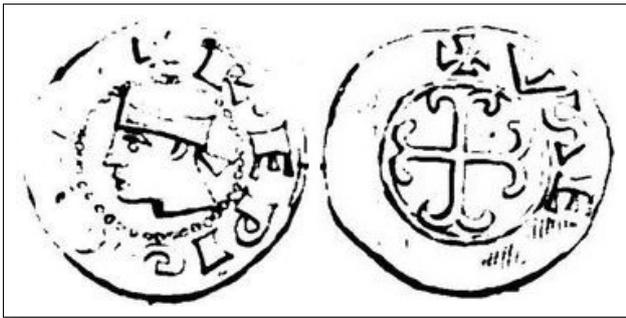
Viviane BÉCLIN, Marie BRILLANT
& Laurent SCHMITT

MÉREAUX D'UZÈS, DES OBJETS MONÉTIFORMES MÉCONNUS ET PORTEURS DE REVENDICATIONS

La cité d'Uzès est connue des numismates pour ses frappes monétaires au haut-moyen âge, notamment des triens mérovingiens et des sous d'or et deniers pour Charlemagne, puis des deniers pour Charles le Chauve ou Charles le Gros et enfin Louis III « l'Aveugle ».

Aucun des seigneurs (1080 – 1318), vicomtes (1300-1546) puis ducs d'Uzès (à partir de 1528) ne frappera de monnaie en son nom (1).

Seuls les évêques semblent avoir eu droit de frapper : les droits de monnayages aux souverains ecclésiastiques sont mentionnés par un document daté de 1156 qui confirme ce droit et qui sera lui-même confirmé par le roi Philippe Auguste (2). Cependant la seule monnaie connue est une frappe très éphémère : un exemplaire unique d'une obole de billon attribuée à l'évêque Raymond III (1208 – 1212) (Duplessy 1586) uniquement rapportée par un dessin de l'ouvrage de Poey d'Avant.



Uzès, denier de billon A/ + R • EPISCOPV, tête mitrée à gauche,
R/ + VSE [...], croix ancrée
PA 3862

C'est une énigme pour moi que ce droit de frappe confirmé plusieurs fois par l'autorité royale n'ait pas été exploité par l'évêque. Ce droit régalien était une source non négligeable de revenus, en même temps qu'une marque de pouvoir. Faut-il y voir là la résultante des luttes entre le pouvoir seigneurial et ecclésiastique ? Il est à remarquer que cette frappe du denier de l'évêché serait concomitante avec l'excommunication du comte de Toulouse, suzerain des seigneurs d'Uzès, confirmée par le pape Innocent III. Cette mesure a justifié les prétentions ultérieures de l'Église sur le territoire de la ville : « L'évêque prétendait posséder ce titre (de comte) depuis l'excommunication du comte de Toulouse et avoir aussi un droit de suzeraineté sur les vicomtes, et par suite, sur les ducs d'Uzès » (3).

L'évêque d'Uzès se considérait seigneur de la cité : à partir de 1600 il prit pour lui et ses successeurs le titre de comte d'Uzès, ce qui donna un long procès entre le duc et l'évêque qui se terminera par l'interdiction faite à l'évêque de prendre le titre qu'il s'était octroyé (3).

C'est dans cette lutte de légitimité / d'influence que, je crois, se place une série de méreaux des ducs d'Uzès, armoriés et datés. J'ai réuni, à ce jour 11 photographies de ces objets dont 3 provenant de la « méreaux médiévaux » sur le site colleconline (4).

Pour le moment j'ai repéré 6 millésimes différents : 1600 (2 ex) ; 1611 (3 ex) ; 162[6 ?] (1 ex) ; 1636 (3 ex) et 1643 (2 ex).

À l'avers nous retrouvons systématiquement, de droite à gauche : le nom de la cité et le millésime, au centre les armoiries de la cité, rappelant les armoiries de la maison d'Uzès, (Fascé d'argent et de gueules de six pièces, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or) surmontées d'un croissant.



1600 : les 0 du millésime sont barrés comme des Θ – Armes surmontées d'une couronne, formée d'un croissant et d'un rameau, entre 2 étoiles. Poids relevés : 3,14 et 3,31 g



MÉREAUX D'UZÈS, DES OBJETS MONÉTIFORMES MÉCONNUS ET PORTEURS DE REVENDICATIONS



1611 : les armes sont surmontées d'un croissant vers la gauche encadré de 2 étoiles à gauche et d'une à droite. Poids relevés : 2,14 et 3,70 g



1643 : Armes surmontées d'un croissant à droite enserrant une étoile entre un rameau et un trèfle, UZES – millésime, sous l'écu 2 rameaux. Poids relevé : 3,71 g



162[0 ou 6 ?] : armes surmontées d'un croissant à gauche encadré de 2 ? étoiles. Un point après UZES



1636 : Armes surmontées d'un croissant à droite, étoile UZES étoile – point 1636 point - Poids relevés : 2,94 (cassé) et 3,24 g



Collectionnant les monnaies de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1^{er} (frappes courantes, flan bruni et essais) ainsi que les napoleonides en argent de haute valeur faciale,

je suis toujours à la recherche de très belles pièces comme celle ci-dessous et je paye en conséquence.

Si vous avez de très belles monnaies dont vous voulez disposer, n'hésitez à me contacter, nous arriverons toujours à un accord et nous serons tous gagnants.

Yves BLOT
06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40
yvblot@hotmail.com

MÉREAUX D'UZÈS, DES OBJETS MONÉTIFORMES MÉCONNUS ET PORTEURS DE REVENDICATIONS

À quoi servaient ces méreaux ? Je fais l'hypothèse qu'il s'agit de jetons échangeables, contre des denrées éventuellement ou du numéraire. Ils sont millésimés, ce qui peut supposer soit une durée de validité d'une année, soit simplement une date d'émission.

Nous sommes dans l'hypothèse : difficile de savoir si ces méreaux ont été aussi frappés antérieurement à 1600 et si, entre 1600 et 1643, il y a eu une production annuelle. L'année 1600, date du début du procès de l'Église contre le duc d'Uzès, pair de France, est symbolique. Les méreaux réunis à ce jour ont tous été émis sous l'autorité d'Emmanuel I de Crussol (1581 – 1657).

On pourrait imaginer que cet instrument a servi la propagande du duc, qui, en ajoutant le nom de la ville à côté de l'écu portant ses armes, affirmait ainsi son autorité et ses prétentions sur le territoire de la cité.

Ces objets monétiformes ont certainement été émis en grande quantité, le plomb étant un métal très malléable, un coin pouvait certainement produire plusieurs milliers, d'autant plus que, chaque année, plusieurs coins semblent avoir été utilisés si on compare les méreaux de chaque année entre eux. Une large diffusion au sein de la population permettait une large diffusion de l'idée que l'autorité provenait du duc, d'autant plus s'il s'est agi de largesses.

Y a-t-il eu un clin d'œil malicieux au comte de Toulouse avec ce croissant situé non loin de l'étoile sur la plupart des exemplaires ? Celui de 1643 me semble très parlant.



Denier raimondin pour Raimond V, marquisat de Provence, billon, frappé pour les comtes de Toulouse A/ + R • COMES, Soleil entre deux besants au-dessous d'un croissant de lune, R/ D/ V /X/ M, Croix de Toulouse coupant la légende – 0,77 g – PA 3723



L'Evêché n'a pas dit son dernier mot dans cette guerre de propagande, avec cependant des moyens plus réduits. J'ai photo-

graphié 2 méreaux qui présentent eux aussi la particularité d'être lisses au revers :



A/ initiale de la ville d'Uzès en latin (V) surmontée d'une croix. Poids relevés : 3,22 et 2,58 g

Le message est parfaitement clair : la croix (l'Église) est au-dessus de la ville, la domine.

Au final, raison sera donnée à l'autorité du Duc et cette émission de modestes plombs en illustre le combat.

D. BERTHOD
Club numismatique de Nîmes

- 1 : <http://www.uzes.com/fr/maison/genealogie.php>
- 2 : Jérôme Friteyre
- 3 : <http://www.nemausensis.com/Gard/Uzes/EmmanuelDeCrussol.html>
- 4 : <https://www.colleconline.com/fr/search?groupid=bc341df7-1e3c-4c87-9c7b-debdeb84c4ecd3b&groupname=M%C3%A9reaux%20m%C3%A9di%C3%A9vaux>

BIBLIOGRAPHIE

- Vincent Borrel : « De Saint Gilles à Pont-de-Sorgue en passant par Avignon. Les émissions monétaires provençales des comtes de Toulouse du XI au XIII^e siècle. » dans *Monnaies et monnayage en Avignon entre Provence et papauté*, SENA, Paris, 2022
- Jean Duplessy : *Les monnaies françaises féodales* Maison Platt, Paris, 2004
- Jérôme Friteyre : « Le monnayage d'Uzès, légende ou réalité ? », *Numismatique & Change* n°436, avril 2012
- Jacques Labrot : *Une histoire économique et populaire du moyen âge, Les jetons et les méreaux*, éditions errance, Paris, 1989
- Poey d'Avant : *Monnaies féodales de France*, Tome II, réédition Cheval-légers, 2002
- Philippe Schiesser : « Le monnayage d'argent frappé à Uzès par Charlemagne », dans *Monnaies et monnayage en Avignon entre Provence et papauté*, SENA, Paris, 2022

HENRI D'ALBRET, HENRI I^{er} DE BÉARN,
HENRI II DE NAVARRE (1517 - 1555)
BLANC, DENIER, BAQUETTE, DOUZAIN, LIARD

Les monnaies d'Henri d'Albret ne sont pas rares et présentent un grand intérêt historique pour le début de la renaissance et l'éclatement de la Navarre. Les auteurs d'ouvrages numismatiques ne sont pas d'accord sur la façon de les classer.

Le rappel de quelques faits historiques et l'examen de ces monnaies permet de faire ressortir leur chronologie.

Le but de cet article est d'éclairer les collectionneurs sur les relations entre la numismatique et l'histoire.

CLASSEMENT DANS LES OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

A Béarn, en 1858, Faustin Poey d'Avant classe des monnaies d'Henri d'Albret sous les numéros 3317 à 3325 et les grave Pl. LXX, n°19 à 21. Toutes ces monnaies ont des légendes écrites avec des lettres gothiques onciales. Elles portent, au revers, une légende béarnaise du type PAX ET HONOR FORQVIE. (La description du denier n°3324, Pl. LXX, n°20, est erronée au revers d'après les deux exemplaires en ma possession et les autres livres de référence.)

A Navarre, Faustin Poey d'Avant classe les autres monnaies d'Henri d'Albret sous les numéros 3405 à 3413 et Pl. LXXXIII, n°3 à 9. Toutes ces monnaies ont des légendes écrites avec des lettres capitales romaines. Elles portent, au revers, une légende du type GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM.

Dans sa description des monnaies de Béarn de 1893, Gustave Schlumberger classe toutes les monnaies d'Henri d'Albret sous les numéros 37 à 50. Il n'utilise qu'un seul alphabet en lettres capitales romaines pour la description de toutes les légendes. Il se réfère essentiellement au classement de Faustin Poey d'Avant. Au revers, deux légendes apparaissent : soit, du type PAX ET HONOR FORQVIE, soit du type GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM.

A Seigneurie de Béarn, en 1912, dans son catalogue *Les Monnaies Françaises Provinciales*, Emile Boudeau classe des monnaies d'Henri d'Albret sous les numéros 547 à 553. A Royaume de Navarre, il classe les autres monnaies sous les numéros 582 à 585. Il n'utilise qu'un seul alphabet en lettres capitales romaines pour la description de toutes les légendes. Il se réfère essentiellement au classement de Faustin Poey d'Avant.

A Seigneurie de Béarn, dans son ouvrage *Les Monnaies Françaises Féodales* de 2004, Jean Duplessy classe toutes les monnaies d'Henri d'Albret sous les numéros 1279 à 1292. Dans sa description des légendes, il utilise deux alphabets différents : lettres gothiques onciales ou lettres capitales romaines ; il ne l'explique pas et n'en tire pas partie pour le classement. Il se réfère essentiellement aux classements de Faustin Poey d'Avant et de Gustave Schlumberger.

Ainsi, Faustin Poey d'Avant et Boudeau répartissent les monnaies d'Henri d'Albret entre le Béarn et la Navarre. Tandis que Gustave Schlumberger et Jean Duplessy les classent toutes à Béarn.

SEIGNEURIE DE BÉARN

Par ailleurs, Faustin Poey d'Avant et Jean Duplessy utilisent deux alphabets différents : lettres gothiques onciales et lettres capitales romaines.

CRITIQUE ET PROPOSITION DE CLASSEMENT : BÉARN OU NAVARRE

La première difficulté rencontrée par l'amateur numismate est de choisir l'attribution d'une monnaie au Béarn ou à la Navarre, car les différents ouvrages ne sont pas cohérents. Ainsi, les monnaies d'Henri d'Albret passent du Béarn à la Navarre, avec des situations intermédiaires changeantes selon les auteurs. Que faut-il en penser ?

La première chose à noter est l'indépendance totale des monnaies de Béarn et de Navarre, même sous les règnes de François Phebus (1479 – 1483) et de Jean d'Albret et Catherine de Navarre (1483 – 1512 - 1517) qui régnèrent simultanément sur le Béarn et la Navarre.

Les monnaies de Navarre sont caractérisées par la devise SIT NOMEN DOMINI BENEDICTVM et par une croix patée pour les blancs, depuis Jean et Blanche (1425 - 1441). On peut remarquer un P sur le grènetis de quelques blancs frappées à Pampelune par Jean et Catherine : P est la marque de l'atelier monétaire de Pampelune.

Jusqu'en 1523, toutes les monnaies d'Henri d'Albret sont caractérisées par une devise du type PAX ET HONOR FORQVIE, elles sont frappées pour le Béarn. Henri d'Albret n'a frappé aucune monnaie pour la Navarre.

Par contre, après 1523, date des Etats généraux de Navarre à Saint-Palais, toutes les monnaies d'Henri d'Albret sont caractérisées par la devise GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM.

POEY D'AVANT indique (page 159) « les rois de Navarre ont leur fière devise GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM ». Cette indication est un contresens historique.

La monarchie navarraise était plus proche d'une monarchie constitutionnelle que d'une monarchie de droit divin : les rois de Navarre prêtaient le serment de garder les fors et les libertés du royaume de Navarre. Ils tenaient leur pouvoir du peuple et non de Dieu ; ils avaient pour devise SIT NOMEN DOMINI BENEDICTVM.

Les seigneurs de Béarn ont toujours eu l'optique de prouver leur indépendance, tant via-à-vis du duc d'Aquitaine que du roi de France ; la devise GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM leur est parfaitement adaptée : ils tenaient leur pouvoir de Dieu et de personne d'autre.

Ainsi, la devise GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM est béarnaise et non navarraise.

C'est pourquoi je propose, comme SCHLUMBERGER, de classer à Béarn toutes les monnaies ayant pour devise GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM, donc toutes les monnaies d'Henri d'Albret postérieures à 1523.

QUELQUES FAITS HISTORIQUES

Jusqu'au règne d'Henri d'Albret, les monnaies de Béarn et de Navarre étaient totalement distinctes, y compris sous François Fébus et Catherine de Navarre qui régnèrent simul-

tanément sur le Béarn et la Navarre. Les légendes étaient bien caractéristiques.

Pour le Béarn, depuis 1517 : HENRICVS DEI G DNS B à l'avers et PAX ET HONOR FORQVIE au revers.

Pour la Navarre : IohANES ET KATHERINA RE à l'avers et SIT NOMEN DOMINI BENEDICTV au revers avec une croix échanquée.



Les monnaies de la première période d'Henri d'Albret, de 1516 à 1524, portent au revers une légende béarnaise du type PAX ET HONOR FORQVIE en lettres gothiques onciales.

Les monnaies de la première période d'Henri d'Albret, de 1516 à 1524 :

Blanc à l'écu de Béarn couronné - Schlumberger 41

Denier à l'épée - Schlumberger 46

Baquette - Schlumberger 47

HENRI d'ALBRET, malgré l'aide de FRANCOIS I^{er}, ne put reconquérir et conserver l'ensemble du royaume de NAVARRE dont il avait, en 1521, repris temporairement la capitale PAMPELUNE.

Au nord des PYRENEES, il conserva un royaume de NAVARRE très exigü, réduit à une vallée et quelques bourgades : SAINT-JEAN PIED-de-PORT, SAINT-PALAIS, LABASTIDE-CLAIRENCE ; mais royaume quand même justifiant un titre royal, témoignage d'un royaume perdu et d'une revendication qui ne devait jamais aboutir : la géographie triompha.

Les Etats généraux de Navarre sont convoqués le 28 août 1523 à Saint-Palais par Henri d'Albret. Entre autres décisions, l'assemblée fixe l'émission d'une monnaie.

D'après l'historien Pierre de Marca, l'atelier de Pau fut établi par le roi de Navarre en 1524. Cette date est contestée par d'autres historiens.

D'après PIERRE TUCOO - CHALA, la tour construite par GASTON PHŒBUS pour protéger l'enceinte méridionale du château fut aménagée en 1534 pour abriter les ateliers monétaires transférés en partie de MORLAAS.

Depuis, les monnaies d'Henri d'Albret portent à l'avers la légende HENRICVS D G REX NAVAR D B et au revers GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM en lettres capitales romaines ; elles ont été frappées à Pau ou Morlaàs. A l'avers, cette légende affirme le caractère royal du royaume de Navarre et d'Henri d'Albret. Au revers, une grande croix pattée, comme celle visible sur les monnaies de Navarre, caractérise une seconde période à partir de 1524. La légende du revers est typiquement béarnaise, et aucunement navarraise : le classement par Faustin Poey d'Avant de ces monnaies en Navarre est totalement injustifié.

En 1527, François I^{er} accorde la main de sa sœur Marguerite de Valois ou d'Angoulême, veuve d'Alençon, à Henri d'Albret, son plus puissant vassal, seigneur de Béarn et roi de Navarre en titre : ce n'était pas une mésalliance, même si, depuis 1512, il ne reste aux d'Albret que la Basse-Navarre et la possibilité de se dire roi.

En octobre 1527, Henri d'Albret conduit la nouvelle reine en Béarn pour trois mois. A Pau, capitale de la taille d'un village, le nouveau couple reçoit les hommages de la noblesse navarraise et béarnaise. Les vastes possessions d'Henri d'Albret exigeaient une administration vigilante. D'après Faget de Baure (page 392 de ses essais historiques sur le Béarn, Paris, 1818), Henri créa deux chambres des comptes : l'une à Nérac, pour tous les fiefs que la maison de Navarre possédait en France ; l'autre à Pau, pour le Béarn et la Navarre.

Le traité de Cambrai, ou « paix des Dames » est conclu le 3 août 1529 entre les représentants de François I^{er} et de l'empereur Charles-Quint. Le royaume de Navarre est partagé ; sa partie sud, située au-delà des Pyrénées (la Haute-Navarre avec Pampelune) reste sous la direction d'un vice-roi représentant le roi d'Espagne qui l'avait annexée en 1512 ; seule la partie nord, la Basse-Navarre (Saint-Jean-Pied-de-Port et Saint-Palais) est sous la juridiction d'Henri d'Albret.

Les monnaies de la deuxième période d'Henri d'Albret, de 1524 à 1541, portent au revers une croix pattée et une légende béarnaise du type GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM en lettres capitales romaines.

Les monnaies de la deuxième période d'Henri d'Albret, de 1524 à 1541 :

Douzain à la croix pattée - Schlumberger 42

Douzain à la croix pattée dans un quadrilobe - Schlumberger 43

Liard à la croix pattée - Schlumberger 49

La circulation des monnaies béarnaises en France eut toujours une grande importance économique pour le Béarn. Mais, le 29 novembre 1538, François I^{er} proclama le décri des espèces béarnaises. En 1539, l'atelier de Morlaàs mit en circulation des pièces de meilleur aloi.

Il faut attendre 1541 pour voir apparaître sur les monnaies royales françaises, la croisette. Le changement de type est une conséquence de lettres patentes du 19 mars 1541, dont l'exécutoire est du 27 avril suivant.

Le 14 juin 1541, le mariage de Jeanne d'Albret, âgée de 13 ans, avec le duc de Clèves Guillaume de La Marck, fut imposé par François I^{er} et donna lieu à de nombreuses tractations. Il fallait faciliter la circulation des monnaies de Béarn Navarre en France, et pour cela adopter un type qui ressemblait aux monnaies françaises équivalentes ; le 23 novembre 1542, François I^{er} rendit leurs cours anciens aux monnaies de Béarn. Il est probable que les premières monnaies d'Henri d'Albret à la croisette datent de 1541.

Depuis 1541, les monnaies de la troisième période portent au revers une croisette, semblable à celle visible sur les douzains à la croisette de François I^{er}, et une légende béarnaise du type GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM en lettres capitales romaines.

Les monnaies de la troisième période d'Henri d'Albret, de 1541 à 1555 :

Douzain à la croisette - Schlumberger 44

Liard à la croisette - Schlumberger 48

La première et seule monnaie d'Henri d'Albret, datée pour le Béarn, est un blanc ou douzain daté de 1555 ; sans ponctuation, ni différent, ce peut être un essai, comme le teston de 1555 marquant l'avènement de Jeanne d'Albret et d'Antoine de Bourbon.

Au revers, la légende béarnaise est GRATIA DEI SVM ID QVOD SVM en lettres capitales romaines, elle entoure une croix aux bras tortillés, portant un H au centre et cantonnée de quatre H.

C'est la seule monnaie de la quatrième période.

La monnaie de la quatrième période d'Henri d'Albret, datée de 1555 :

Douzain aux trois vaches de Béarn - Schlumberger 45

Ainsi les monnaies d'Henri d'Albret peuvent être classées en quatre périodes, avec des types qui évoluent en fonction de divers événements historiques.



François VOISIN

The Portable Antiquities Scheme

Home
Contacts
Get involved
Conservation
Database
News & reports
Treasure
Research
Photos
Blogs
Ev

in | Register

Home » Database

1,772,578 objects within 1,147,365 records

Find number:

What:

When:

Where:

Search!



Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

LE DOUZIÈME D'ÉCU AUX PALMES, DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1699 À AIX-EN-PROVENCE (&)

Dans la boutique internet de CGB (bry_1003456, 2,01 g, 21,5 mm, 6 h.) est présenté un douzième d'écu aux palmes de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1699 à Aix-en-Provence (&). Cette monnaie n'était pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 163, p. 562. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Aix-en-Provence en 1699 ne sont pas connus.



LE CINQUIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, BUSTE HABILÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1739 À MONTPELLIER (N)

Monsieur Olivier Bellavance nous a gentiment adressé la photographie d'un cinquième d'écu aux branches d'olivier, buste habillé de Louis XV, frappé en 1739 à Montpellier (N) (5,57 g, 26 mm). Cette monnaie est signalée à partir des archives mais n'est pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 128, p. 932. D'après nos recherches en archives, 4 957 cinquièmes d'écu ont été mis en circulation suite à une seule délivrance du 7 février 1739. Le poids monnayé a été de 119 marcs 2 onces. Pour cette production deux cinquièmes d'écu ont été mis en boîte.



LE DEMI-ÉCU AUX INSIGNES DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1701 À POITIERS (G)

Dans la boutique internet de CGB est présenté sous le n° bry_1003480 (12,75 g, 36 mm, 6 h.), un demi-écu aux insignes de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1701 à Poitiers (G) (buste A). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 169, p. 575. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Poitiers en 1701 ne sont pas connus.



LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, BUSTE HABILÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1735 À LIMOGES (I)

Monsieur Sébastien Marty nous a aimablement expédié la photographie d'un demi-écu aux branches d'olivier, buste habillé de Louis XV, frappé en 1735 à Limoges (I). Cette monnaie était signalée à partir des archives, mais n'était pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 127, p. 925. Avec 14 demi-écus mis en boîte, le chiffre de frappe est estimé à 8 366 exemplaires.



LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, BUSTE HABILÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1740 À NANTES (T)

Dans la boutique internet est présenté sous le n° bry_1001085 un demi-écu aux branches d'olivier, buste habillé de Louis XV, frappé en 1740 à Nantes (T) (14,10 g, 31,5 mm, 6 h.). Cette monnaie était signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales Françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 127, p. 926, mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 17 637 demi-écus ont été mis en circulation suite à trois délivrances entre le 9 mai et le 31 décembre 1740. Le poids monnayé a été de 1 059 marcs 4 onces 9 deniers. Pour cette production 31 demi-écus ont été mis en boîte (Sources : AD Loire-Atlantique, B 5340 et AN, Z1b 906)



LE DEMI-SOL « À L'ÉCU » DE LOUIS XVI FRAPPÉ EN 1785 À LILLE (W)

Dans la boutique internet de CGB est présenté sous le numéro bry_999706 (4,90 g, 25 mm, 6 h.), un demi-sol à l'écu de Louis XVI frappé en 1785 à Lille. Cette monnaie était attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 35 201, p. 1 096 mais n'était retrouvée. D'après nos recherches en archives 82 000 monnaies ont été délivrées le 28 février 1785 pour un poids de 2 000 marcs. Pour cette production 40 demi-sols ont été mis en boîte.



LE DOUZIÈME D'ÉCU À L'ÉCU DE FRANCE DE LOUIS XV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1722 À BAYONNE (L)

Dans la boutique internet de CGB est présenté sous le numéro bry_1001094 un douzième d'écu à l'écu de France de Louis XV, frappé sur flan réformé en 1722 à Bayonne (L) (2,07 g, 20 mm, 6 h.) Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 119, p. 888. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Bayonne en 1722 ne sont pas connus.



L'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1743 À TROYES (V)

Un collectionneur nous a aimablement signalé un écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1743 à Troyes (V). Cette monnaie a fait l'objet d'une double frappe, mais le millésime est indiscutable. Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34131, p. 950, mais n'était pas encore retrouvée. D'après nos recherches en archives, 11903 écus ont été mis en circulation suite à trois délivrances du 18 mars 1743 au 4 octobre 1743, pour un poids de 1433 marcs 1 once 6 deniers 23 grains. Pour cette production 19 écus ont été mis en boîte (sources : AD Aube, 4B 79 ; AN, Z1b 1007).



LE PÈRE NOËL A ENCORE FRAPPÉ !!

Il y a un an, dans le *Bulletin Numismatique* n°238 de février 2024, nous vous annoncions sous le titre « Le Père Noël est passé » la découverte de plusieurs monnaies exceptionnelles : deux pièces de 5 Francs Napoléon I^{er} 1806 Lyon (2 753 exemplaires délivrés), une 5 Francs Napoléon I^{er} 1806 Nantes (700 exemplaires délivrés), une 5 Francs Napoléon I^{er} 1807 Nantes (443 exemplaires délivrés) (qui n'est pas une surfrappe contrairement aux deux autres exemplaires connus) et enfin une 5 Francs Louis XVIII 1824 Lyon avec le D inversé.

Autrement dit, trois variantes enfin confirmées et illustrées plus une variante inédite ! Nous terminions l'article en espérant que le père Noël soit aussi généreux l'année suivante. Nous avons été entendus bien au-delà de nos espérances et nous vous annonçons que le même père Noël nous permet de confirmer l'existence de 11 variantes jusqu'alors non illustrées dans la CI. C'est tout simplement époustouffant !! Pour ne pas galvauder et banaliser l'ampleur de ces découvertes, et pour prolonger le plaisir, nous vous les dévoilerons en plusieurs fois au cours des prochains numéros du *BN*.

Nous allons commencer très très fort dans ce numéro avec des écus de Louis XVIII frappés à Marseille.

ADF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

5 FRANCS LOUIS XVIII 1817 MA

Les frappes à Marseille des écus de 5 Francs en 1817 ont commencé le 21 février. Il y eut 16 délivrances pour un total de 9 926 exemplaires [Registre X.Ms15 des archives de la Monnaie de Paris]. Ce chiffre est faible mais toutefois pas au point d'expliquer que ce millésime soit jusqu'alors resté non illustré dans la CI. Nous n'avons pas trouvé dans les archives de pistes d'explications à ce phénomène.



Quoi qu'il en soit, nous sommes ravis de combler ce manque. La photo n'est pas de grande qualité mais permet néanmoins de gratifier cet exemplaire d'un grade de 58.

5 FRANCS LOUIS XVIII 1819 MA

Les frappes à Marseille des écus de 5 Francs en 1819 se sont déroulées en seulement 3 délivrances pour un total familial de 1 168 exemplaires. Ces trois délivrances eurent lieu les 11 février (458 exemplaires), 16 avril (393 exemplaires) et 4 juin (317 exemplaires).

1819			
11 fév	11	458	11 458
16 avr	16	393	16 851
4 juin	4	317	17 168
Délivrance		1168	17 168
Annulations		48	17 120
Total 1819		1120	18 240

Archives de la Monnaie de Paris, Registre X.Ms16



Cette monnaie rarissime fait donc son entrée dans la CI et se voit attribuer un grade de 53.

5 FRANCS LOUIS XVIII 1820 MA

Encore plus rares, les frappes à Marseille des écus de 5 Francs en 1820 se sont déroulées en seulement 2 délivrances, et ce pour un total de seulement 428 exemplaires ! Ces deux délivrances eurent lieu les 3 février (239 exemplaires) et 30 juin (189 exemplaires).

AU COIN DU FRANC LE PÈRE NOËL A ENCORE FRAPPÉ !!

Il n'y eut qu'une seule fabrication à Marseille au millésime 1821 pour le module de 5 Francs avec seulement 192 exemplaires délivrés le 11 janvier 1822 !

1820			
1 Janvier	200		200
2 Juin	150		350
Delivrance	12		10 717
Annulations			200
Total 1820	410		11 017

Archives de la Monnaie de Paris, Registre X.Ms16

1821			
1 Janvier	192		192
Delivrance	192		384
Total 1821	384		384

Archives de la Monnaie de Paris, Registre X.Ms16



Cette monnaie d'une insigne rareté fait donc son entrée dans la CI et se voit attribuer un grade temporaire de 63 en attendant d'être réévaluée lors d'un passage du « père Noël » en boutique Cgb.fr.

5 FRANCS LOUIS XVIII 1821 MA

Là, nous touchons le Graal absolu du collectionneur de l'atelier de Marseille !



De manière globale, le taux de survivance des écus de Louis XVIII est inférieur à 1 pour 200 et c'est donc un miracle d'avoir retrouvé un tel exemplaire !

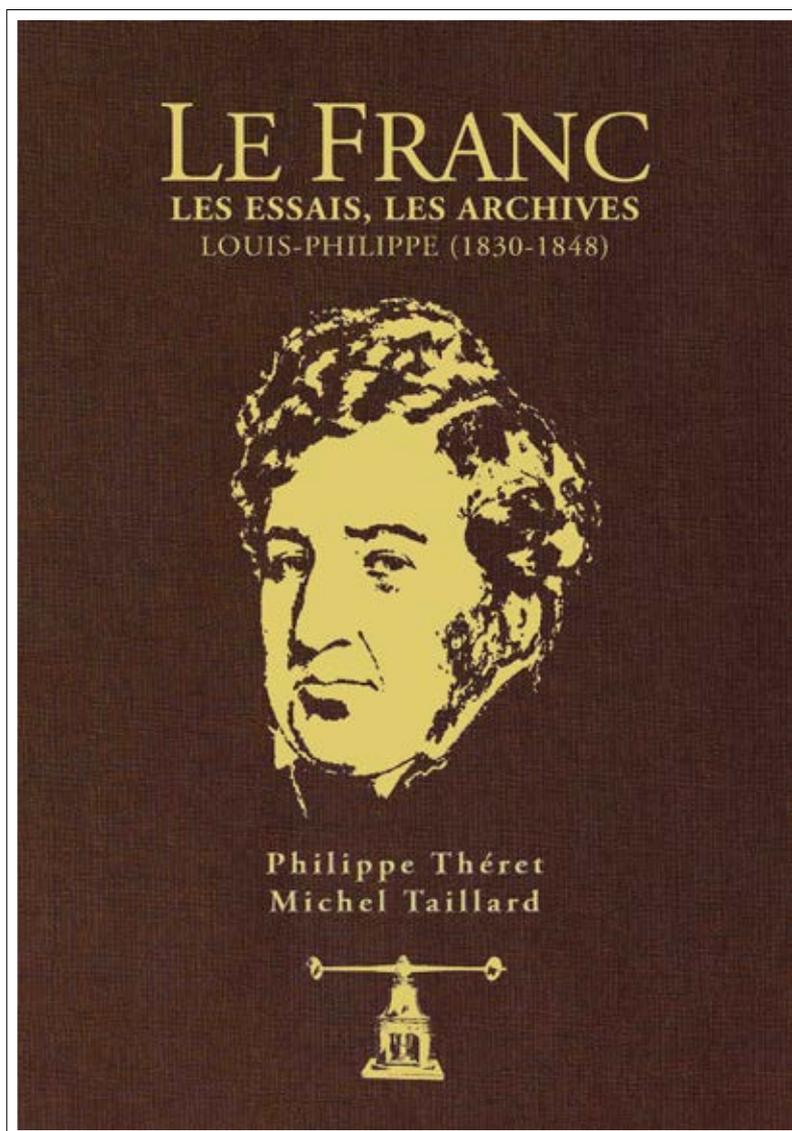
Même en état B, nous n'aurions pas boudé notre plaisir. Mais il faut reconnaître qu'en plus la pièce est dans un bon état de conservation que nous avons évalué à 55 pour son entrée dans la CI !

Philippe THÉRET

RETROUVEZ L'HISTOIRE DU FRANC

à la vente sur **Cgb.fr**

POUR L'OUVRAGE SUR LES ESSAIS DE LOUIS-PHILIPPE EST OUVERTE !



Après une année 2024 très intense avec la parution en juin du Louis XVIII puis du Charles X en novembre, les efforts continuent avec en ligne de mire la parution du Louis-Philippe à l'automne prochain.

L'ouvrage est déjà très avancé et devrait faire un peu moins de 800 pages, soit le plus gros volume de la série en cours. À l'instar des 3 premiers tomes, il sera très richement illustré, et ce notamment avec les outils monétaires qui sont inédits et qui raviront aussi les collectionneurs de monnaies circulantes de Louis-Philippe.

Comme pour les précédents, l'ouvrage à venir sera publié en deux versions : une version « standard » au prix de 59 € et une version « prestige » en nombre limité (160 exemplaires) au prix de 150 €.

La version « prestige » possède une couverture différenciée de la version standard, elle est en simili-tissu avec marquage à chaud doré et possède une tranche dorée.

La sortie du « standard » est prévue pour début novembre et celle du « prestige » pour début décembre à l'occasion du salon Monexpo à Bagnolet.

À l'occasion de ce *BN*, nous ouvrons officiellement la souscription pour la version « prestige » de l'ouvrage *Le Franc, les Essais, les Archives, Louis-Philippe (1830-1848)* avec le triple avantage :

- Un prix réduit à **100 euros** ;
- La possibilité d'avoir **son nom imprimé** dans la page de remerciements des souscripteurs ;
- La certitude d'avoir un exemplaire en tirage limité.

Attention, cette souscription prendra fin le lundi **22 septembre 2025**, le livre partant à l'impression fin septembre. Cela vous paraît encore loin mais n'attendez pas cette date limite, les premiers arrivés seront les premiers servis.

Pour les modalités de souscription, contactez-nous à l'adresse mail suivante :

tresorier_adan@amisdufranc.org



PENNY US : MUSK ET TRUMP S'ATTAQUENT À LINCOLN



Dès son élection, le nouveau président des États-Unis a nommé le multimilliardaire Elon Musk à la tête d'un nouveau ministère, le DOGE (Department Of Gouvernement Efficiency, en français Département de l'efficacité gouvernementale) dont l'objectif est de trouver 1 000 milliards de dollars d'économies dans le budget fédéral.

Parmi les premières pistes de réduction des dépenses figure l'arrêt de la production de la monnaie de 1 Cent communément appelée Penny. Cette monnaie est emblématique car il s'agit d'une des premières monnaies émises par la jeune nation indépendante à la fin du XVIII^e siècle. Or la monnaie à l'effigie du défunt président Abraham Lincoln a coûté en frais de production en 2023 plus de 3 cents par monnaie, soit un coût estimé de 179 millions de dollars sur cette même année. Ce coût ne cesse de se renchérir avec la hausse des cours des métaux. Cette idée avait déjà été mise en place chez son voisin le Canada en 2012. Cependant, cela interroge aussi sur les usages en matière de monnaie métallique aux États-Unis. L'usage du porte-monnaie y est peu répandu au profit du portefeuille ou même de la pince à billets. Des dizaines de milliards de monnaies dorment au fond des tiroirs ou dans des boccas. A part le quart de dollar qui reste usuellement utilisé pour des petits usages, les autres valeurs faciales servent aux commerçants uniquement à rendre la monnaie de paiements en billets et finissent par s'entasser aux domiciles des Américains.

Le président Trump a repris l'idée et a demandé au directeur du Trésor de ne plus produire le fameux Penny, sans plus de précision sur le mode d'arrondi à adopter. La mesure a déjà

ravi des associations de détaillants mais, dans le même temps, elle s'attaque à une figure emblématique de la culture américaine.

Pour l'US Mint, il s'agit sans doute d'un sérieux manque à gagner avec le risque de se retrouver en surcapacité industrielle alors que, dans le même temps, le remplacement des billets de 1, 5 et 10 dollars par des monnaies métalliques ferait sens. Leurs durées de vie respectives sont estimées à 6,6 ans, 4,7 ans et 5,3 ans. Bien moins que celles des monnaies métalliques qui est d'environ trente ans.

Pour finir, il ne fallait pas trouver en Elon Musk un grand défenseur de la production de monnaies métalliques, lui qui a été le fondateur d'une banque en ligne qui a racheté Paypal, ni même Donald Trump qui vient de fonder sa propre cryptomonnaie.

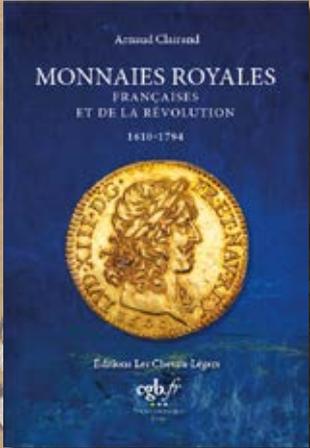
Enfin, cela semble assez paradoxal d'avoir nommé Elon Musk à la tête de ce DOGE chargé de la maîtrise de la dépense publique alors que, dans le passé, la même manne publique au travers d'un prêt colossal a sauvé de la faillite la société de construction automobile Tesla qu'il avait rachetée, et que la faillite, et que son autre entreprise SpaceX a bénéficié de dizaines de milliards de commandes publiques et devrait se voir attribuer sous la présidence Trump de très substantiels marchés.

Autant dire que cette économie du Penny sera une goutte d'eau au regard des ambitions d'économies à réaliser.

Laurent COMPAROT

SOURCES

- https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/bientot-chez-vous/aux-etats-unis-le-ministere-d-elon-musk-souhaite-arreter-la-production-du-penny_7012835.html
- <https://edition.cnn.com/2025/01/24/business/elon-musk-doge-penny/index.html>
- <https://www.theguardian.com/us-news/2025/feb/10/trump-penny-production>



En vente sur notre site

PRIX
DE VENTE
PUBLIC
95€

LA PREMIÈRE PIÈCE FRANÇAISE MS69 ANTÉRIEURE À LA V^e RÉPUBLIQUE

L'état de conservation Fleur de coin (FDC) est défini selon l'échelle de Sheldon par les grades 65, 66, 67, 68, 69 et 70. En 70, la monnaie présente une qualité de frappe parfaite et un état de conservation irréprochable. Ce grade ne peut être atteint que par certaines monnaies de collection modernes vendues en écrin. En ce qui concerne les monnaies pour la circulation, la frappe est d'une qualité plus moyenne et l'état de conservation est souvent affecté par la cadence de fabrication élevée et les conditions de stockage.

Le compte de toutes les monnaies gradées par PCGS est disponible sur le site internet dans les rapports de population : <https://www.pcg.com/pop>. Les rapports sont très importants pour les collectionneurs car ils permettent de savoir quelle est la plus belle qualité d'une monnaie, le nombre d'exemplaires recensés et la répartition des grades.

Grâce au nombre relativement important de monnaies gradées, les rapports sont assez représentatifs des populations réelles et subissent peu de variations importantes. En effet, il est rare de découvrir des exemplaires de qualités exceptionnelles et encore plus rare que la qualité dépasse celle des rapports. C'est pourtant ce qu'il vient de se passer, lors de la semaine de grading de novembre 2024, dans la population des 25 centimes Lindauer.

PCGS #	DESCRIPTION	MS60	MS61	MS62	MS63	MS64	MS65	MS66	MS67	MS68	MS69	MS70	TOTAL
1	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
2	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
3	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
4	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
5	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
6	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
7	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
8	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
9	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
10	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
11	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
12	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
13	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
14	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
15	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
16	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
17	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
18	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
19	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
20	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
21	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
22	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
23	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
24	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
25	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
26	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
27	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
28	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
29	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
30	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
31	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
32	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
33	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
34	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
35	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
36	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
37	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
38	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
39	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
40	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
41	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
42	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
43	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
44	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
45	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
46	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
47	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
48	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
49	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
50	1920 France 25C Lindauer F-171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1

Ces monnaies de petite valeur faciale ont été conservées en quantité et largement thésaurisées pendant la Seconde Guerre mondiale pour les soustraire à l'occupant. Presque tous les millésimes ont été gradés en MS67, ce qui correspond à un grade moyen plus élevé que pour les pièces de valeur faciale importante de la même période. Quelques très rares exemplaires atteignent même MS68 !

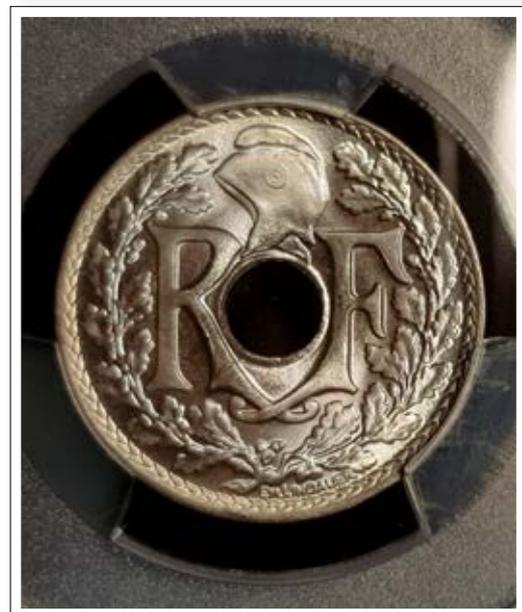
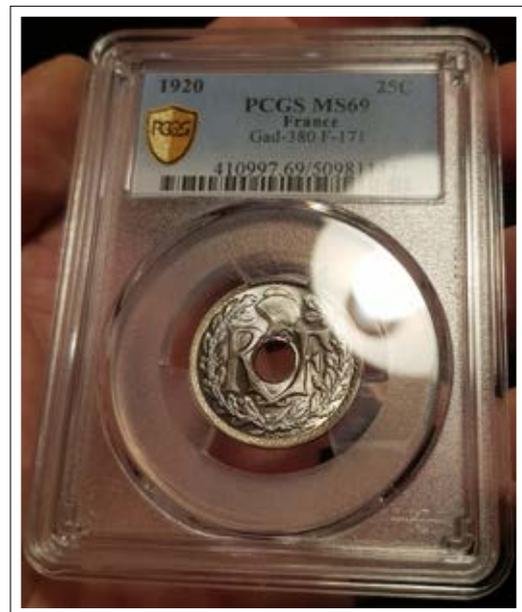
Une surprise nous attendait dans une soumission contenant un petit lot de pièces de 1920, dans des qualités extraordi-



naires. Parmi les exemplaires MS68, se trouvait un exemplaire qui a obtenu le fantastique grade de MS69 ! Ce qui la classe comme la plus belle monnaie française antérieure à la cinquième République.



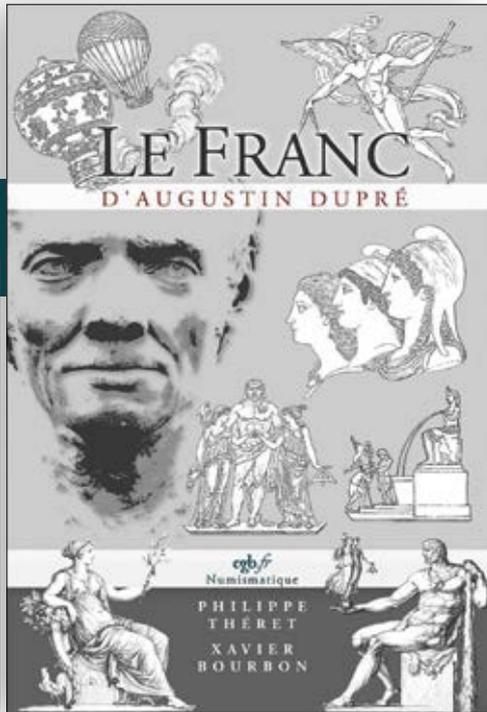
France 25C 1920 PCGS MS69



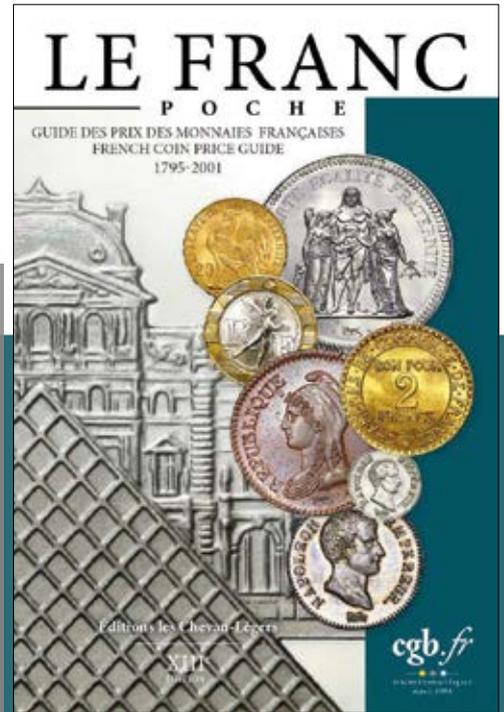
Laurent BONNEAU - PCGS Euro

En vente sur *cgb.fr*

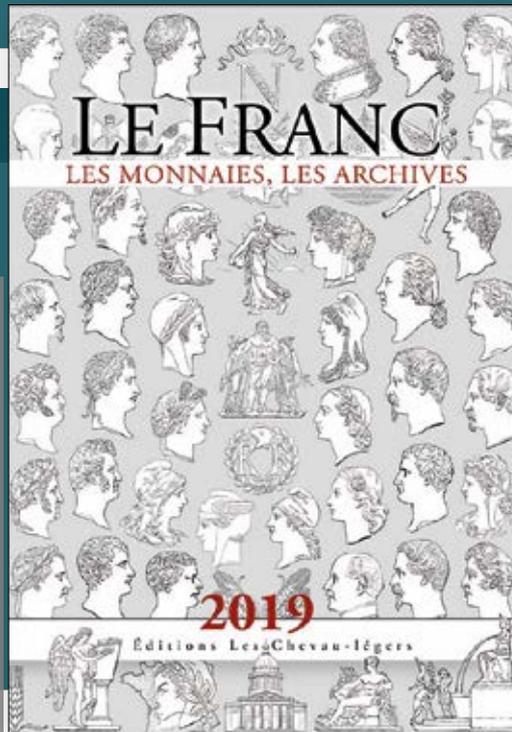
L'ESSENTIEL DU FRANC



LF2021 75,00€



LF2023 19,90€



LF2019 59,00€

A commander sur *cgb.fr*



ou sur papier libre
 (+9€ de forfait livraison)
 contact@cgb.fr
 36 rue Vivienne 75002 Paris



Syndicat National du
 Commerce de l'Antiquité,
 de l'Occasion et des
 Galeries d'Art



DISTRIBUTEUR
 AGRÉÉ



LA MÉDAILLE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878 AU PALAIS DU TROCADÉRO À PARIS



Le XIX^e siècle fut, par excellence, celui des Expositions Universelles au cours desquelles les capitales européennes, notamment Paris et Londres, sans oublier Bruxelles, rivalisèrent dans le souci d'épater un public nombreux en exposant les réalisations scientifiques et techniques de l'époque.

Pour Paris, notons spécialement les expositions de 1867 sous le Second Empire, puis, sous la Troisième République, celles de 1878, 1889 (centenaire de la Révolution française, création de la Tour Eiffel) et 1900. Ces expositions laissèrent des traces sensibles dans la numismatique : en 1889 fut émise une série spéciale de toutes les espèces en vigueur, y compris celles qui n'étaient plus frappées ; en 1900 fut érigée la statue de Lafayette reprise sur une médaille ainsi que sur un dollar américain éponyme.

Grâce à sa médaille, l'exposition de 1878 nous fait connaître, entre autres choses, le *Palais du Trocadéro* qui fut alors spécialement construit sur la colline de Chaillot pour accueillir cette exposition. Celle-ci consacra une grande place à la numismatique en accueillant plusieurs collections prestigieuses dont celles de F. de Saulcy, P. C. Robert, Marc Fabre de Larche, etc., ainsi que celle de Charles Penchaud pour les monnaies royales françaises. Présentée ainsi au Trocadéro, la collection Penchaud servit de référence, rappelons-le, à l'ouvrage du numismate professionnel Jean-Henri Hoffmann consacré aux monnaies royales françaises qui fut publié à cette occasion (1878).

La médaille officielle de l'exposition, frappée par la Monnaie de Paris qui s'appelait alors « Administration des Monnaies et Médailles », car elle était à l'époque un service du ministère des Finances, présente un double intérêt :

- À l'avers elle montre un grand portrait de la République, sous les traits de la déesse Cérès qui était, sous l'Antiquité, la déesse romaine des moissons, équivalent de la déesse grecque

Déméter. Ce visage de la déesse Cérès fut créé en 1848 par le graveur Eugène-André Oudiné, vainqueur du concours organisé par la Deuxième République pour la frappe de pièces d'argent de 5 francs, 2 francs, 1 franc, 50 centimes et 20 centimes. Ces monnaies furent alors frappées de 1849 à 1851 avant de connaître, sous la Troisième République, une nouvelle émission de 1870 à 1895¹. La taille de la médaille permit à Oudiné d'obtenir un portrait parfait sur lequel tous les détails sont visibles ;

- Au revers elle montre le palais du Trocadéro, créé à l'occasion de l'Exposition Universelle afin d'accueillir celle-ci, ainsi que ses magnifiques jardins descendant depuis le palais, situé au sommet de la colline de Chaillot, jusqu'à la Seine. Ces jardins existent toujours en 2025 alors que le palais du Trocadéro de 1878 a été détruit et remplacé en 1937 par l'actuel *Palais de Chaillot* qui accueille aujourd'hui des musées.

L'ORIGINE DU TROCADÉRO, TERME ESPAGNOL

Le palais construit en 1878 pour l'Exposition Universelle reçut le nom de Trocadéro, à savoir celui du sommet de la colline de Chaillot sur lequel il fut érigé. Ce nom avait été donné en 1827 à cet endroit, après abandon d'un projet nourri par Napoléon I^{er} d'y construire un palais destiné à son fils le roi de Rome. À défaut d'un édifice napoléonien, ce nom de Trocadéro évoquait une victoire remportée sous la Restauration par l'armée royale de Louis XVIII en 1823 lors de son intervention en Espagne. Une reconstitution historique de cette bataille eut lieu en 1827, des troupes venues du Champ de Mars gravissant la colline de Chaillot dont le sommet prit alors le nom de Trocadéro.

¹ Limitée aux années 1870 et 1871 pour la pièce de 5 francs, aux années 1878 et 1889 (Expositions Universelles) pour la pièce de 20 centimes.

LA MÉDAILLE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878 AU PALAIS DU TROCADÉRO À PARIS

L'assassinat en 1820 du duc de Berry, neveu du roi Louis XVIII qui n'avait pas d'enfant, avait entraîné la venue au pouvoir des ultra-royalistes désireux de remporter, sous la Restauration, des succès militaires qui effaceraient le souvenir des victoires de Napoléon I^{er} auquel Louis XVIII avait succédé. L'occasion fut offerte à ces ultras, dominés par l'écrivain Chateaubriand, sous la forme d'une rébellion survenue en 1822 en Espagne contre le roi Ferdinand VII, renversé de son trône et fait prisonnier par les insurgés. À la demande des ultras, auxquels Louis XVIII avait du sacrifier Decazes et confier le gouvernement de la France², la Sainte Alliance des monarchies européennes, créée en 1815 pour maintenir l'ordre établi en Europe après les guerres napoléoniennes, confia alors le soin à la France d'aller rétablir l'ordre en Espagne et de remettre Ferdinand VII sur son trône. L'intervention française fut annoncée par Louis XVIII le 28 janvier 1823.

Une armée de plusieurs dizaines de milliers d'hommes fut alors réunie et placée sous le commandement du duc d'Angoulême, frère aîné du défunt duc de Berry, afin d'obtenir la reddition des insurgés ainsi que la libération de Ferdinand VII, en détention à Cadix. Cette armée, après être entrée dans Madrid, la capitale espagnole, le 24 mai, pénétra dans Cadix le 30 août et libéra Ferdinand VII après s'être emparée de la forteresse du *Trocadéro* protectrice de Cadix. Louis XVIII décède un an plus tard en septembre 1824.

La France étant de nouveau engagée en 1827 dans des opérations militaires en Méditerranée orientale, c'est alors qu'est organisée la parade militaire commémorative de la victoire du Trocadéro. Trente ans plus tard, en 1858, Napoléon III y crée la place éponyme dite du *Trocadéro*.

Enfin, comme indiqué plus haut, c'est vingt ans plus tard que le palais du même nom est construit pour accueillir l'Exposition Universelle de 1878. Parfaitement reconstitué sur le revers de la médaille gravé par Alphée Dubois, le *palais du Trocadéro* était un édifice éclectique d'inspiration néo-byzantine et néo-mauresque, évoquant l'Andalousie³ où les Maures développèrent pendant plusieurs siècles leurs civilisations jusqu'à leur éviction de l'Espagne en 1492.

LA DESCRIPTION DE LA MÉDAILLE

Elle est en bronze, avec le poinçon abeille⁴ suivie de l'inscription « BRONZE » inscrite sur la tranche. Elle mesure 50,5 mm et pèse 59,88g. Elle se présente ainsi :

- À l'avers : Tête de la République représentée sous les traits de Cérès, déesse des moissons⁵. Ses longs cheveux sont ramenés derrière la tête en chignon terminé par des tresses.

2 Contre l'avis de Louis XVIII qui lui accordait toute sa confiance, le duc Decazes, Premier ministre, avait été renversé par les ultras qui lui reprochaient l'assassinat du duc de Berry, insuffisamment protégé.

3 Cadix est le port de l'Andalousie sur l'Océan Atlantique.

4 Différent du directeur de fabrication de la Monnaie, Alfred Renouard de Bussière (1860-1879).

5 D'où le mot « céréales », cultures que l'on moissonne.

Cérès porte une couronne garnie de trois épis de blé, trois rosaces, ainsi que des feuilles de chêne et de laurier ; sa chevelure est attachée par des rubans derrière la tête tandis qu'un ruban lui tombe le long du cou, ce dernier étant entouré d'un collier de perles. Sur la visière de la couronne est gravé le mot « CONCORDE ». Le portrait est entouré de la légende « REPUBLIQUE FRANCAISE », ces deux mots étant séparés par une étoile à 6 branches, placée au-dessus de la tête, une rosace terminant l'inscription. Sous le portrait figure le nom du graveur « OUDINE » ainsi qu'un différent très petit⁶, à droite de la signature. L'ensemble est entouré d'un grènetis.

- Au revers : le Palais du Trocadéro, une demi-ronde accostée de deux tours carrées, construit en 1878⁷ pour l'Exposition Universelle avec, par-devant, ses jardins et cascades⁸ sous lesquels figure une plinthe portant l'inscription « PALAIS DU TROCADERO ». Au-dessus de ce palais, deux inscriptions : « EXPOSITION UNIVERSELLE » et en dessous « PARIS 1878 ». Sous l'ensemble formé par le palais et ses jardins, sous la plinthe portant la légende « PALAIS DU TROCADERO », on peut lire trois inscriptions : d'abord en deux lignes, « ADMIN.ON (contraction d'Administration) DES MONNAIES ET MEDAILLES » puis, tout en bas en plus petit, le nom du graveur du revers « ALPHEE DU-BOIS ». Un cercle entoure le tout.

La mention « Administration des Monnaies et Médailles » précise que cette médaille fut frappée par la *Monnaie de Paris* sous son nom de l'époque où elle était un service du ministère des Finances. Comme nous l'avons dit plus haut, il ne s'agit pas d'une rare médaille. En revanche, outre un grand portrait de la Cérès créée en 1848-1849 par Eugène-André Oudin⁹, elle nous fait connaître ce que fut le palais du Trocadéro⁹, pendant son existence éphémère d'un bon demi-siècle (1878-1937)¹⁰. On remarquera aussi que les Expositions universelles étaient alors l'occasion de travaux de prestige, celle de 1889 qui suivit celle de 1878 nous laissant comme monument significatif la Tour Eiffel qui a échappé au sort du palais du Trocadéro de 1878 et que personne ne songe à détruire aujourd'hui.

Christian CHARLET

6 Ce différent peut être le chiffre 7 ou le chiffre 9, notre exemplaire présente le chiffre 5. Parfois, la médaille ne présente pas de différent mais une variation dans la signature : « OUDINE. »

7 Le palais du Trocadéro fut construit par l'architecte Gabriel Davioud et l'ingénieur Jules Bourdais.

8 L'emplacement existe toujours mais le jardin fut recréé pour l'Exposition des Arts et Techniques de 1937. Le jardin fut aménagé par l'architecte Roger-Henri Expert. L'agencement des zones végétales reprend un style Second Empire avec ses pentes sinueuses, ses petites cascades et ses rochers. La fontaine du Trocadéro prend des allures plus monumentales avec une série de bassins en cascade dominant un grand bassin dont les canons à eaux forment cinquante-six gerbes qui cours dans huit escaliers d'eau.

9 Ainsi que l'origine de ce nom insolite qui demeure encore aujourd'hui : place du Trocadéro, station de métro Trocadéro.

10 Composé d'une salle des fêtes, il fut surtout occupé par le musée des Monuments français, créé par l'architecte Viollet-le-Duc. Son utilité ne parut pas suffisante pour qu'il survive à l'Exposition Internationale des Arts et Techniques de 1937, il fut démolé puis remplacé par l'actuel Palais de Chaillot.

ET CATALOGUES NUMISMATIQUES

Il est particulièrement difficile de trouver et de vendre en France des ouvrages numismatiques ; les professionnels qui organisent des ventes aux enchères ne sont pas intéressés par ce type de matériel et, s'il arrive que l'on en trouve de temps à autre, c'est lors de la dispersion d'une importante collection.

J'ai déposé quelques annonces sur ebay mais aucune réponse car je pense que peu de numismates regardent. Je proposais : The silver crowns of France de Sobin (J'ai trois exemplaires), les trois catalogues de la vente de 1933 de la collection Guilloteau (je possède un seul exemplaire de chaque) et le catalogue de la vente de 1922 de la collection Ferrari « Domination françaises à l'étranger, sièges et campagnes, Famille Napoléonienne » (je possède trois exemplaires). Dans le cas de l'ouvrage de Sobin, le contenu est toujours d'actualité pour les écus à partir de Louis XIII et jusqu'à 1973, informations que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Quant aux trois catalogues de la collection Guilloteau, c'est à mon avis une source d'émerveillement lorsque l'on voit des monnaies dans des qualités impensables qui vont de Louis XIII à Charles X, avec en particulier des monnaies révolutionnaires et du premier Empire. Finalement, que dire du catalogue de la collection du comte Ferrari ? C'est tout simplement inimaginable, des monnaies rarissimes à en couper le souffle et dans des qualités exceptionnelles.

En fait j'ai certains catalogues et ouvrages en plusieurs exemplaires car pour moi ils sont irremplaçables. Quand je vois lors de la dispersion d'une librairie numismatique, généralement à l'étranger, certains catalogues et ouvrages intéressants, je les achète bien que j'en possède au moins un exemplaire, pas dans le but de réaliser un bénéfice quelconque, car on ne peut pas en gagner dans ce domaine, mais plutôt dans le but de les remettre en circulation sur le marché numismatique français.

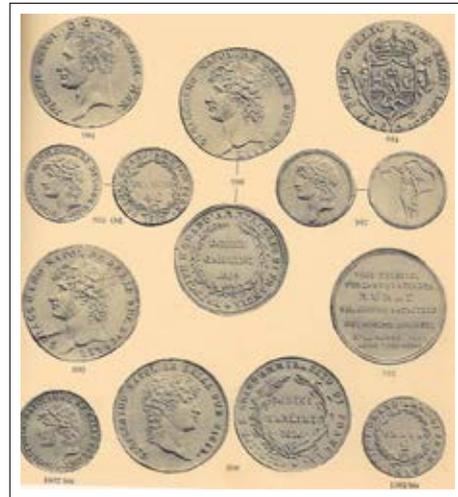
Il est souvent très compliqué de pouvoir mettre la main sur des vieux catalogues. Je ne fais pas référence à des catalogues des années 80, mais plutôt dans les années 1900/1940. J'ai bien évidemment les principaux catalogues des « belles années » de la numismatique française des années 70 jusqu'en 90, de grands experts de l'époque comme Jean Vinchon, Bourgey, Burgan, Cellar ou des grandes maisons de ventes telles que Le Crédit de La Bourse et autres, catalogues qui sont une source incontournable d'information. Quant aux vieux catalogues ou ouvrages spécialisés, il est d'une part impossible de connaître en tout premier lieu quel catalogue est vraiment intéressant dans votre domaine de collection, car très souvent les descriptions lors des ventes sont succinctes et d'autre part des catalogues qui datent de 1920 ou 1930 ne se trouvent pas facilement, bien au contraire. Il m'a fallu une bonne dizaine d'années pour trouver et acquérir certains catalogues que je recherchais.

En réalité, quel est le but d'avoir de vieux catalogues ? En fait c'est assez simple. Il s'agit de comparer et d'identifier ce qui est vraiment rare dans un certain domaine. Bien que les catalogues de cotation soient une source intéressante, tout comme certaines archives, les catalogues des grands amateurs sont une source à ne pas négliger, car généralement c'est dans ces collections que l'on trouve les grandes raretés numismatiques et que l'on peut connaître les états de conservation de ces monnaies.

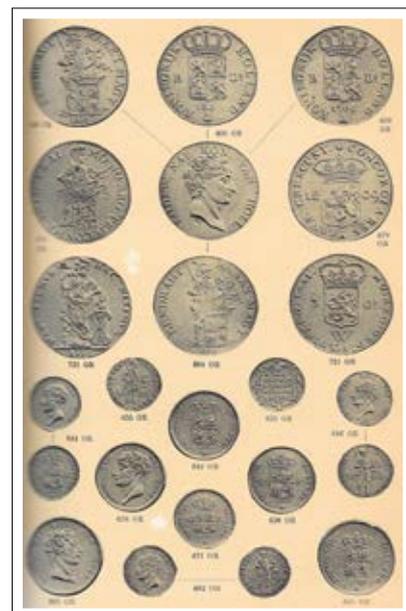
La connaissance est indispensable car cela vous permettra d'être prêt si l'occasion se présente d'acquérir La Pièce que vous n'avez jamais vue. En effet, il est fort probable que cela ne se reproduira pas dans un futur proche. Quand une pièce exceptionnelle est mise en vente, les amateurs informés se posent rarement la question de savoir s'ils trouveront cette même pièce dans une autre vente, car ils n'ont pas la réponse et rien n'est plus incertain que le futur !

Selon le domaine de collection, cela sera plus ou moins ardu et je dois reconnaître que pour les pièces postérieures à 1900, il est très difficile de trouver des informations dans des catalogues de vente, à exception des grandes raretés. Il arrive souvent que des monnaies récentes très courantes sont cependant très difficiles à trouver en FDC, bien que la cote soit basse. Dans ce cas précis, est-ce que les amateurs sont prêts à payer beaucoup plus pour de la qualité ? Je n'en suis pas convaincu.

Alors que l'on trouve assez souvent des ventes aux enchères d'ouvrages numismatiques en Angleterre, Italie, Allemagne, USA, ce n'est pas le cas en France.



Dans cette collection : Le No. 984 est FDC, il y a deux pour l'année 1808 et un pour 1807 en FDC. Du No. 990, il y a 4 exemplaires FDC.
Collection Ferrari



La plupart des exemplaires en or sont uniques ! Collection Ferrari

Yves BLOT

Avant de commencer ce bref article, je tiens à préciser que je ne suis pas dans le commerce des métaux précieux.

Est-ce que le cours de l'or atteindra 3 000\$ en 2025 ? C'est fort probable, mais en fait cela est secondaire. Rappelez-vous que l'or est un actif dont le but n'est pas de s'enrichir, mais de se protéger d'une perte de valeur de la monnaie, d'une taxation de l'épargne, d'un mauvais placement « garanti », d'un contrôle de change, d'un emprunt d'État obligatoire, d'une crise économique : vous avez le choix !

Lorsque j'entends le directeur de la Banque de France qui affirme que la France n'est pas en récession, je voudrais qu'il m'explique quelque chose de très simple :

Un pays comme la France qui a 6% de déficit et une croissance de 1% n'est pas en récession. Par contre, est-ce qu'un pays qui a un déficit de 5% et 0% de croissance est en récession ? Pour moi cela ne fait aucun doute, la France est en récession pour la simple raison que s'il y a de la croissance c'est tout simplement dû au fait que l'État injecte de l'argent dans le système.

Dans mon dernier article, j'avais écrit que si l'euro baissait par rapport au dollar, l'or allait augmenter proportionnellement

et cela est arrivé étant donné qu'en l'espace de quatre mois, l'euro a perdu 6% par rapport au dollar et ce n'est pas fini !

Si aujourd'hui je reviens vers vous, c'est parce que la situation a évolué. En effet, à partir du 1^{er} janvier 2025, la réalité est tout autre car la BCE ne peut plus acheter de dette française et de ce fait, le taux d'intérêt du bon à dix ans de la France, qui était de 3 %, a augmenté en une seule semaine de 0,45%, hausse que l'on a rarement vue sur les bons d'État ! L'autre changement majeur est la prise de pouvoir de Trump aux USA, ce qui ne va pas arranger les affaires en Europe.

L'incertitude politique et économique en France n'arrange en rien la situation actuelle, bien au contraire.

Avec un avenir aussi compliqué, le vieil adage « il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier » est plus que jamais d'actualité !

L'or n'est pas la seule option pour sauvegarder partiellement votre épargne, mais c'est une possibilité assez intéressante, à la portée de tout le monde et simple d'exécution.

Préparez-vous car ça va tanguer fortement !

Yves BLOT

EXPOSITION DE MONNAIES PRESTIGIEUSES À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES DU 7 MARS AU 10 JUIN 2025

Il est rappelé que le musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières organise en partenariat avec la Direction des Archives des Ardennes et la Principauté de Monaco (Archives du Palais Princier, musée des Timbres et des Monnaies, Commission consultative des collections princières) une exposition internationale de prestige consacrée à l'ancien duché de Rethel devenu duché de Rethel-Mazarin de 1659 à 1789. Le prince Albert II de Monaco, descendant direct des ducs de Rethel-Mazarin et titulaire du titre, honorera cette exposition de sa présence au mois d'avril.



La monnaie y sera remarquablement représentée. D'abord par une très belle série de monnaies médiévales des comtes de Rethel au Moyen-Âge. Puis par une série de plus de 100 monnaies des princes de Gonzague appartenant à la Bibliothèque

nationale de France (Cabinet des médailles, 35 exemplaires dont plusieurs uniques provenant de la collection de Louis XIV), au musée de l'Ardenne et à la collection de S.A.S. le Prince de Monaco. S'y ajouteront quelques monnaies rares de collections privées dont la série consacrée au siège de Casale en 1630 (monnaies obsidionales et médailles de Mazarin) ainsi que les rarissimes monnaies italiennes de Bardin et Compiano de la collection de S.A.S. le Prince de Monaco.

De rarissimes documents numismatiques originaux (ordonnances monétaires, baux monétaires, etc.) conservés notamment aux Archives nationales, aux Archives du Palais de Monaco et à la BnF, accompagneront toutes ces prestigieuses monnaies dont l'exposition surpassera largement celle de Mantoue (Italie) en 1995 qui était jusqu'à présent la référence absolue.

Nous recommandons vivement cette exposition à tous les numismates car elle n'aura lieu qu'une fois sans possibilité de renouvellement d'une telle importance¹. Un catalogue est naturellement édité à cette occasion avec photos des monnaies exposées.

Christian CHARLET

¹ Ce sera la seconde sortie des monnaies de la BnF depuis 1995 à Mantoue et la première des monnaies de S.A.S. le Prince de Monaco.

LES AMIS DES ROMAINES

À BERLIN AU WMF
MAIS PAS SEULEMENT !

Ce sont donc plus de 5 000 photos accumulées qu'il va accumuler depuis 2020, dont 2500 cette année qu'il va falloir traiter, ranger et exploiter. Cependant, en avant-première, pour les Amis des Romaines et les fidèles lecteurs du *Bulletin Numismatique*, nous en avons sélectionné quelques-unes, nous l'espérons, pour votre plus grande satisfaction.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

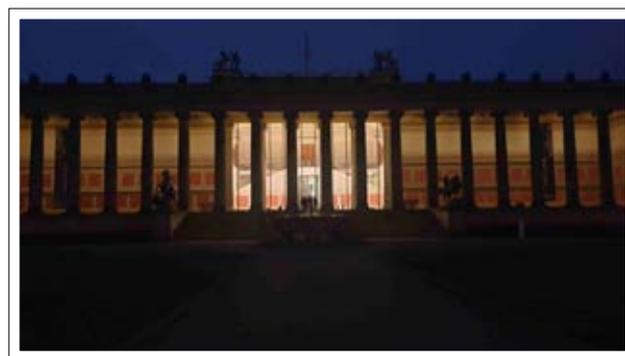


« Das Panorama » Le Pergamon Museum, fermé pour trois ans !

Si le « Pergamon Museum », joyau incontesté de l'île, est actuellement fermé et devrait rouvrir d'ici 2027, nous avons pu revoir avec plaisir le « Das Panorama » du « Pergamon Museum » qui, outre des pièces archéologiques importantes, dans une rotonde, présente la reconstitution de la ville de Pergame en réalité augmentée dans un cadre et une scénographie époustouflante que je vous conseille de découvrir le cas échéant au cours de votre prochaine visite. Cette première journée était complétée par un tour au « Neues Museum » qui présente un panorama de l'histoire du monde depuis la Pré-histoire jusqu'au Moyen Âge avec une prédilection pour l'Égypte et où de nombreuses monnaies sont prêtées par le « Staatliche Museen zu Berlin », situé au sous-sol du « Bodes Museum ». Si nous avons pu encore une fois nous émerveiller devant le buste de Nefertiti, il est toujours interdit de le photographier. Il était déjà l'heure de la fermeture et la batterie de notre appareil photo était un peu comme nous, à plat. C'est donc le dimanche, après la clôture du World Money Fair, que nous avons bouclé notre périple par « l'Altes Museum » et ses collections d'art grec, étrusque et romain, et où encore une fois, les monnaies sont présentes et bien mises en valeur.



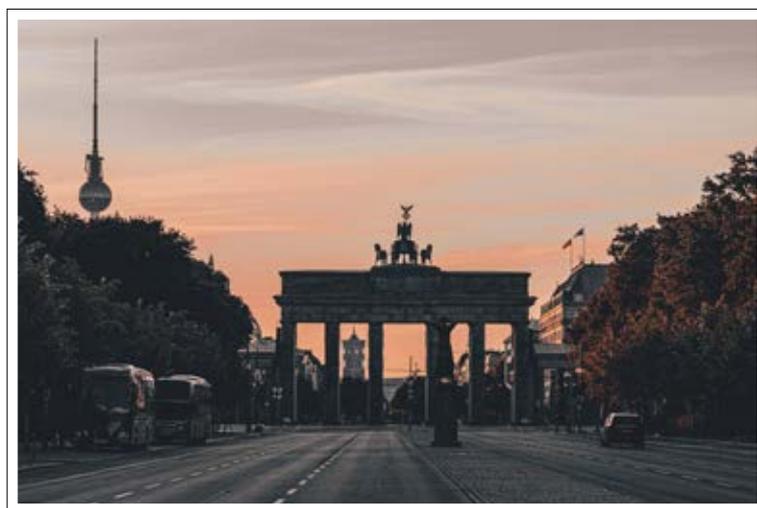
Neues Museum, Trésor de Luxembourg IV siècle (Magnence)

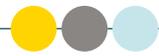


Altes Museum, l'entrée



Altes Museum, les monnaies romaines

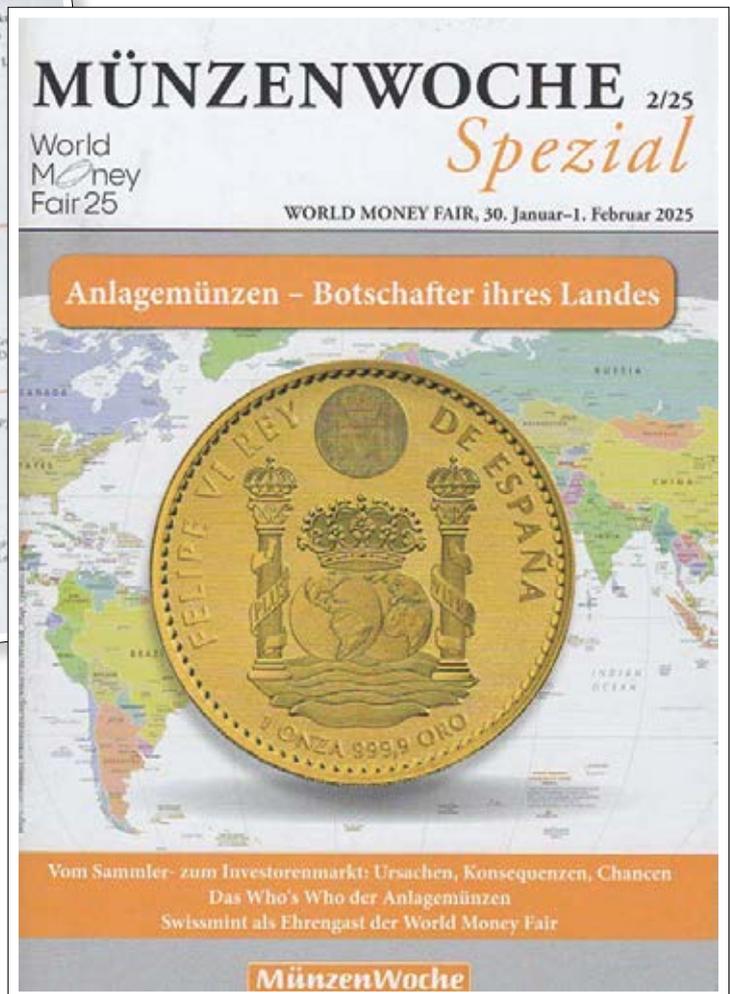




Depuis plusieurs années déjà, CGB est présent au World Money Fair (WMF) de Berlin qui a lieu annuellement et traditionnellement fin janvier, début février. Pour la session 2025, le salon se tenait comme d'habitude à l'Estrell Congress Center, avec un changement de calendrier car il débutait le jeudi 30 janvier et se terminait le samedi 1^{er} février. Dès le premier jour, l'affluence était perceptible dès l'ouverture et les organisateurs prévoiaient 15 000 visiteurs sur les trois jours !

Le stand de CGB se trouvait comme d'habitude entre « la rotonde » et « le foyer 2 » avec un très beau stand (A6) où les visiteurs étaient accueillis par Marielle Leblanc et Pauline Brillant. CGB était aussi présent dans la revue « Münzenwoche », largement distribuée à cette occasion. L'invité d'honneur cette année était la Suisse à l'occasion de la commémoration du centenaire de la 100 Francs en or Vreneli, frappée en 1925. Ce salon est le plus important en Europe où les « Mints » sont présentes dont la Monnaie de Paris et se trouve être, aujourd'hui l'un des plus importants au monde !

Laurent SCHMITT



CGB Numismatique Paris
 Wie Münzen liebe und in Paris unterwegs ist, weiß, dass die Gegend um die Bibliothéque Nationale die Heimat von zahlreichen Münzhändlern ist. Auch das große Ladengeschäft von CGB Numismatique liegt in unmittelbarer Nähe der Rue Richelieu und bietet jedem Besucher ein gewaltiges Lager, das Münzen, Modellen und Papiergeld aus allen Zeiten und der ganzen Welt enthält.
 CGB wurde 1988 gegründet und hat schon sehr früh auf das Internet gesetzt. Heute kann ein Kunde mehr als 100.000 Lose auf der Website www.cgb.fr finden. Diese Website bietet darüber hinaus ein kostenloses Archiv aller von CGB gehandelt Objekte, das mittlerweile auf mehr als eine halbe Millionen Münzen und Goldschätze angewachsen ist. Die Website kann in Französisch, Englisch, Italienisch, Deutsch, Spanisch, Russisch und Chinesisch genutzt werden. Neben Suchkriterien über CGB jede Woche e-Auktionen durch, bei denen mehr als 1.100 Münzen und Goldschätze verkauft werden – und das ohne Limit ab 1 Euro.
 Besuchen Sie uns: **Rotonde / A6**
CGB Numismatique Paris
 36, rue Vivienne
 75002 Paris
 Tél: +33 (0)1 40 26 42 97
 E-Mail: contact@cgb.fr
www.cgb.fr

LES AMIS DE L'EURO (AD€) À BERLIN

C'est maintenant un rituel, Les Amis de l'Euro prennent leur bâton de pèlerin et se rendent à la Mecque de l'Euro, au World Money Fair qui se tient généralement fin janvier ou début février. Ils n'ont pas dérogé à la règle, encore une fois cette année, et ont rejoint la capitale allemande afin de découvrir l'ensemble des programmes proposés par les différents instituts d'émission, rencontrer leurs dirigeants, discuter avec des interlocuteurs avertis, avoir des rendez-vous avec les chargés de communication.



Le prix CEDA 2024 et la coupure récompensée, 5000 € or, Notre-Dame de Paris

Jean-François Palmade, président des AD€, accompagné de Françoise Henoumont, conseillère linguistique et Jean-Luc Lefebvre, secrétaire général étaient encore une fois l'équipe de choc pour ce périple. Ils n'étaient pas trop de trois afin de couvrir l'ensemble du salon et mener à bien les tâches qui les attendaient.



Le prix CEDA 2024, remis pour la plus belle coupure de l'année 2024

Les contacts avec les instituts d'émission ont été particulièrement fructueux que ce soit avec l'Allemagne l'Autriche, la Belgique, Chypre, la Croatie, l'Espagne, la France, l'Italie, Malte, les Pays-Bas, le Portugal, Saint-Marin ou le Vatican. Tout cela sur trois jours en plus des réunions de « meeting »

plus d'autres interventions auprès de diffuseurs et de revendeurs.



L'équipe des ADE autour de Joaquin Jimenez, graveur général de la MDP



La rencontre avec la Monnaie de Paris était un passage obligé. Une raison supplémentaire poussait nos « globe-trotters » à s'arrêter sur le stand (Convention Hall 1, B4) afin de rencontrer Marc Schwartz, président de l'EPIC, Nicolas Dumont, directeur Marketing et Communication ainsi que Joaquin Jimenez, graveur général, afin de leur remettre le prix CEDA Michel Prieur 2024 pour la plus belle coupure de l'année qui a récompensé cette année, à la deuxième place, la Monnaie de Paris pour la 5 000€ or Notre-Dame de Paris.



Mdp Salon WMF 2025, jeton Monnaie de Paris Notre-Dame de Paris

C'est avec une hotte chargée d'informations et d'idées que nos trois compères ont regagné leurs pénates afin de préparer pour les Amis de l'Euro, le programme des réjouissances en attendant notre Assemblée Générale qui se tiendra en distanciel cette année le samedi 15 mars de 15 heures à 17h30. Ils ne manqueront pas de nous y présenter les résultats de leur mission. À cette occasion, n'oubliez pas de renouveler votre cotisation annuelle (15€) ou à vie (225€) et rejoignez-nous sur notre site : www.amisdeleuro.org

Laurent SCHMITT (AD€ 005)



MEC Suisse avers + MEC Suisse revers



Mdp Notre Dame Avers + Mdp Notre Dame Revers



Jeton Berlin

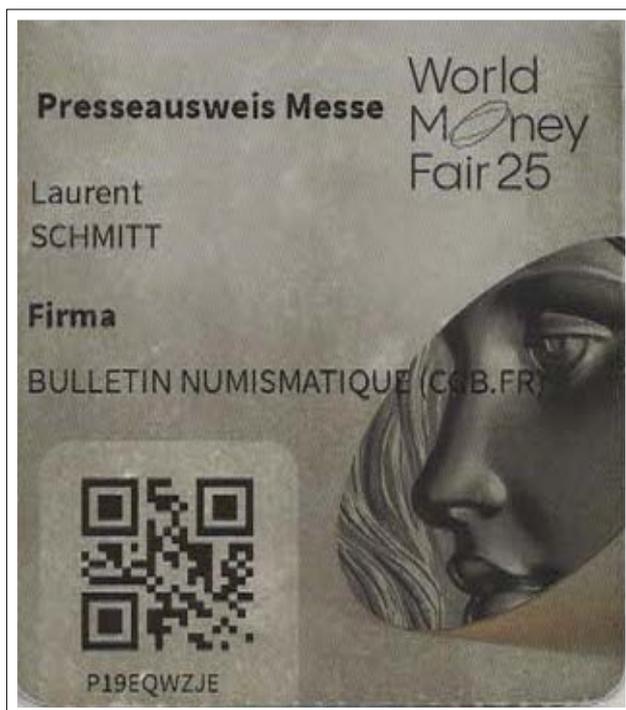
Pour la première fois dans l'histoire du *Bulletin Numismatique*, qui vient de fêter ses vingt ans en 2024 et dont le prochain numéro sera le 250^e, le *Bulletin Numismatique*, a été accrédité officiellement pour le World Money Fair (WMF) de Berlin en 2025 !



ICE Gare de l'Est

C'est donc muni de ce sésame que nous nous sommes rendus à Berlin par le train. La nouvelle ligne TGV direct Paris-Berlin est opérationnelle depuis fin 2024, avec quand même un trajet de 8 heures, mais où nous avons pu travailler à l'aller comme au retour dans des conditions optimales que ne procure l'avion que dans les classes supérieures.

La salon situé en périphérie du centre de Berlin, près d'une station de S-Bahn (RER allemand), dans le centre de congrès



Badge Berlin 2025

l'Estrell, est immense, avec plus de 9000m². Il est constitué de plusieurs halls qui font penser au parc des expositions de la porte de Versailles et une zone (Convention Hall 2) réservée uniquement aux grandes institutions de fabrication avec cette année un « Minting Experience Center » (MEC). Outre les nombreux instituts d'émissions publics ou privés représentés, des professionnels du monde entier viennent compléter cet échantillon ainsi que des éditeurs d'ouvrages ou de catalogues, des journaux et des revues. Au total, ce sont plus de 300 exposants qui ont répondu présents dont CGB. En face, cette année, une influence record qui a débuté avec un jour d'avance, le jeudi, pour prendre fin aussi un jour plus tôt, le samedi au lieu du dimanche habituellement. Pari réussi, car d'après les organisateurs ce sont plus de 15 00 visiteurs qui se sont pressés et les photos sont là pour le confirmer. Trois jours ont été nécessaires pour arpenter les nombreuses allées, rencontrer les amis et les connaissances, découvrir de nouveaux interlocuteurs, expérimenter le circuit de processus de fabrication monétaire (MEC). Arrivés au terme de notre périple, nous sommes persuadés que certains aspects nous ont échappés. Nous n'avons qu'un souhait, y retourner en 2026 pour y vivre de nouvelles aventures.



L'entrée le premier jour, jeudi et l'entrée le vendredi 31 janvier

LE BULLETIN NUMISMATIQUE À BERLIN !



La Suisse invitée d'honneur

L'invité d'honneur cette année était la Suisse, l'année dernière, c'était la France. Pour pouvoir embrasser l'ensemble de la manifestation, un luxueux programme de 98 pages format A4, complété d'un immense plan, peu maniable d'ailleurs, permettait au visiteur d'optimiser sa visite. Les organisateurs de la manifestation diffusent un « Passport 25 » pour la somme de 15€ cette année qui contient 25 entrées pays et dont le but est d'obtenir le plus de pièces liées à ces différents participants qui, outre les pièces, y apposent leur cachet, à l'image de ce qui se faisait en Philatélie, il y a déjà longtemps. Au cours de nos pérégrinations, nous avons pu suivre le processus de fabrication de la médaille suisse qui nous était remise sous forme de flan jusqu'à l'étape finale de la frappe avec toutes les explications nécessaires (en anglais). Un jeton « Notre-Dame » nous a aussi été offert par la Monnaie de Paris. Dernier point, nous étions à Berlin, nous nous devons de rencontrer « l'ami Fritz », plus connu pour nous sous le nom de Frédéric II roi de Prusse (1740-1786) avec lequel nous avons pu poser sur le stand de « CoinWeekly » ou « Münzenwoche » d'Ursula Kampann.



Passport 2025



Lami Fritz

Nous vous invitons à vous joindre à nous lors de la prochaine session pour le WMF 2026, à Berlin.

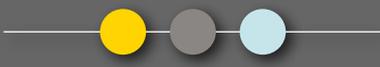


Messmagazin 2025



Le Minting (MEC)

Laurent SCHMITT



ROME
VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG

MONNAIES ROMAINES DE LA RÉPUBLIQUE À LÉON I^r
ROMAN COINS FROM REPUBLIC TO LEO I



cgb.fr
Numismatique
Paris

LIVE AUCTION
Mars 2025



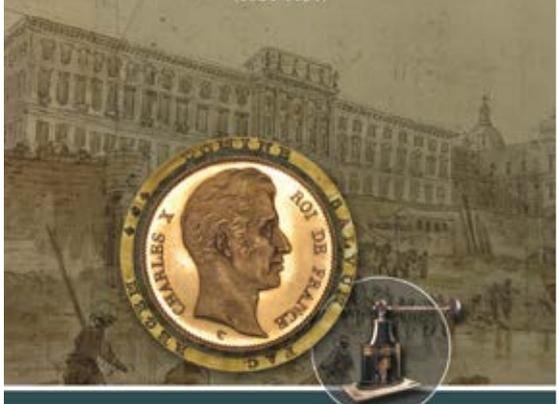
Date de clôture : 4 mars 2025
Closing date: March 4, 2025

cgb.fr
Numismatique
Paris

PHILIPPE THÉRET
MICHEL TAILLARD

LE FRANC
LES ESSAIS, LES ARCHIVES

CHARLES X
(1824-1830)



ADAN **cgb.fr** **ADF**
Numismatique
Paris

PHILIPPE THÉRET
MICHEL TAILLARD

LE FRANC
LES ESSAIS, LES ARCHIVES

LOUIS XVIII
(1814-1824)



ADAN **cgb.fr** **ADF**
Numismatique
Paris